

Pré-DAEU / DAEU  
*Analyse d'un dispositif au regard des motifs d'inscription  
et des parcours des stagiaires*

Valérie CANALS, Nicolas DROUIN, Christelle GUITTARD

Étude réalisée à la demande du  
*Service Universitaire de Formation Continue et Apprentissage*

## Table des matières

<b>I. Présentation de l'enquête</b>	<b>4</b>
A. Problématique	4
B. Présentation du Pré-DAEU et du DAEU	4
1. Le DAEU	4
2. Le Pré-DAEU	11
C. Éléments de méthodologie	12
1. Méthode qualitative	12
2. Méthode quantitative	14
3. Résumé du plan d'enquête	15
<b>II. Le Pré-DAEU, une « marche » vers le DAEU</b>	<b>16</b>
A. Les motifs d'inscription au Pré-DAEU, un reflet des parcours antérieurs	16
1. Des parcours scolaires marqués par un arrêt précoce des études	16
2. Une incertitude lors de l'entrée en Pré-DAEU	17
3. Des parcours professionnels marqués par l'instabilité, la lassitude	17
4. Le projet de reprise d'études, un projet « dormant »	18
5. Les origines du projet, des révélateurs multiples	18
B. La formation Pré-DAEU, un ressenti marqué par les histoires personnelles	19
1. Une méconnaissance du dispositif, parfois génératrice de stress	19
2. Le contexte personnel, un facteur de différenciation	20
3. Des conditions d'apprentissage facilitées par différents types de soutien	21
4. Des capacités oubliées réactivées	25
5. Une ouverture vers de nouvelles perspectives	25
6. Une satisfaction positive malgré quelques appréciations négatives	27
C. Du Pré-DAEU au DAEU, un parcours marqué par l'incertitude	28
1. Pré-DAEU / DAEU, des projets qui reflètent la diversité des profils	28
2. Le passage vers le DAEU, une épreuve difficile	28
3. Une image du « monde étudiant » plutôt dynamique	30
<b>III. Vécu et devenir des anciens stagiaires de DAEU</b>	<b>32</b>
A. L'entrée en DAEU	32
1. Les études initiales, un arrêt précoce	32
2. L'inscription au DAEU, une volonté d'obtenir le bac	34
3. Des conditions d'études différentes	36
B. Pendant la formation du DAEU	37
1. Les modalités d'enseignement	37
2. Des difficultés d'apprentissage très variées	38
3. Un temps de travail à domicile très variable	38
4. La réussite en DAEU	39
5. Un niveau de satisfaction élevé...	41
6. ... nuancé par la réussite ou l'échec	41

C. Le DAEU et après _____	42
1. Les poursuites d'études _____	42
2. Bilan de leur année _____	44
D. Récits de vie des stagiaires de DAEU _____	45
1. Angélique _____	45
2. Fanny _____	47
3. Sébastien _____	48
4. Louis _____	49
5. Chloé _____	50
<b>IV. Conclusion _____</b>	<b>53</b>
<b>V. Annexes _____</b>	<b>54</b>
1. ANNEXE 1. Calendrier de l'enquête _____	54
2. ANNEXE 2. Déclaration de l'enquête au CIL _____	55
3. ANNEXE 3. Note d'information (version courte) Enquête qualitative Pré-DAEU et DAEU _____	56
4. ANNEXE 4. Formulaire d'information et de consentement – Enquête Pré-DAEU et DAEU _____	57
5. ANNEXE 5. Formulaire d'accord – Enquête Pré-DAEU et DAEU _____	59
6. ANNEXE 6. Grille d'entretien auprès des Pré-DAEU 2013-14 _____	60
7. ANNEXE 7. Grille d'entretien auprès des Pré-DAEU 2012-13 Inscrits ou non en DAEU 2013-14 _____	63
8. ANNEXE 8. Grille d'entretien auprès des Post-DAEU _____	67
9. ANNEXE 9. Questionnaire auprès des Post-DAEU _____	70
<b>VI. Bibliographie _____</b>	<b>74</b>

## REMERCIEMENTS

**Nous tenons à remercier le Conseil Régional Languedoc-Roussillon qui soutient ce dispositif depuis plusieurs années et sans lequel l'amélioration de la qualité tant de l'accueil et du suivi des stagiaires que de l'organisation de la pédagogie et du suivi de l'insertion seraient plus difficiles ; remercier les équipes pédagogiques et administratives pour leur implication et leur disponibilité dans l'accompagnement et le suivi de stagiaires ; et enfin remercier tous les partenaires qui s'investissent avec dévouement.**

# I. Présentation de l'enquête

## A. Problématique

L'objectif de cette étude est de constituer une base de connaissances sur les publics inscrits en pré-DAEU et DAEU-A, dispositifs de formation continue proposés par le Service Universitaire de Formation Continue et Apprentissage (SUFCA) de l'Université Paul-Valéry. En complément de certaines enquêtes internes centrées sur les stagiaires généralement de type sociodémographique, la finalité est ici d'explorer d'autres variables et de produire de nouvelles analyses sur ce public à partir de l'exploitation de données à la fois quantitatives et qualitatives.

Les questionnements sur ce public s'articulent autour de 3 axes principaux :

- Pourquoi s'inscrire en DAEU ? Quelles sont les causes d'interruption d'études avant le baccalauréat ? Qui sont ces adultes qui reprennent des études ?
- Quelle est leur perception de la formation ? Les bénéficiaires en sont-ils satisfaits ? Comment jugent-ils son organisation ? Ont-ils des suggestions ?
- Quels sont les apports du DAEU ? Quels sont les effets du Pré-DAEU et/ou du DAEU sur les parcours personnels, professionnels ou de poursuites d'études des stagiaires ? Que deviennent-ils ? Comment cette étape a-t-elle marqué ou marquera-t-elle leur vie ?

Afin d'intégrer l'ensemble de ces questionnements, le protocole d'enquête repose d'une part, sur l'élaboration de récits de vie portant sur les parcours *avant, pendant et après* la formation ; et articule, d'autre part, méthode qualitative et quantitative.

Un **récit de vie** est construit à partir d'une discussion pendant laquelle une personne raconte sa vie ou un fragment de sa vie.

Les résultats obtenus permettront de communiquer sur ces dispositifs afin de les valoriser, en interne, auprès d'éventuels futurs stagiaires ou des structures de type recherche d'emploi, formation et/ou orientation professionnelle (tels que la Région, le pôle emploi, les OPCA, MLI, les réseaux d'accueil et d'information, etc.), mais aussi via Internet.

## B. Présentation du Pré-DAEU et du DAEU

### 1. Le DAEU

Le Diplôme d'Accès aux Études Universitaires (DAEU) est un diplôme national homologué de droit, au niveau IV de la nomenclature interministérielle des niveaux de formation en application de l'article 8 de la loi n° 71-577 du 16 juillet 1971. Il permet à toute personne ne justifiant pas du baccalauréat ou d'un titre admis en dispense, d'avoir accès à l'enseignement supérieur, mais aussi de se présenter à des concours administratifs.

Le DAEU confère les mêmes droits que ceux qui s'attachent au succès au baccalauréat (article D 613-14 du code de l'éducation créé par décret n°2013-756 du 19 août 2013).

Le DAEU est un dispositif en formation continue. Il est mis en place en option littéraire (DAEU-A) et scientifique (DAEU-B). Il existe également la « Capacité en droit » qui prépare en deux ans aux métiers ou aux études de droit. À l'UPV, le SUFCA forme au DAEU-A.

Ce dispositif a été renommé et légèrement modifié depuis sa création.

#### Dates clés

1956 : création de l'ESEU : Examen Spécial d'Entrée à l'Université. Il est découpé par type : « scientifique » et « littéraire » (ESEU-A et ESEU-B)

Mars 1986 : il est renommé EAES (Examen d'Accès à l'Enseignement Supérieur). Une quatrième épreuve est ajoutée. Les conditions d'admission sont réduites, mais l'obtention du diplôme permet uniquement l'inscription dans des formations spécifiques.

Octobre 1986 : retour au nom d'ESEU. La réinscription possible est portée à une quatrième année. La modalité d'examen par contrôle continu devient possible. L'accent est mis sur l'acquisition « des aptitudes du niveau du baccalauréat, équivalentes à celles requises pour le classement d'un titre au niveau IV de la nomenclature des niveaux de formation. »

1994 : le diplôme est renommé DAEU et offre désormais la possibilité aux titulaires de postuler aux concours de la fonction publique.

2014 : le diplôme fête ses 20 ans.

#### Public

Cette formation continue est destinée aux personnes qui souhaitent<sup>1</sup> :

- reprendre des études supérieures (notamment à l'université) dans une perspective de promotion ou de retour à l'emploi
- acquérir un diplôme leur permettant de passer des concours administratifs requérant le baccalauréat
- obtenir un diplôme attestant de leur niveau de culture générale

Elle s'adresse aux personnes ayant interrompu leurs études depuis deux ans sans avoir le bac et qui satisfont l'une des conditions suivantes :

- avoir au moins 20 ans au 1<sup>er</sup> octobre de l'année de l'examen et justifier de deux années d'activité professionnelle salariée ou d'une activité ayant donné lieu à deux années de cotisation à la sécurité sociale (périodes de chômage avec inscription à Pôle Emploi, éducation d'un enfant, service national, participation à un dispositif de formation professionnelle, exercice d'une activité sportive de haut niveau, etc.)
- avoir 24 ans ou plus au 1<sup>er</sup> octobre de l'année de l'examen

Une dispense des conditions d'admission est toutefois possible. Cette formation ne confère pas le statut d'étudiant, mais celui de stagiaire.

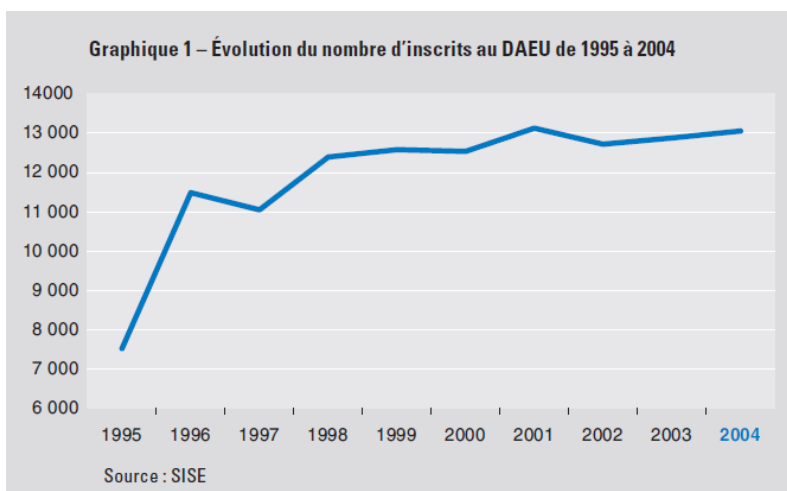
<sup>1</sup> <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid21053/le-d.a.e.u.html>

Les statistiques disponibles au niveau national montrent qu'après une forte progression des inscriptions entre 1995 et 2000, l'effectif des inscrits en DAEU se stabilise à partir de 2001<sup>2</sup>. En 2012-13, 11 765 stagiaires étaient recensés<sup>3</sup>.

Au sein de cette population, 82% d'entre eux sont inscrits dans le DAEU-A. Cette proportion reste stable depuis la création du DAEU.

L'une des particularités du DAEU est que la formation peut s'étendre sur une période de quatre ans, voire cinq ans à titre exceptionnel. Cependant, la grande majorité des diplômés sont délivrés au terme de la première année d'inscription.<sup>4</sup>

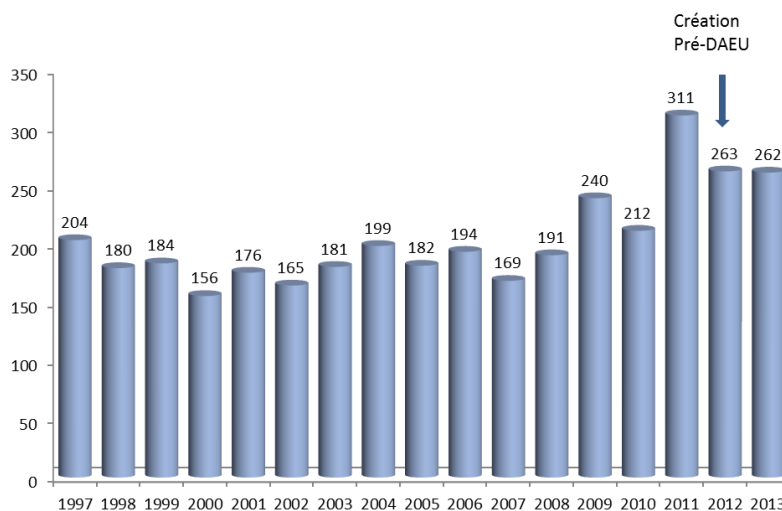
Chaque année, près de 5 000 adultes décrochent ce diplôme<sup>5</sup>.



#### Quelques éléments de cadrage : 17 ans de DAEU à l'université Paul-Valéry

Depuis 1997, l'évolution des effectifs inscrits au DAEU a augmenté. Après une période de relative stabilité (1997-2008), les effectifs connaissent une progression pour atteindre 311 inscrits en 2011. À partir de 2012, la baisse relative des inscrits s'explique par la création du dispositif du pré-DAEU.

Évolution des effectifs inscrits au DAEU à l'UPV



Source : APOGEE, UPV

Sur la même période, le taux réussite est en progression. Il connaît une augmentation, très marquée entre 1997 et 1999 pour atteindre 38%, niveau qui restera stable jusqu'en 2006. À partir de 2007, le taux de réussite

<sup>2</sup> MESR-DEPP (2006) *Les étudiants préparant le DAEU*, Note d'information n°06.02, janvier.

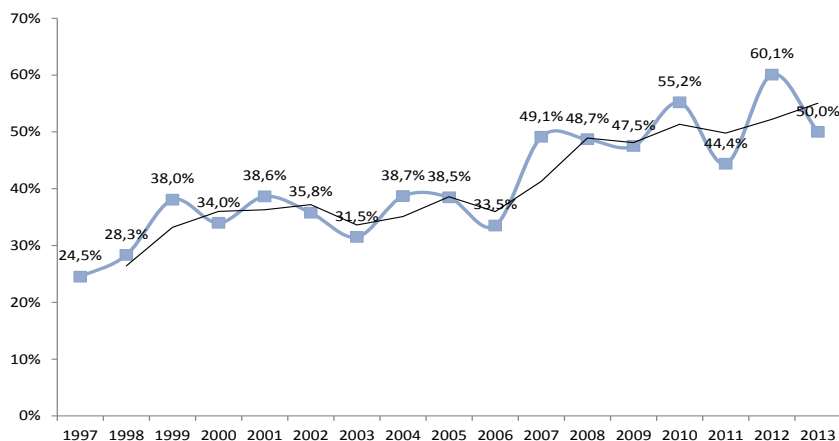
<sup>3</sup> MESR-DEPP (2013) *Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2012-2013*, Note d'information n°13.11, novembre.

<sup>4</sup> DGESIP-DGRI-SCST-SIES (2014) *Les effectifs universitaires en hausse de 2,4 % en 2013-2014*, Note flash n°2- 3 avril 2014

<sup>5</sup> Télérama 8 septembre 2011.

augmente de 10 points. Cette progression est due notamment aux dispositifs mis en place (soutien, tutorat, dédoublement des cours, ateliers d'écriture...) grâce au soutien financier de la Région Languedoc Roussillon. Après cette date, la tendance à la hausse se poursuit<sup>6</sup>. Elle est le résultat conjugué de plusieurs facteurs : diminution de la taille des groupes qui permet un meilleur suivi des stagiaires, amélioration du dispositif à distance, forte implication des équipes pédagogiques, etc.<sup>7</sup>

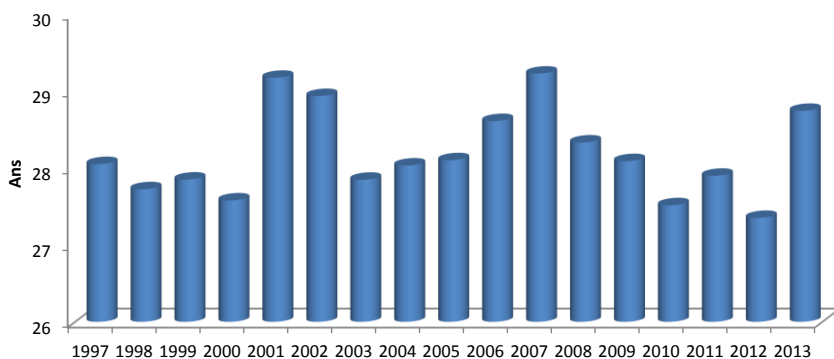
Évolution du taux de réussite (%)



Source : APOGEE, UPV- Extraction en juillet 2014

Au cours de la période d'observation, l'âge moyen des promotions reste relativement stable ; il est compris entre 28 et 29 ans. Par comparaison avec les publics inscrits à l'université en formation continue, le public accueilli en DAEU est relativement jeune.

Évolution de l'âge moyen de la promotion



En 2013-14

Tranches d'âge	Effectifs	%
18-19 ans	4	1,5%
20-24 ans	100	38,2%
25-29 ans	72	27,5%
30-34 ans	35	13,4%
35-49 ans	40	15,3%
50 ans et plus	11	4,2%
<b>Total</b>	<b>262</b>	<b>100%</b>

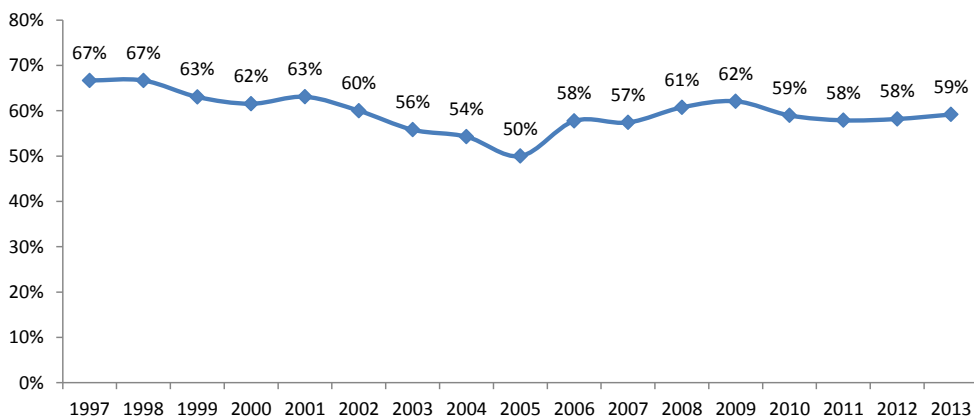
Source : APOGEE, UPV – Extraction 4 juillet 2014

<sup>6</sup> À titre de comparaison, le taux de réussite des L1 en 2012-13 était de 44%.

<sup>7</sup> SUFCO (2013) *Bilan pédagogique par action de formation*.

Sur l'ensemble de la période observée, les femmes restent majoritaires (près de 60% des stagiaires). La répartition par genre reste à l'image des filières générales du bac où les femmes sont plus nombreuses dans les séries littéraires.

Évolution de la part des femmes inscrites au DAEU (%)

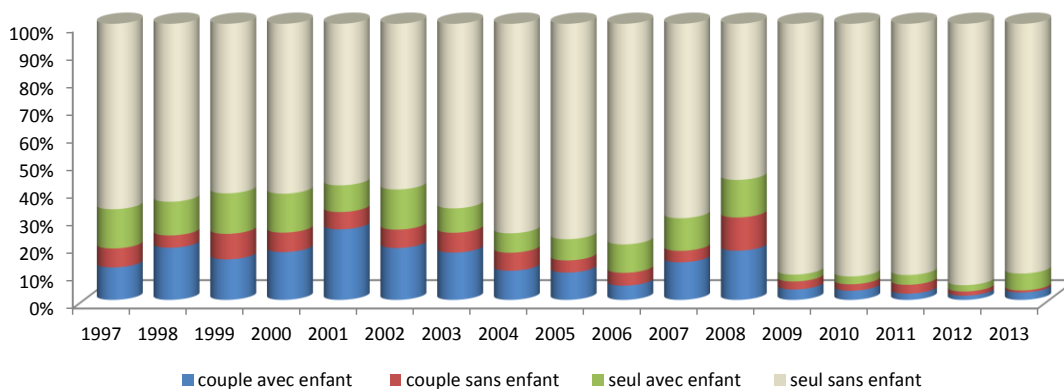


Source : APOGEE, UPV

Moins de 8% des effectifs sont de nationalité étrangère. Cette proportion est légèrement supérieure à celle observée en première année de licence.

Au regard des caractéristiques familiales, la population inscrite au DAEU se modifie au cours des années. Le profil « stagiaire seul sans enfant » devient largement prédominant depuis 2009-10.

Évolution des effectifs inscrits au DAEU selon la situation familiale (%)

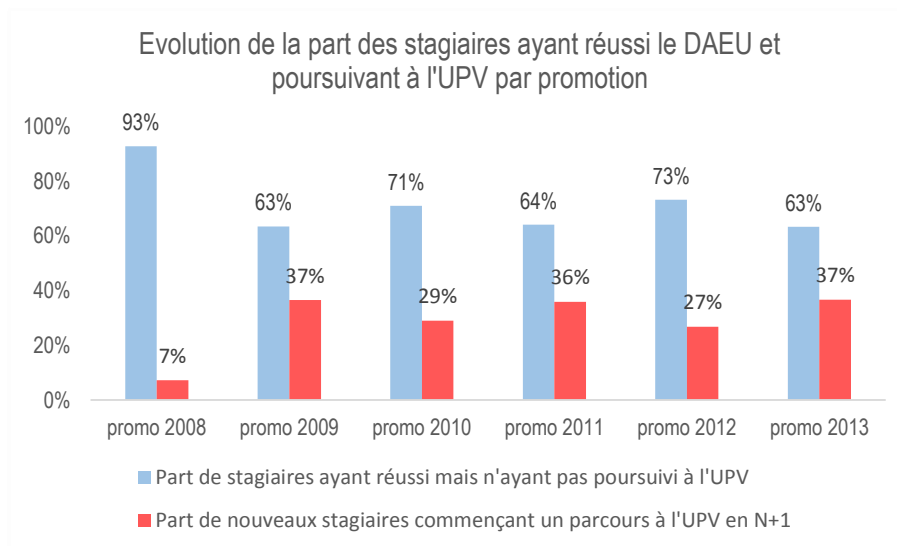


Source : APOGEE, UPV

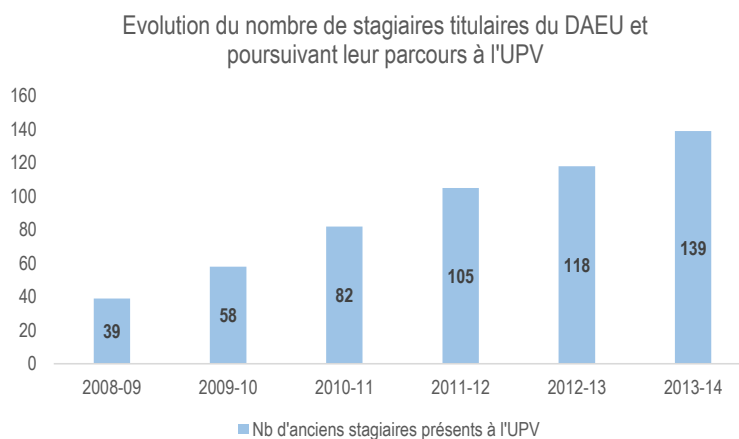


## Analyse des flux

La part des stagiaires ayant réussi le DAEU et poursuivant des études à l'UPV l'année suivante a tendance à augmenter entre la promotion 2008 et celle de 2009 ; puis elle fluctue entre 27% et 37%, les années suivantes.



Le nombre de stagiaires ayant obtenu le DAEU et poursuivant à l'UPV augmente chaque année. En 2013-14, 139 stagiaires titulaires du DAEU sont inscrits à l'UPV.



## Contenu de la formation et ses modalités d'examen

La formation du DAEU comporte 286 heures réparties sur une année universitaire. En cas d'échec à l'examen, la réinscription est possible jusqu'à un maximum de 4 ans extensible à 5 exceptionnellement.

L'objectif du DAEU est d'acquérir les bases culturelles et méthodologiques nécessaires au déroulement d'études universitaires ou de formations professionnelles, comme par exemple, la poursuite d'un cursus lettres ou la candidature à des concours administratifs.

Le contenu de la formation est composé de deux disciplines obligatoires qui sont le français et une langue vivante (Anglais ou Espagnol) ainsi que deux disciplines optionnelles parmi : Histoire, Géographie,

Philosophie, Mathématiques, Langue vivante, Sciences Sanitaires et Sociales, Sciences Économiques et Sociales. Ces enseignements, ainsi que des cours de soutien, tutorat et ateliers d'écriture, permettent d'acquérir des bases solides pour intégrer des filières littéraires.

Les cours de **français** (70h en Méthodologie, 50h en littérature) préparent à la pratique du résumé, de la discussion, la compréhension de texte et à la découverte de la littérature.

Les **langues vivantes** anglais et espagnol sont centrées sur la méthodologie et la grammaire par le biais d'étude de texte.

Le programme de **mathématiques** inclut révisions, produits remarquables, développements, factorisations, équations et inéquations du premier degré et second degré, mise en équation de problèmes concrets, fonctions, représentations graphiques, calcul de dérivées et application à l'étude du sens de variation d'une fonction, recherche d'extremum et la résolution de problèmes utilisant une ou plusieurs de ces méthodes.

Les **sciences sanitaires et sociales** présentent le fonctionnement de l'être humain à travers certains aspects biologiques ainsi que l'organisation des ressources matérielles et humaines utilisées pour le maintien de la santé de la population.

La **philosophie** développe les capacités d'analyse critique et de synthèse à travers l'étude de texte centrés autour des notions de vérité, réalité, raison, démonstration, croyance, conscience, inconscience, autrui, bonheur, désir, liberté, morale, état, justice et loi, échanges.

Le programme d'**histoire** est centré sur le bilan de la Seconde Guerre mondiale, les relations internationales de 1947 à 1991, la gouvernance économique mondiale depuis 1944, l'Europe depuis le congrès de La Haye en 1948 ainsi que l'État et l'État-nation en France.

La **géographie** propose de découvrir les dynamiques de la mondialisation et leurs rapports avec les États-Unis, l'Afrique, l'Asie du Sud et de l'Est.

Le cours de **sciences économiques et sociales** donne les notions de base de l'analyse économique et les instruments de mesure des faits économiques et sociaux. Il développe compréhension et méthodologie ainsi que l'analyse de tableaux et de graphiques à travers l'étude de textes.

Source : SUFCO

Des cours de tutorat, de soutien et des ateliers d'écriture permettent également d'améliorer la progression des stagiaires. Ces derniers disposent aussi d'un accompagnement à la construction du projet professionnel. Ce dispositif est obligatoire pour ceux qui ont bénéficié de l'aide financière de la région. Il permet la définition, la clarification et la planification d'un projet professionnel réaliste.

Les enseignements peuvent être suivis en présentiel<sup>8</sup> et/ou à distance<sup>9</sup>. Cette modalité peut évoluer en cours d'année en fonction des contraintes professionnelles ou géographiques des stagiaires. Le dispositif est donc adapté aux personnes salariées ou ayant des impératifs familiaux, ainsi qu'au public empêché (milieu carcéral).

<sup>8</sup> Les cours en présentiel sont organisés en cours de journée ou après 18h00. Ils ont lieu à Montpellier, Béziers, Ganges, Clermont l'Hérault, Lodève. (SUFCO DAEU A - 2013-14)

<sup>9</sup> Les enseignements proposés par le SUFCO en FOAD (Formation Ouverte À Distance) bénéficient des services de la plate-forme Moodle de l'université.

Le diplôme s'obtient dans le cadre d'un contrôle continu et d'un examen final. Deux sessions sont organisées :

- le résultat de la première session correspond au cumul des notes de contrôle continu (40%) et de l'examen final (60%) ;
- le résultat en seconde session correspond à 100% du devoir sur table de l'examen final.

## 2. Le Pré-DAEU

Le Pré-DAEU est un dispositif favorisant les chances de réussite au DAEU, en effectuant une remise à niveau. Il a été mis en place à la rentrée 2012 dans le cadre du projet IDEFI. C'est une préparation de 210 heures qui se déroule de novembre à avril.

Le public ciblé est identifié par un passage de tests de niveaux lors de l'inscription au DAEU. Il s'agit de tests en français, anglais et mathématiques (si l'option est choisie). À l'issue des résultats, les candidats qui présentent des lacunes sont orientés vers les cours de soutien ou de tutorat appropriés. Pour ceux dont la progression nécessaire au niveau DAEU semble trop importante pour s'acquérir en une seule année, l'année de Pré-DAEU a pour finalité une remise à niveau, avant l'inscription au DAEU.

Le SUFCO

- Présentation
- Formations par diplômes
- Formations par thématique
  - DAEU-A
  - Aménagement-Environnement
  - Animation-Tourisme
  - Art-Culture-Patrimoine
  - Economie & Management-Droit
  - Information-Communication
  - Langues-Lettres
  - Métiers de la formation
  - Musicothérapie
  - Psychologie-Santé-Social

Accueil ► Le Pré-DAEU

### Pré-DAEU : année préparatoire au DAEU-A

**OBJECTIF**

Des tests de niveau préalable permettent de déterminer si vous pourrez préparer le DAEU. Dans le cas contraire, vous devrez d'abord suivre une année préparatoire, appelée « pré-DAEU ».

Le **Pré-DAEU**, année préparatoire au DAEU A, est une formation intensive en 1 an, proposée afin de favoriser la réussite au DAEU A. Elle permet l'acquisition des connaissances de base indispensables au suivi du DAEU.

Spécialement adaptée aux personnes ayant arrêté leurs études avant la classe de première, ou orientées vers des formations courtes professionnelles (type CAP – BEP), cette formation permet d'acquérir les connaissances, la culture générale, les méthodes et le savoir-faire indispensables pour s'inscrire, dès l'année suivante, au Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires, option « littéraire », le DAEU A.

Source : SUFCO

La formation de Pré-DAEU permet d'acquérir la culture générale et les bases indispensables, identifiées sous la forme de huit compétences clés pour l'éducation et la formation telles qu'elles sont définies par l'Union Européenne. Elle est proposée aux stagiaires, mais ils ne sont pas forcés de s'y inscrire et leur inscription au DAEU ne peut être refusée.

### Effectifs inscrits en Pré-DAEU à l'UPV en quelques chiffres

	2012-13	2013-14
<b>Promotions</b>	<b>30</b>	<b>21</b>
<b>Genre</b>		
Femme	16	12
Homme	14	9
<b>Âge</b>		
Âge moyen	28,0	27,6
<b>Situation familiale</b>		
Célibataire	25	14
Divorcée	1	
Mariée	2	2
Vivant maritalement	2	
N.C.		5
<b>Nationalité</b>		
Nationalité française	28	17
Nationalité étrangère	2	4
<b>Statut</b>		
Allocation aide retour à l'emploi		3
Allocation aux adultes handicapés		1
Bénéficiaire du Revenu de Solidarité Active		4
Demandeur d'emploi	1	6
Demandeur d'emploi-région		1
Particuliers inscrits à leur initiative	29	6
<b>Dernier diplôme obtenu</b>		
Brevet d'études professionnelles	11	6
Certificat d'aptitude professionnelle	6	6
Troisième	4	5
Seconde	2	3
Première	2	1
Terminale	4	
Diplôme étranger	1	

Source : SUFCO – FORMATIC (outil de gestion administrative et financière de la formation continue)

### C. Éléments de méthodologie

Compte tenu des caractéristiques de la population, de la taille des promotions et des objectifs de l'étude (analyse des parcours de vie, choix de cibler des réponses spontanées, etc.), le recueil des données a reposé sur l'articulation de méthodes qualitative et quantitative.

#### 1. Méthode qualitative

Opter pour l'entretien semi-directif, qui est une technique qualitative fréquemment utilisée, permet de centrer le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes définis au préalable et consignés dans le guide d'entretien. Celui-ci a été construit selon un plan chronologique avant/pendant/après pour observer les 3 axes de l'enquête ainsi que les trajectoires identitaires.

#### Constitution de l'échantillon

L'analyse proposée repose sur deux dispositifs et deux publics différents : les anciens stagiaires du DAEU et les stagiaires du Pré-DAEU.

Trois échantillons ont donc été constitués :

- Inscrits en Pré-DAEU en 2012-13
- Inscrits en Pré-DAEU en 2013-14
- Inscrits en DAEU il y a deux ans ou plus.

Dans le cadre d'une enquête qualitative, l'échantillon comporte un petit nombre d'individus qui présentent des profils variés, afin de pouvoir dresser un portrait le plus exhaustif possible du problème étudié. Il a été effectué à partir de l'analyse des données disponibles dans *FORMATIC*. Trois indicateurs ont été retenus pour le construire : le genre, l'âge, la situation sociale.

L'entretien est un mode de collecte de données coûteuse... en temps. Aussi, le choix a été fait de limiter le nombre d'entretiens à cinq pour chaque échantillon.

- 5 entretiens Pré-DAEU 2012-13
- 5 entretiens Pré-DAEU 2013-14
- 5 entretiens auprès de titulaires d'un DAEU

#### *Mise au point du guide d'entretien*

Le guide s'articule autour de cinq ou six thèmes à aborder et à approfondir. Les thèmes ne sont pas des questions ouvertes. Ils devront être abordés par le répondant lors de l'entretien, mais dans l'ordre le plus adapté à son discours (Cf. annexes 6, 7 et 8).

#### *Réalisation des entretiens*

Les entretiens se sont déroulés entre avril et mai 2014 (Cf. annexe 1), principalement sur le campus de l'université. La période initialement prévue était plus courte, mais les aléas dus aux recueils de données qualitatives ont entraîné un temps de passation plus long : refus lors de la prise de rendez-vous ou lors de la confirmation du rendez-vous, reports de rendez-vous, personnes n'ayant pas honoré le rendez-vous, etc. Autant d'éléments qui ont fait augmenter le temps prévu pour la collecte des données qualitatives.

En moyenne, les entretiens ont duré entre trente minutes et une heure. Ils ont été enregistrés pour éviter à l'interviewer de prendre des notes avec le risque de perdre des informations et ont été, intégralement, retranscrits afin de donner lieu à une analyse de contenu.

#### **Procédure suivie pour la réalisation des entretiens**

- Les interviewés ont été contactés par téléphone, une note d'information, version courte, leur a été lue. Cf. annexe 3 Celle-ci permettait d'obtenir un accord préalable à l'entretien et à son enregistrement.
- Lors de la rencontre, l'interviewé et l'interviewer ont lu ensemble la note d'information, version longue. Cf. annexe 4 L'interviewé a donné, à ce moment-là, son accord oral.
- L'entretien s'est réalisé.
- L'interviewé a signé le consentement écrit.
- Suite au traitement et à l'analyse de données (réalisation des récits de vie), l'interviewer a repris contact avec l'interviewé, pour que celui-ci donne son consentement pour la publication de son récit. Cf. annexe 5

Source : Protocole CIL

## Analyse de contenu

La dernière étape de l'enquête qualitative consiste à analyser les discours recueillis.

Cette analyse se déroule en plusieurs temps :

- lecture ligne par ligne des données permettant de les généraliser ;
- création d'un répertoire, interview par interview, de l'ensemble des points évoqués par chacun des répondants (« monographies » de chaque interview). Une liste des thèmes abordés par les répondants est, donc, effectuée avec un regroupement par partie ;
- recherche d'ensembles similaires, classement et comparaison ;
- codage des principales dimensions et codage sélectif des idées centrales et répétitives. Ainsi, une grille d'analyse est construite. Elle est composée de critères et d'indicateurs que l'on appelle les catégories d'analyse. Leur choix a été établi d'après les informations recueillies ;
- interprétation, après avoir rassemblé les données qualitatives et en avoir dégagé les idées. Elle établit les enseignements à tirer des explications et les réponses apportées à la problématique de l'enquête. Une analyse transversale est réalisée, permettant de suivre de manière chronologique les récits des stagiaires ou anciens stagiaires ;
- identification, pour chaque thème, des *verbatim* cités par les répondants. Ces phrases ont été sélectionnées pour être intégrées dans le rapport d'analyse et les récits de vie. Elles sont nettoyées de toutes données non anonymes : soit ces informations sont supprimées, soit modifiées. Les prénoms des participants sont remplacés pour assurer l'anonymat. Les données à caractère personnel ont aussi été extraites des *verbatim* afin de garantir cet anonymat.

## 2. Méthode quantitative

L'entretien n'a pas vocation à avoir une validité statistique. Il vise à identifier l'ensemble des situations possibles. Aussi, pour compléter les résultats et obtenir des indicateurs statistiques sur les anciens apprenants en DAEU, la méthode quantitative par questionnaire a été mobilisée.

- Une enquête a été réalisée auprès des anciens stagiaires de DAEU. Elle est composée de 34 questions qui ont été calquées sur les grilles d'entretien, afin de respecter la chronologie des parcours : avant / pendant / après la formation. Cf. annexe 9
- Le questionnaire a été réalisé en ligne et envoyé aux inscrits des promotions 2007 à 2012. Parmi ces personnes, toutes celles qui avaient transmis leur adresse mail personnelle (soit 761 personnes concernées) ont reçu une invitation par mail afin de renseigner l'enquête. L'échantillon est exhaustif (sous réserve de la disponibilité d'une adresse mail).
- La campagne de collecte s'est déroulée du 27 mars au 6 juin 2014.
- 8 relances par mail ont été effectuées (une par semaine).

### 3. Résumé du plan d'enquête

#### Enquête qualitative

##### Promotions DAEU (n=5)

Promotion 2006-07	Promotion 2007-08	Promotion 2008-09	Promotion 2009-10	Promotion 2010-11	Promotion 2011-12
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

##### Promotions Pré-DAEU (n=10)

Promotion 2012-13	Promotion 2013-14
----------------------	----------------------

#### Enquête quantitative – Promotions DAEU (n=200)

Promotion 2006-07	Promotion 2007-08	Promotion 2008-09	Promotion 2009-10	Promotion 2010-11	Promotion 2011-12
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

L'ensemble du protocole de l'enquête a fait l'objet d'une déclaration au Correspondant Informatique et Libertés (CIL) de l'université.

## II. Le Pré-DAEU, une « marche » vers le DAEU

### A. Les motifs d'inscription au Pré-DAEU, un reflet des parcours antérieurs

La première étape de l'étude est de caractériser le public du Pré-DAEU et d'apporter des éléments de réponse à la question « *Qui sont les apprenants inscrits en Pré-DAEU, quelles sont leurs principales caractéristiques ?* »

Au cours des entretiens, plusieurs thèmes ont été ciblés : les parcours scolaires, les parcours professionnels, les projets, ainsi que l'origine de la démarche de reprise d'études.

#### 1. Des parcours scolaires marqués par un arrêt précoce des études

Les parcours scolaires sont majoritairement marqués par des cursus finalisés par des diplômes de niveau BEP et CAP. À l'issue de ces formations professionnalisantes, l'aboutissement des études et leur concrétisation par l'emploi expliquent pour certains stagiaires l'arrêt de la formation initiale.

Marion : « *Oui j'étais arrivé au bout de mes études professionnelles puis après j'ai quand même trouvé du travail, puis j'ai eu des enfants et puis j'ai arrêté et la vie a fait que j'ai trouvé autre chose et ça a suivi son cours.* »

Pierre : « *J'avais déjà fait mes preuves par le biais de l'apprentissage dans cette entreprise, donc elle a bien voulu me reprendre.* »

Certains n'ont pas pu finaliser leur cursus. Ils expliquent ce décrochage scolaire initial par le besoin d'autonomie financière et l'opportunité d'un emploi. À contrario, une opportunité d'emploi a pu provoquer l'arrêt initial des études.

Lily : « *Parce que j'ai toujours été manuelle. Mes parents ont leurs trucs, donc j'ai toujours travaillé avec eux en fait. Et du coup j'ai jamais été trop études.* »

Ce besoin d'autonomie financière est également important pour les personnes ayant eu une adolescence passée hors du cercle familial. Une stagiaire, par exemple, préférerait « *arrêter parce qu'elle était en foyer* ».

Victoria : « *Mais je n'avais pas trop envie de continuer parce que bon les juges, les éducateurs au bout d'un moment on en a marre donc à dix-huit ans, voilà, j'ai pris ma vie en main !* »

Mattéo : « *Les éducateurs ils disaient « Ouais nan mais celui-là de toute façon en fera rien. » J'ai redoublé ma troisième, ma deuxième année de troisième j'ai fait cinq collèges différents, j'y allais plus. Après ils m'ont trouvé des stages, pour que je fasse quelque chose quand même quoi.* »

Dans certains cas aussi, cette explication se trouve dans le manque d'intérêt pour le contenu de la formation. Celle-ci leur semble trop éloignée de ce qu'ils souhaitaient apprendre.



## **2. Une incertitude lors de l'entrée en Pré-DAEU**

Certains des apprenants se lancent dans le projet de reprise d'études avec une incertitude quant à leurs capacités dans les études.

Victoria : « Au début je ne pensais vraiment pas que je réussirais. Déjà quand je suis venue passer les tests c'était vraiment pour me dire « voilà j'essaye, si ça marche, ça marche et si ça marche pas, ça marche pas. »

En fin de formation le sentiment de capacité subjectif est plus élevé et les apprenants se sentent capables d'étudier et de réussir.

Mattéo : « Y'a même un ou deux textes, que j'ai gardé et que... que je garde et que je garderais toute ma vie. Parce que je me dis « Waouh, c'est un truc de ouf. C'est le premier truc que j'ai écrit vraiment. » Enfin voilà. C'est vachement bien au niveau de l'estime de soi, ça donne une confiance en soi de se dire, on est capable, de... d'écrire. »

L'appréhension du stress de l'examen est toutefois associée à une incertitude sur les résultats.

Victoria : « Je ne sais pas ce que ça donne l'examen, donc je risque peut être de paniquer, de moins en dire de... je ne sais pas. Donc je ne sais pas ! [...] pour l'instant je ne sais pas trop répondre parce qu'autant là j'ai de bon résultats, autant à l'examen je peux perdre tous mes moyens donc je ne sais pas.[...] Autant je peux le réussir si je me sens en confiance, si tout de suite je vois que je comprends. Oui bien sûr ça peut partir tout seul, mais si dès le départ je suis en panique et que je commence à tout confondre, non ce serait voilà... ça peut être aléatoire. »

## **3. Des parcours professionnels marqués par l'instabilité, la lassitude**

En ce qui concerne les parcours professionnels, on observe différents profils en termes de stabilité ou instabilité de l'emploi, et en termes de types de postes occupés. Lorsqu'il y a une relative stabilité de l'emploi, des références explicites à une lassitude professionnelle ou à la routine sont aussi mises en avant. Mélissa qui a travaillé pendant 7 ans dans la même société, ne supportait plus son travail. D'autres stagiaires évoquent la succession de métiers et d'entreprises différentes, qui associée à la précarité de l'emploi (temps partiels subis très fréquents), donne envie d'en changer. Ce qui n'est pas toujours évident compte tenu de la situation économique régionale et du taux de chômage élevé.

Victoria : « J'ai travaillé un petit peu dans tout, usine, intérim, accueil du public. »

Des problèmes de santé dus à l'activité professionnelle (ports de charges lourdes, en particulier) chez des stagiaires peuvent aussi être à l'origine d'un souhait de reconversion. Malgré une vie professionnelle et des durées d'emplois différentes (cinq ans dans la même entreprise pour Pierre, une vingtaine d'années dans la grande distribution pour Marion), le temps de la réorientation vers des formations visant un métier nécessitant un niveau baccalauréat devient une réalité

Marion : « Mais je m'aperçois tous les jours que j'ai un handicap et qu'il me faut vivre avec et il me faut me reconvertir en fonction de ça. [...] me reconvertir dans une situation qui me sera confortable jusqu'à la retraite on va dire, pour justement pouvoir financer les études de mes filles si elles doivent partir. »

Pierre : « ... jusqu'au jour où j'ai eu des problèmes de santé. Puis l'envie du métier que j'avais au début, on va dire qu'elle s'était affaiblie et elle avait un peu disparu. »

L'arrivée d'un enfant peut aussi impacter une trajectoire professionnelle qui semblait toute tracée et remettre en cause un projet professionnel.

*Lily : « J'ai juste eu mon CAP et vu que quelques mois après je suis tombée enceinte et du coup euh... j'ai oublié ce métier. »*

#### **4. Le projet de reprise d'études, un projet « dormant »**

Le souhait de reprendre les études est souvent présent pendant les années d'activité salariée et parfois même depuis l'interruption des études, mais il est décrit comme « dormant ». C'est le cas, par exemple, de Mélissa, qui a eu des emplois, dont l'objectif était seulement alimentaire. Elle a un projet. Toutefois, pris « dans un engrenage de facture et de quotidien [...] on voit plus la possibilité aussi de pouvoir reprendre ses études ».

Mais, en même temps, elle est face à un sentiment de responsabilisation par l'activité professionnelle.

*Mélissa : « C'est quand même pratique aussi d'avoir un boulot, parce que ça nous motive encore plus. On voit le quotidien et on ne veut pas ce quotidien-là, aussi. [...] Et puis c'est bien qu'on a confiance en vous dans un travail. »*

#### **5. Les origines du projet, des révélateurs multiples**

Différents facteurs peuvent être à l'origine de l'inscription en pré-DAEU, tels que :

- la reconversion due à des problèmes de santé. Marion, par exemple, ne peut plus garder le même emploi car il est « trop pénible »
- ou plus largement le manque d'accès à l'emploi et à la formation des non-titulaires du niveau Bac.

*Alexia : « Ma sœur travaille dans la fonction publique. Elle m'a dit, si t'as le BAC, c'est simple tu fais le BTS ici, [...] j'avais des possibilités de rentrer dans la fonction publique. Ça m'a motivée, je suis allée voir. »*

- le bilan de compétence, qui met en lumière un projet dormant, nécessitant d'avoir le Bac. C'est le cas de Mélissa, qui a eu envie de reprendre ses études suite au bilan de compétence qu'elle a effectué.
- le besoin d'accès à la culture. Mattéo se sentait même « lésé de ne pas avoir fait d'études, de ne pas avoir vécu aussi des années d'étude [...] Et puis après surtout au niveau de la culture, je me suis toujours senti inculte en fait. »

#### **Questionnement sur soi et Épanouissement personnel**

- À l'origine du projet, on observe aussi le questionnement sur soi et sur son épanouissement professionnel. Certains se trouvent plus matures pour savoir ce qu'ils ont envie de faire. Ils se sont posé les « bonnes questions ». D'autres ont réfléchi sur leur travail actuel, qui ne leur permet pas de se « cultiver ». Ils sont dans « un moule ». Ou encore, les questions ont tourné autour de leur vie, qui n'est pas issue de leur choix, comme l'explique Lily.

*Lily : « Pour reprendre mes études tout simplement et pour me dire que je vais arrêter de travailler dans ce secteur, parce que c'est bien beau mais c'est la vie de mes parents, ce n'est pas la mienne. Je n'ai jamais choisi de faire ça. [...] ce n'est pas quelque chose que j'ai envie de faire toute ma vie quoi. Et je me dis j'ai qu'à vingt-trois ans, si ce n'est pas maintenant que je reprends mes études je les reprendrai jamais. »*

Le questionnement sur soi comme origine du projet du DAEU n'est pas toujours associé à l'épanouissement professionnel, mais aussi à la culture générale et à des valeurs. Des expériences de vie, comme un voyage à l'étranger, impulsent parfois le questionnement sur soi et la reprise d'études.

Mattéo : « ...quand j'ai voyagé [...] j'ai rencontré des gens aussi qui euh... avec toute la volonté du monde en fait ils avaient accès à rien. Ils n'avaient pas accès à l'éducation en fait. [...] J'ai rencontré des gens qui auraient tellement voulu avoir une autre vie en fait mais qui pouvaient pas en fait. Et c'est pour ça que quand je suis rentré de là-bas, je suis venu sur Montpellier, c'est là que j'ai commencé à me renseigner un peu sur les, sur les reprises d'études et tout, savoir ce que je pouvais faire et tout. »

Ce questionnement sur soi est aussi associé au rôle de mère, notamment quand la personne veut « offrir un avenir » à ses enfants, « avoir le moyen de payer des études ».

### *Une « revanche »*

Le projet du DAEU permet aussi de concrétiser une « revanche » face à la vie.

Mattéo : « Enfin voilà, les éducateurs ils disaient « Ouais on en fera rien de celui-là. C'est que de la merde. Voilà, c'est un peu une revanche. »

### *Prise de connaissance du dispositif de formation*

Enfin, la prise de connaissance de l'existence du dispositif permet parfois de réactiver un questionnement sur soi et laisse entrevoir la possibilité de réalisation des projets. Cette prise de connaissance se fait souvent par le bouche à oreille, notamment « par une rencontre au boulot » ou par les structures de recherche d'emploi. Certains stagiaires sont allés demander, dans ces structures, s'il existait une formation permettant de passer le Bac.

Victoria : « Donc se dire que quand on n'a pas fait première, seconde, terminale, ce n'est pas évident. Enfin pour moi ça me paraissait inaccessible. Mais j'ai entendu parler, en arrivant sur Montpellier, une femme qui a quarante-sept ans, qui parlait du DAEU. [...] ça faisait trois fois qu'elle essayait de le valider et quand j'ai su, en entendant parler où ça se trouvait, comment ça se passait, les gens qui étaient de tout âge, que j'avais toutes mes chances moi aussi de pouvoir y aller. Je suis venue et je me suis motivée de me dire « Aller, pourquoi pas, il faut essayer. »

Des difficultés d'accès au financement et à la formation sont aussi relatées, d'autant plus que les employeurs n'acceptent pas toujours de financer les formations.

## **B. La formation Pré-DAEU, un ressenti marqué par les histoires personnelles**

### **1. Une méconnaissance du dispositif, parfois génératrice de stress**

Les apprenants décrivent un sentiment de « flou » sur la formation avant d'y participer. Malgré les réunions initiales, ils ont « dû mal à s'imaginer ce que c'était ».

Pierre : « La formation je ne m'attendais à rien du tout à vrai dire. Mais au final, le fait d'y être ça me satisfait largement. »

Ce sentiment est associé à de l'anxiété en début de formation, d'autant plus qu'ils ne connaissaient pas l'université avant cette formation. Certains se sont sentis perdus au sein du campus. Cette appréhension initiale cumulée avec le changement de salles est avancée comme une explication de son décrochage par l'une des stagiaires.

Alexia : « Il y avait pas de familiarisation avec ce qui m'entourait. Et en plus on changeait de salle, donc je me suis dit « Je vais être encore perturbée plus qu'avant. » Donc « C'est mort. »

Pour les autres, ce sentiment se dissipe peu à peu grâce à la structuration du Pré-DAEU.

Pierre : « C'est très bien structuré et la difficulté et la peur qu'on a au début de cette formation, alors qu'on n'est pas allé, on n'est pas retourné à l'école depuis un certain nombre d'années. [...] Cette peur et cette angoisse elle s'en va parce qu'on est assez mis en confiance par rapport à la structuration du DAEU. »

Pierre : « Globalement ça se passe très bien, au départ c'est un petit peu difficile de reprendre les cours, les révisions, de reprendre une sorte de rythme scolaire mais on se prend vite au jeu parce que les profs nous encadrent assez bien. »

En milieu et fin de formation, les apprenants évoquent des émotions positives associés au Pré-DAEU. « Au fil des semaines, ils s'adaptent de plus en plus » et ils sont « sereins pour la suite », d'autant plus que « dans la classe, ça se passe bien, il y a une bonne entente. »

Certains participants ressentent le Pré-DAEU comme une formation libre et peu contraignante.

Mattéo : « ...on pas vraiment de, ... d'épreuves ou de choses qui stressent un peu ou qui peuvent mettre un peu la pression, qui nous pousse à nous investir plus. Du coup t'a moins tendance à t'investir et à te prendre vraiment au sérieux. »

D'ailleurs, cette perception est associée à une diminution de l'intérêt, notamment due au temps libre trop important. Mais inversement, cette sensation de liberté est aussi décrite comme un « booster ».

Mattéo : « Comme une année euh... de repos par rapport à ... tout ce que j'ai pu vivre avant. Enfin voilà je l'ai ressenti vraiment comme un booster. »

Au-delà de la perception du dispositif, l'analyse des entretiens au regard du vécu de la formation permet de mettre en avant plusieurs dimensions regroupées autour de trois axes : contexte personnel, conditions d'apprentissage et ressenti de la formation.

## **2. Le contexte personnel, un facteur de différenciation**

### *Enfants à charge*

Les enfants à charge, de façon ambivalente, sont à la fois évoqués comme une contrainte, notamment « pour les gardes d'enfants », « pour les difficultés à se concentrer avec tout ce qu'il y a faire dans la maison », mais aussi comme une source de motivation.

Marion : « Mon combat tous les jours c'est pour mes enfants, pas pour moi personnellement, c'est pour l'avenir de mes filles [...] ce n'est pas pour moi personnellement, c'est pour mes êtres chers. Et c'est ce qui me donne la force je crois. »

Victoria : « La volonté. Avoir envie de réussir, et je le fais pour ma fille surtout. Parce que si j'ai mon Bac ce sera quand même une fierté, ça la poussera elle aussi certainement à faire des études. »

### *Financement et travail salarié*

La nécessité de financement ressort fréquemment comme frein à l'obtention du diplôme. Les personnes bénéficiant d'une aide considèrent que « c'est une chance [...] Le fait de pouvoir bénéficier d'aide, ça permet d'aller en cours ». D'ailleurs, certains ont dû arrêter « parce que financièrement c'est plus possible ».

Victoria : « Le Pôle Emploi refusait totalement que j'arrête pendant un an et demi, toucher le RSA pendant un an et demi.[...] Plusieurs fois j'étais tenté d'arrêter. Justement parce que ça fait déjà dix mois que je me serre la ceinture, donc s'imaginer encore un an avec ces finances, ça fait réfléchir. Des fois on a envie de tout arrêter, de se dire « Tant pis, je prends le premier emploi qui vient. »

Dans le rapport au financement, l'activité salariée, lorsque son volume horaire est conséquent, est évoquée comme source d'absentéisme et de diminution de l'implication dans la formation. Mais les stagiaires ne peuvent pas se permettre de ne plus travailler car « les factures à payer arrivent tous les jours ».

Toutefois, en deçà d'un certain seuil, l'activité salariée n'est pas toujours évoquée comme étant une contrainte au suivi de la formation, si « c'est juste quelques heures » par semaine.

### *Facteur de décrochage et difficultés*

Le retour en formation après un long arrêt peut être trop difficile pour certains. Des projets personnels expliquent certains décrochages de la formation car ils sont considérés comme « un changement dans la vie ». Pour les autres, ce sont des facteurs liés à la formation. Ainsi, les perceptions d'une difficulté trop élevée de la formation peuvent devenir un motif de décrochage, même s'il ne s'agit que d'une impression, parfois non fondée.

Alexia : « Pour commencer, après ils pourraient aller plus loin dans le sujet, mais commencer de suite avec des grandes listes comme ça euh... Un coup euh... bon ben la sortie et puis on ne revient pas quoi. »

Outre les perceptions, les difficultés dues à l'interruption d'études depuis une longue période sont une contrainte majeure pour de nombreux apprenants, ayant arrêté l'école depuis longtemps. Ils ont des lacunes importantes.

Lily : « Il faut que je reprenne tout depuis le début, ça fait depuis la quatrième que j'ai arrêté et en CAP on voit pas forcément tout ce qu'on voit au collège. Donc euh... moi et le français ça fait trente [...] L'orthographe euh... voilà. Grammaire, encore pire. [...] Y'a tout à apprendre. »

Victoria : « Au niveau des difficultés donc certaines matières, comme réapprendre l'anglais quand ça fait dix-sept-ans qu'on ne l'a pas utilisé, mêmes les bases, tout, ce n'est pas évident. Encore une fois du travail. »

D'autres facteurs potentiels de décrochage ont été évoqués : d'une part, le faible intérêt personnel pour le contenu de la formation. Certains préféreraient être avec des collègues ou travailler : « c'est moins ennuyeux que de rester assis sur une chaise » ; d'autre part, l'envie de reprendre une activité salariée qui se heurte aux contraintes horaires de la formation. Concilier périodes de cours et activité salariée pèse rapidement sur la présence en cours. Dans les deux cas, le niveau d'investissement dans les études diminue et pèse sur la motivation.

## **3. Des conditions d'apprentissage facilitées par différents types de soutien**

### *Lacunes et difficultés*

Mélissa : « C'est comme si vous avez un contrat avec un employeur, vous devez arriver à telle heure et être là de telle heure à telle heure. Et si t'es malade tu sais que tu seras pas payé parce que tu seras en arrêt maladie. Et là si tu viens pas bah tu sais que tu seras pas payé dans tes connaissances. »

Un des premiers éléments que les stagiaires relatent lors de l'entrée en formation est la prise de conscience de leurs lacunes. Certains n'avaient pas « acquis les bons piliers dès le début ». Le Pré-DAEU est décrit

comme une formation progressive, depuis les bases scolaires et l'intérêt pour la connaissance vers un niveau DAEU.

*Mélissa* : « [...] Donc, on va traiter petit à petit comme là c'était le côté orthographe, conjugaison, ça en Pré-DAEU c'est des choses basiques. [...] Donc ça permet aussi de se remettre dans les livres. D'ouvrir un livre, de reprendre un stylo, et d'écrire. Puisque ça reste une évidence ..., pour ceux qui sont dans les études mais c'est pas aussi évident que ça de reprendre un stylo et d'écrire ... de travailler sur des choses que vous avez pas l'habitude de travailler. »

*Célia* : « C'est le temps d'assimiler. Parce qu'au fur et à mesure que les cours s'accumulent, après on a des difficultés. »

Un autre facteur générateur de difficultés est l'absentéisme. Les témoignages des stagiaires pointent l'importance de l'assiduité en cours afin de ne pas perdre le fil et la comparent aux « contraintes » de l'activité professionnelle. L'absentéisme de certains, qu'ils assimilent rapidement à du décrochage, perturbe les enseignements.

*Pierre* : « [...] la classe est un peu dérangée par certains éléments perturbateurs qui viennent, qui viennent pas, qui râlent parce qu'on leur dit qu'ils ne viennent pas assez du coup on le jette, [...] ça déconcentre certains et ça dérange d'autres donc voilà, à part ça. Après c'est normal on peut pas savoir qui va venir, qui va pas venir dès le début de la formation. Mais c'est le temps que se forme un peu le groupe de la classe. »

### *Travail personnel à domicile*

Pour des personnes qui ont arrêté leurs études quelques années auparavant afin d'entrer dans la vie active, les enseignements de Pré-DAEU impliquent un travail personnel important. Si le volume nécessaire au suivi des cours est rarement quantifié, il reste toutefois perçu comme de plus en plus important au fil des semaines.

*Pierre* : « En moyenne je travaille neuf heures par semaine. [...] Ce nombre d'heures a, on va dire, augmenté, parce qu'au niveau des cours ce qui est demandé va crescendo. Ce qui est demandé est de plus en plus difficile. On nous demande beaucoup plus de connaissances vers la fin du Pré-DAEU que vers le début, forcément. »

Notons aussi ici, le biais de désirabilité sociale. Même si nous avons essayé de construire au maximum un climat de sérénité et de confiance pendant les entretiens, certains apprenants ont pu juger peu valorisant de déclarer un nombre d'heures réduit.

### *Soutien Social*

Le soutien social est identifié par trois aspects centraux : la famille, les collègues de formation et les enseignants.

La **famille** est souvent évoquée comme un soutien tant émotionnel, que logistique ou encore cognitif. Les membres de la famille motivent les stagiaires, ils organisent leur quotidien en fonction du nouvel emploi du temps de l'apprenant. Il arrive aussi que les enfants ou les conjoints les aident dans leurs révisions.

*Marion* : « Quand j'en ai discuté avec mon mari de cette formation, lui le premier m'a dit : « Fonce, on s'accommodera avec les horaires, avec les enfants. » Et j'ai aucune contrainte parce que là tout le monde est parti travailler, moi je suis partie la dernière de la maison, je rentrerai la dernière ce soir mais ce n'est pas grave, tout le monde aura préparé le repas. On est très soudés, très organisés, les filles savent ce qu'elles ont à faire. [...] C'est ça qui est bien aussi parce qu'elles savent que je fais deux ans à fond. « Bon maman si t'as besoin d'aide on te fait réviser tes devoirs. On t'apprendra l'anglais. » Elles sont aussi motivées que moi je crois. C'est bien oui. »

Concernant les **collègues de formation**, une dynamique de groupe centrée autour du travail est avancée par des participants qui y trouvent une source d'appui. Des groupes se forment et quand ils avaient des difficultés, certains proposaient de se retrouver pour travailler ensemble.

Pierre : « Au niveau social c'est pas mal, parce que chacun s'ouvre à l'autre, et essaye d'aider l'autre ou d'intervenir quand l'autre n'a pas compris. Il y a pas mal d'entraide. »

Lily : « [...] je me suis fait des amis, donc du coup pour travailler, si des jours je n'étais pas là, ils me prenaient les cours, au moins j'arrivais à suivre quoi. Même si il y avait des choses que je comprenais pas, on peut s'entraider quoi. [...] si vous ne comprenez pas quelque chose, eux ils arrivent à comprendre. »

De façon quasi unanime, les apprenants trouvent une source de soutien social chez les **enseignants**. Pas seulement en termes d'apprentissage, mais aussi en tant que soutien émotionnel. Ils les décrivent comme « plutôt rassurants » ou encore « investis ». Ils les trouvent « très professionnels, très à l'écoute » d'autant plus que les stagiaires ont « des âges différents, des vécus différents, des situations différentes et ils essaient de se mettre à la place de chacun ». Ainsi, ils se sentent soutenus et cela contribue à leur motivation.

Pierre : « [...] les profs sont sérieux. Ils ne sont pas là juste parce qu'ils sont payés derrière. Ils sont vraiment là pour nous apprendre. Ils sont à notre écoute, ils sont vachement sympa. Donc le tout fait que ça se passe très bien et je pense que la plupart de la classe le ressentent bien.[...] il y a un bon suivi et on a des forums actifs [...] on peut se faire réexpliquer par le prof par mail. »

Alexia : elle était super sympa aussi la prof et puis euh... bah elle nous réapprenait un petit peu des bases qu'on apprend au collège

Victoria : « C'est une grande chance de pouvoir apprendre et d'être suivi par de vrais professeurs. »

Mattéo : « Ce qui est appréciable, c'est qu'on a une... une équipe d'enseignants qui est vachement investie. Ils sont rassurants et nous guident bien »

Enfin, les relations sociales hors-formation sont parfois perçues comme une source de soutien social. **L'entourage** est un facteur de motivation supplémentaire même si parfois certaines personnes ne les comprennent pas

Victoria : « Non, non ils ne comprennent pas. Les amis, à part mon frangin, mais les amis ils ne comprennent pas, ils nous sollicitent tout le temps.»

### *Intégration dans l'université*

Le sentiment de ne pas être intégré est souvent relaté par les apprenants en Pré-DAEU. Avant d'arriver, ils ne connaissent que les collèges ou les lycées. L'université les impressionne, de par sa grandeur. Le fait d'être entouré d'étudiants ayant des diplômes (au moins le baccalauréat), les met mal à l'aise... certains ne se sentent pas à leur place.

Mattéo : « On est dans une formation préparatoire à une formation préparatoire pour revenir aux études, et c'est vrai qu'il y a quand même un décalage et que ouais l'année du Pré-DAEU tu te sens... ouais moi je me suis senti moins... moins ouais... inséré, investi dans la vie étudiante, ouais enfin, de l'université. »

Pierre : « Bien intégré non. Je suis assez solitaire comme mec, donc je dirais pas que je m'isole, je parle avec les autres tout ça mais j'irais pas jusqu'à m'intégrer et faire ce que tout le monde fait, voilà. C'est ma personnalité. »

La présence d'une « connaissance » sur le campus limite cette appréhension. Il est à noter que l'intégration dans l'université est toutefois perçue plus positivement l'année du DAEU que celle du Pré-DAEU.

Mattéo : « Par rapport au fait que justement on est plus amenés à... à comment... à fréquenter la B.U. ou des choses comme ça. Puis on a une carte étudiante, donc du coup on va manger au R.U. Donc du coup ouais c'est vrai qu'on se sent plus intégré dans le... dans la vie de l'université quoi. Alors qu'au Pré-DAEU ouais on n'a pas de carte étudiante. »

D'ailleurs, souvent les stagiaires du Pré-DAEU ne connaissent que le trajet entre leurs salles de cours.

L'intégration est importante pour certains apprenants. Les modalités d'apprentissage en présentiel sont un point positif.

Victoria : « J'en ai marre de travailler seule. Ça fait six mois que je travaille toute seule devant mon ordinateur, donc les soixante pour cent de travail qu'on est censés faire seuls à la maison bah non ce n'est pas évident. [...] Et de venir à la Fac ça aide, on peut se faire aider. Non je suis consciente de la chance qu'on a de pouvoir avoir des professeurs avec nous même si c'est que quarante pour cent ça aide quand même. Je pense que c'est important de venir à la Fac et de ne pas le faire à distance parce que ça ne doit pas être simple quoi. »

### *Tutorat, soutien, atelier d'écriture... des dispositifs bien accueillis*

Le tutorat est mis en avant comme étant un apport majeur pour compléter la formation. L'élément le plus fréquemment cité pour le mettre en avant est la taille des groupes. Mélissa insiste « Il y a pas beaucoup de monde, on peut poser des questions. C'est très très bien ». Le tutorat est aussi valorisé au regard de ses apports en termes de méthodologie.

Mattéo : « On m'aurait posé une question sur un texte, j'aurais dit « Oui, voilà, d'accord, je suis d'accord, parce que machin. » Voilà, j'aurais pas fait une réponse, voilà quoi. Pour les structures et tout, enfin pour le cadre, avoir des cours de tutorat enfin en méthodologie c'est vraiment super important ».

Seul bémol à ces témoignages, les disponibilités horaires nécessaires à leur suivi.

Mélissa : « C'est intéressant aussi mais il faut avoir le temps d'y aller. Il y a des moments où ça s'emboîte au même moment où j'ai un cours et c'est pas du tout évident. »

Les témoignages positifs relatifs au soutien sont aussi mis en avant et en particulier les apports perçus en termes de capacité d'écriture.

Mattéo : « ...le soutien de français ça m'a apporté énormément, je vois au niveau de l'écriture. [...] J'ai fait un peu des papiers, pour déménager et tout, enfin, c'est... enfin voilà, ça, ça libère vraiment. Maintenant je peux écrire, je vais écrire beaucoup plus facilement euh... enfin même un petit email, tac, je peux écrire un petit mail alors qu'avant j'étais totalement tétanisé et j'étais incapable d'écrire, même un email quoi. »

Les cours de soutien sont trop courts pour certains participants qui souhaiteraient bénéficier de plus d'heures.

Mélissa : Ce qui est un peu trop court parce qu'il est d'une heure de formation. Enfin une heure de soutien de mathématique c'est très très peu. Parce que on... vu qu'on... vu qu'il y a un cours avant et vu qu'il y a un cours après, c'est un peu difficile. Enfin, c'est un peu difficile pas pour gérer son temps, c'est qu'une heure pour un soutien de math c'est trop peu.

Les ateliers d'écriture apportent aussi des compétences à l'écrit, à l'oral, et des acquis en littérature sur des œuvres spécifiques.



Mélissa : *Et ça nous apprend aussi à écrire, et donc, quand on se retrouve devant les examens, on a pris l'habitude d'écrire.*

Mélissa : « [...] on parle d'œuvres différentes, à chaque atelier. Donc, ça enrichit notre littérature, et du coup donc nos thèses de littératures. »

#### **4. Des capacités oubliées réactivées**

Au fil de la formation, on observe une « capacitation » déclenchée par cette nouvelle expérience d'apprentissage.

Pierre : « Oui elle était différente parce que j'avais encore moins confiance en moi, du fait que j'avais pas conscience de certaines capacités que j'avais à apprendre en fait, à apprendre en cours, à savoir des choses, à énormément retenir certaines choses. Donc du coup ça m'a un peu ouvert et ouvert les yeux par rapport à ce dont j'étais capable. [...] j'ai de bons résultats alors je me dis que je suis pas un cas désespéré, voilà. [...] je me sens un peu plus capable à l'heure d'aujourd'hui, en espérant que ça aille crescendo et qu'à la fin je sois totalement capable et que j'aie entièrement confiance en moi. »

Victoria : « J'ai un petit peu plus confiance en moi c'est vrai parce que bon je sais que j'ai douze sans galérer on va dire, avec mes acquis, donc bah oui ça me donne de l'espoir de pouvoir peut-être réussir oui. »

Le sentiment de capacité normatif, en tant que légitimation sociale des capacités, s'appuie au départ sur un vécu expérientiel antérieur. Les anciennes expériences scolaires positives sont réactivées.

Pierre : « Et bien certains acquis que j'avais déjà au collège et que finalement j'ai retenus. Parce que j'ai découvert que j'avais pas mal de mémoire en fait. »

Lily : « Il y a qu'en lecture que je suis vraiment bonne parce qu'à la rigueur je lis beaucoup. [...] En Pré-DAEU on avait les maths, c'est la matière où j'étais toujours la plus forte. »

Les notes au contrôle continu, les expériences de réussite et la confiance des professeurs agissent en tant que miroir social sur le sentiment de capacité normatif.

Pierre : « Au fur et à mesure des résultats, je voyais que j'avais des bons résultats et des bonnes appréciations des professeurs, et de la confiance qu'ils ont en moi. »

#### **5. Une ouverture vers de nouvelles perspectives**

La culture générale est évoquée comme apport majeur de la formation.

Marion : « Ça enrichit sa culture. Ça nous pousse à lire ou à faire des choses que l'on n'avait pas l'habitude de faire. Et puis voilà, professionnellement ça nous ouvrira des portes sur l'avenir donc c'est que du positif. [...] de toute façon c'est que du positif. DAEU ou pas DAEU ce sera toujours de l'enrichissement et il faut prendre tout ce qu'on nous donne, et voilà. »

Les apports du Pré-DAEU sont évoqués en termes de remise à niveau scolaire.

Pierre : « Oui voilà. Le fait de bien écrire, de bien s'exprimer, d'avoir du vocabulaire, d'avoir de la culture aussi, de la culture générale, c'est très intéressant parce qu'on en apprend tous les jours et sur différents sujets. Et puis ça aide un petit peu à s'ouvrir, parce qu'on est un peu amené à travailler en groupe. Donc à s'ouvrir aux autres, à s'intéresser. »

Victoria : « Beaucoup de connaissances, beaucoup de choses oubliées. Que du bon, ça peut apporter que du bon de toute façon. Au niveau français, enfin dans toutes les matières que ce soit, se remettre un peu à jour ça fait du bien. »

Mattéo : « [le Pré-DAEU] Ça permet de s'acclimater un petit peu.

Lily : « Une remise entre guillemets, un peu à niveau, de ce que j'avais oublié. »

Un autre apport de la formation est relaté en termes d'ouverture d'esprit et de prise de conscience.

Mélissa : « Ça ouvre l'esprit. »

Mattéo : « [...] j'ai toujours refusé tout ce qui était un peu euh... un peu justement intellectuel, enfin, tout ce qui était, enfin voilà, tout ce qui était les livres et tout, j'ai jamais lu, j'ai jamais euh... je me suis jamais intéressé à l'actualité. J'ai toujours été un peu dans mon... dans mon monde quoi. ...tu regardes plus la vie pareil quoi, enfin voilà moi je sais que ma vie elle a totalement changée et que je regarde plus la vie pareil. [...] avec les cours tu te dis « Ah ouais mais en fait, ce qui vient de se passer là-bas c'est un truc euh... c'est un truc plus tard ce sera dans les livres d'histoire quoi. » Comme l'Ukraine en ce moment. Ou la Syrie et tout, c'est des trucs qui vont rester quoi. Toutes les crises, enfin. Les polémiques qui peuvent y avoir en France. L'actualité d'aujourd'hui c'est l'histoire de demain. C'est aussi l'évolution de la société [...] »

Enfin, un apport de connaissances différent de celui des médias est valorisé.

Mélissa : « [...] c'est important parce que, pour comprendre à peu près, les choses de l'actualité. Et des mensonges au quotidien, des journalistes, bien sûr. »

Chez certains apprenants, en particulier les décrocheurs, on observe un intérêt pour le diplôme davantage que pour le contenu de la formation.

Alexia : « le but c'était juste d'avoir le niveau. Je vais pas vous cacher, que les cours il pouvait y avoir ce qu'ils voulaient, moi du moment que j'avais mon niveau c'est ce qu'il me fallait. Le but c'est pas de me dire « Ah tiens, qu'est-ce que je vais faire en cours ? » J'en avais rien à faire. »

Alexia : « Non pas du tout. C'est juste que c'était ennuyeux, et j'avais l'impression que c'était trop compliqué pour juste un niveau. Mais après je savais que si je m'y mettais... euh... je sais pas comment dire, si je m'y mets, oui c'est sûr que euh... voilà. Elle m'a pas donné envie parce que pour moi c'était retourner à l'école, les choses comme ça. »

Le Pré-DAEU permet aussi la prise de connaissance de ses lacunes.

Célia : « le Pré-DAEU, ça m'a permis de revoir, de savoir, dans quoi j'étais faible. »

Mélissa : « [...] faire le Pré-DAEU et de savoir à peu près ce qu'il y avait besoin de... où était mes grosses grosses lacunes, même si je savais que j'avais des grosses lacunes, mais de savoir comment travailler. »

Un autre apport du Pré-DAEU se fait en termes de méthodologie et de techniques de travail : « Ré-apprendre à Apprendre ».

Mélissa : « C'est évident pour les gens qui ont l'habitude d'être dans une scolarité toute leur vie. Mais ré-apprendre à apprendre, c'est pas aussi facile que ça. »

Mattéo : « Enfin voilà, moi je sais que c'est en faisant des fiches, enfin en réécrivant mes cours, en faisant des fiches, en essayant de synthétiser un peu mes trucs que... enfin je sais que c'est comme ça que je retiens le

*mieux. Enfin ouais, après c'est une dynamique quoi. Parce que... une fois que tu l'as pris, ça, ça va plutôt bien. »*

Célia : « Ça m'a permis de réapprendre à étudier, de réapprendre à travailler. »

Une des apprenants résume très bien cette jonction entre apprentissage de savoirs, méthodes de travail, et intérêt pour les savoirs.

Mélissa : « Apprendre à écrire, et apprendre à lire, et apprendre à... s'intéresser à des choses qu'on s'intéresse pas forcément au quotidien, surtout de la grammaire »

Très souvent, le Pré-DAEU est décrit comme une « marche » vers le DAEU.

Mattéo : « Ça a été un peu une marche qui m'a bien aidé à euh... passer. À mieux appréhender le DAEU et puis, ouais ça m'a remis un peu dans le bain [...] ça a été une phase qui prépare vraiment à... à pouvoir enfin, t'organiser et puis travailler plus sereinement le DAEU quoi. »

Mattéo : « Les cours de français en Pré-DAEU c'est un peu les cours de soutien en DAEU. On trouve une équivalence quoi »

Marion : « Normalement elle va m'être utile. On m'a dirigée ici pour ça justement. Donc j'espère qu'elle le sera parce que si on me refoule à la prochaine formation je serai un peu dégoutée. Mais de toute façon c'est un acquis de plus donc ce n'est pas perdu. Ça me servira de toute façon pour autre chose. »

## **6. Une satisfaction positive malgré quelques appréciations négatives**

La plupart des apprenants questionnés sont satisfaits de la formation.

Pierre : « Sinon à part ça, ça va. C'est au niveau de l'intensité des cours c'est pas trop dur, on a que trois jours par semaine à travailler, et encore c'est pas toute la journée. Après bien sûr il y a du travail personnel, ce qui est normal. Mais pour une remise à niveau c'est très bien. Très très bien. »

Victoria : « Mais après non, pas vraiment d'autres particularités. C'est vraiment toute une question de suivi, de papier, c'est ce qui est de plus difficile, d'organisation, mais après au niveau du reste c'est convenable, c'est très bien, c'est une grande chance de pouvoir apprendre et d'être suivi par de vrais professeurs. »

Les stagiaires abordent aussi la difficulté de conciliation entre les horaires de formation et les autres aspects de la vie.

Lily : « À part les horaires ou des fois c'est un peu dur à gérer, parce que si on a des enfants, si on a un travail et cetera, mais autrement, globalement ouais. »

Certains apprenants relatent qu'ils auraient préféré choisir d'autres matières, même lorsqu'elles sont moins en lien avec le projet.

Célia : « Parce qu'on a pas la possibilité de choisir les matières, on fait ce qui va nous servir. Math c'est pour ceux qui vont faire l'informatique après. Ce qui est embêtant c'est le temps parce qu'il y a pas les maths, moi je me disais que c'était des matières comme voilà : « Je sais pas, et tout est permis. »

D'autres stagiaires trouvent « la formation trop courte » et souhaitent « avoir un peu plus d'heures, pour apprendre, pour comprendre ce qu'ils n'ont pas compris ». Il leur faut du temps aussi, pour ingérer toutes les nouvelles connaissances.

### **C. Du Pré-DAEU au DAEU, un parcours marqué par l'incertitude**

Pour la plupart des répondants, l'intérêt immédiat de la formation du Pré-DAEU concerne davantage le diplôme que le contenu des enseignements. L'obtention future du « niveau bac » reste le principal objectif. Les propos relatifs à l'enchaînement pré-DAEU / DAEU conditionnent une poursuite d'études potentielle.

#### **1. Pré-DAEU / DAEU, des projets qui reflètent la diversité des profils**

##### *La poursuite des études supérieures, le passage de concours*

La poursuite d'études supérieures est souvent évoquée comme projet associé au DAEU. Les stagiaires enquêtés avaient des projets très diversifiés : étudier les langues, poursuivre dans le secteur médical ou faire des études d'art. Intégrer la fonction publique est aussi un objectif visé pour les participants qui ont eu un parcours marqué par la précarité de l'emploi. Ainsi, ils veulent avoir l'équivalent du Bac pour pouvoir s'inscrire aux concours administratifs, car comme le dit Victoria « *je ne peux pas m'inscrire sur le site si je n'ai pas le BAC* ».

*Marion* : « *Et comme j'aimerais faire une formation dans les métiers de la santé il me faut le bac. Voilà pourquoi je suis ici.* »

##### *La recherche d'une image de soi positive*

N'ayant pas passé le Bac autrefois, plusieurs apprenants expriment un manque et une répercussion sur l'image de soi. Ils souhaitent donc « *ne plus se sentir incultes* », « *avoir le titre officiel* ». L'image de soi est aussi associée au besoin d'accès à une identification positive par l'emploi, d'autant plus quand la personne a des enfants. Elle ne veut pas que ses futurs enfants soient gênés pour répondre à la question « *elle fait quoi comme métier ?* ».

*Alexia* : « *[...] je commençais à péter un câble parce que j'arrivais à rien. [...] mon but ce n'est pas d'être assistante maternelle toute ma vie. Je me dis « Est-ce qu'à quarante ans, je me vois encore garder des enfants ? »*

#### **2. Le passage vers le DAEU, une épreuve difficile**

Le passage du Pré-DAEU vers le DAEU est souvent associé à des difficultés. Cette perception se répercute sur le sentiment de capacité.

*Pierre* : « *[...] apparemment le niveau est très dur et je sais pas du tout quel cours j'aurai l'an prochain, ce que je vais devoir apprendre en plus, quelles contraintes ça va m'apporter. Est-ce que je vais y arriver ? Donc je ne suis pas sûr pour l'instant de l'obtenir. [...] Personnellement j'ai un petit peu peur parce que je ne sais pas à quoi m'attendre exactement. Donc j'angoisse un petit peu parce qu'on m'a dit que c'était assez difficile, c'était deux à trois fois plus difficile que le Pré-DAEU. Et que la plupart des gens d'une classe de DAEU avaient pas beaucoup de temps pour eux en dehors des cours, des révisions et tout ça, que ça demandait énormément de travail personnel.[...] par rapport à ça j'ai confiance mais après comme je vous dis, je ne sais pas à quoi m'attendre à 100%, donc là il y a toujours cette part de peur d'angoisse, je ne suis pas face à ce que je vais vivre l'année prochaine.* »

Le DAEU s'inscrit dans un projet de vie et est associé à des émotions positives, de la motivation, et un ajustement du sentiment de capacité.

Mattéo : « Enfin tu vois je suis super content d'avancer, de réussir ce que je fais et de me dire que voilà, je veux continuer, et que ma vie elle est géniale maintenant, et qu'elle sera encore géniale après, et que tout ce que je fais maintenant c'est pour avoir encore plus la belle vie après. En ce moment ouais je suis plutôt content quoi. »

Des phases empreintes d'émotions négatives se répercutent sur la motivation.

Victoria : « Oui, pour l'instant j'ai eu des moments de chute [...] des moments de démotivation. »

Elles sont également en rapport avec l'incertitude sur l'obtention du DAEU.

Marion : « Même si de temps en temps il y a des hauts et des bas, il faut continuer à persévérer de toute façon c'est que du positif. DAEU ou pas DAEU ce sera toujours de l'enrichissement et il faut prendre tout ce qu'on nous donne, et voilà. »

Lors de ces phases, la révision du projet de reprise d'études est considérée.

Victoria : « Des fois on a envie de tout arrêter, de se dire tant pis, je prends le premier emploi qui vient. »

Lily : « Je vais faire mes études d'aide-soignante, y'a pas besoin de Bac donc du coup... et financièrement ce sera plus facile. »

Les stagiaires qui ont suivi les enseignements du pré-DAEU en 2012-13 et qui sont entrés en DAEU l'année suivante ont parfois associé à ce passage de l'anxiété.

Mattéo : « [...] j'ai vraiment senti la différence quoi, entre Pré-DAEU et DAEU. Et... j'ai un peu paniqué au début, j'ai eu peur, je me sentais pas trop capable. [...] c'est surtout le fait que quand on arrive, qu'on nous présente déjà un peu tout, qu'on nous dise un peu ce qu'on attend de nous à la fin de la formation. Ça fait un peu peur quoi, parce qu'on se dit « Euh... ok ! », [...] moi j'ai jamais fait de discussion, jamais fait de dissertation, je sais pas ce que c'est. » Et ça fait un peu peur quoi [...] à chaque mot t'hésites et t'es là déjà, t'es dans la démarche. En train d'essayer d'écrire sans faire trop de fautes et tout, on vous dit « Voilà il faut composer quelque chose, des arguments, des exemples, structures et tout ça. » C'est assez paniquant enfin... c'est assez flippant au début quoi. »

Ces attentes élevées de la formation du DAEU sont perçues comme impliquant une motivation élevée.

Mattéo : « Le fait de nous présenter ce qu'on attend de nous à la fin, ça fait un peu flipper, mais quelque part, mais je pense que c'est un peu la manière de faire pour justement pas que les gens y disent « Ouais c'est tranquille. Ça va le faire. » Au moins les gens y se disent « Bon, il faut y aller quoi. » C'est un truc qui motive un peu quoi, je pense. »

Dans le même temps ce passage Pré-DAEU / DAEU est marqué par une augmentation du travail personnel à fournir.

Mélissa : « [sur le DAEU]. Il faut savoir gérer son temps, et il faut savoir gérer autant d'informations dans autant de matières, et se les approprier et les comprendre. Et on peut les comprendre dans certaines matières mais pas forcément dans une autre, »

Mélissa : ça va très vite comme formation, Faut savoir accumuler le maximum d'informations en très très peu de temps

Mattéo : « Je pouvais pas écrire deux mots sans faire cinq fautes. Enfin j'écrivais jamais parce que c'était ma hantise quoi. Même euh... même les textos enfin euh... j'écrivais même pas de texto. C'était vraiment l'écriture... l'écriture c'était vraiment ma bête noire. La lecture, pareil. »

Une première évaluation montre que sur les 30 Pré-DAEU de 2012-13, 19 se sont inscrits en DAEU en 2013-14, 3 ont réussi et certains ont validé une ou plusieurs matières ; ces stagiaires pourraient donc l'obtenir en deux ans par capitalisation.

### 3. Une image du « monde étudiant » plutôt dynamique

Généralement les stagiaires ont une perception positive des étudiants et plus largement des études.

Mélissa : « Quand je voyais des étudiants arriver dans ma boutique j'étais toujours « Wah, des étudiants ! Voilà des étudiants ! » parce que j'allais discuter d'autre chose. Et... enfin voilà, nan ça, ça je peux plus, et ça vous ouvre l'esprit et puis il y a un côté aussi, le fait de pas avoir le bac, de voir pleins de gens qui étudient et tout ça, on a toujours l'impression que les autres sont plus intelligents et puis forcément. Et puis vous les mettez sur un piédestal. »

Cette perception participe à la démarche de reprise d'études, dans un but de recherche d'identification positive par l'obtention du baccalauréat et la poursuite d'études supérieures.

Mélissa : « Pour beaucoup c'est que le Bac et pour moi c'est autre chose, c'est aussi l'aboutissement de continuer autre chose. »

Victoria : « Je serais vraiment fière de moi si je l'avais oui c'est sûr. »

Le discours de Mélissa illustre bien le fait que derrière ce projet, c'est aussi une quête de reconnaissance, sociale et d'estime de soi qui sous-tend la démarche.

Mélissa : « Ou du moins quand je serai une passeuse de savoir là ouais, peut-être que je serai contente de moi. »

Le doute et le questionnement sur soi sont perçus comme positifs.

Mélissa : « Je pense que j'ai beaucoup de défauts et très peu de qualité et c'est là où ça me sert pour avancer aussi, pour m'améliorer, [...] souvent quand on a la prétention d'avoir appris, d'avoir compris, c'est là où justement on est à côté de la plaque. »

Cette identification positive au groupe étudiant titulaire du baccalauréat n'était pas envisageable pour certains avant la démarche du DAEU.

Mattéo : « À une époque on m'aurait dit, ouais quand t'auras vingt-trois ans tu seras à la fac, tu reprendras tes études et tout, et tu y arriveras bien. J'aurais dit « Mais t'es malade quoi. » Moi « Ouais c'est ça ouais, à vingt-trois ans j'aurai un camion, des chiens, un gros mur de son. » C'est comme ça moi que je m'imaginai, j'étais complètement... Dix ans avant enfin voilà, ça aurait été complètement mais... Enfin ouais ça aurait été inconcevable quoi, de s'imaginer là aujourd'hui. Mais c'est vrai que... enfin voilà, je suis hyper-content de... d'être là aujourd'hui, de saisir ma chance »

À l'issue de la formation, plusieurs apprenants expriment un sentiment de rehausse de l'estime de soi.

Pierre : « Donc ça m'a permis d'être, d'avoir... comment on appelle ça. J'ai perdu le mot. De la confiance, de l'estime de soi, ça permet d'avoir une meilleure estime de soi qu'auparavant. »

Certains participants expriment un décalage important entre sentiment de capacité élevé et estime de soi réduite.

*Pierre : « A vrai dire je me sens assez déçu de moi-même, je me sens pas capable en fait. Je me rabaisse, je suis tout le temps en train de me rabaisser alors que j'ai vachement de capacité mais je sais pas, je suis assez contradictoire. J'ai les capacités de faire plein de choses mais je me rabaisse à côté donc du coup. C'est assez bizarre aussi. »*

Les participants moins jeunes expriment une estime de soi plus stable appuyée par le vécu.

*Marion : « Non je me suis toujours sentie bien et je crois que plus j'avance dans l'âge et mieux je me sens. Je crois que c'est le fait que les enfants grandissent qu'il y a moins de soucis de ce côté-là. Je prends le temps de m'occuper de moi, ce que je ne faisais pas avant et je me sens très bien j'ai réussi ma vie jusqu'à maintenant, tout va bien ».*

*Victoria : « Une bonne opinion de moi-même ? Oui. Parce que là où j'en suis arrivé après tout ce qui m'est arrivé alors oui. Je regarde droit devant moi, comme on dit, ne pas baisser les bras.»*

Un investissement important explique un souhait important de réussir leur année.

*Mélissa : « Ça va être dur, si je vois pas mon nom. Puis je peux pas m'autoriser une autre année. »*

### III. Vécu et devenir des anciens stagiaires de DAEU

Les résultats présentés ci-après sont issus de l'enquête quantitative menée auprès des stagiaires de DAEU. Cette étude permet de mieux identifier les raisons de leur inscription à la formation, leur perception de celle-ci et d'avoir quelques éléments d'informations sur leur devenir.

Le champ de l'enquête concerne les anciens stagiaires inscrits entre 2006-07 et 2011-12 au DAEU, ayant ou n'ayant pas été diplômés, et dont les inscriptions n'ont été ni annulées ni résiliées. Les listes des personnes à interroger et leurs caractéristiques ont été extraites, en février 2014, de la base de données APOGEE et de celle de FORMATIC. Sur les 1 317 anciens stagiaires des 6 promotions, 761 ont transmis une adresse mail. Parmi eux, 202 (soit 26,5%) ont répondu au questionnaire. Les stagiaires étant libres de répondre, le nombre de répondants peut varier d'une question à l'autre. Compte tenu de la structure de la population répondante par rapport à la population cible, un redressement a été réalisé sur les caractéristiques suivantes : la dernière classe fréquentée et l'obtention du DAEU.

Ces résultats sont étudiés au regard des entretiens réalisés auprès d'anciens stagiaires de DAEU, croisement des approches qui permet d'approfondir les analyses.

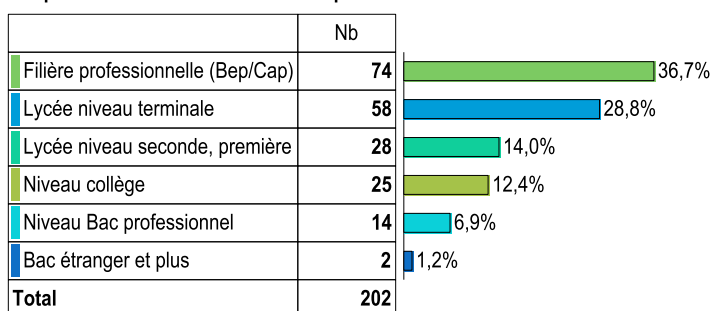
#### A. L'entrée en DAEU

Les stagiaires de DAEU sont des personnes qui ont généralement arrêté précocement les études et qui peuvent avoir eu des parcours professionnels chaotiques. Pour certains, la décision d'inscription en DAEU repose sur une volonté de continuer des études supérieures dans une branche qui les intéresse, ou de se donner les chances de pouvoir accéder à des emplois pour lesquels le Bac est obligatoire. Pour d'autres, c'est une quête de culture générale, de reconnaissance sociale et d'estime de soi qui motive la démarche.

##### 1. Les études initiales, un arrêt précoce

Les anciens stagiaires du DAEU se sont arrêtés, pour 37% d'entre eux, au niveau BEP/CAP, 29% au niveau Terminale, 14% au niveau Seconde / Première. 12% des stagiaires ne sont pas allés au-delà du collège. La moitié d'entre eux avait donc atteint un niveau inférieur à la terminale.

En quelle classe aviez-vous interrompu vos études ?



Quel âge aviez-vous au moment de l'interruption de vos études ?

Moyenne = 18,23 Médiane = 18,00 Ecart-type = 3,77  
Min = 12 Max = 59

	Nb	% cit.
Moins de 16	22	11,1%
De 16 à 17	48	23,6%
De 18 à 19	102	50,6%
De 20 à 24	27	13,3%
25 et plus	3	1,3%
<b>Total</b>	<b>202</b>	<b>100,0%</b>

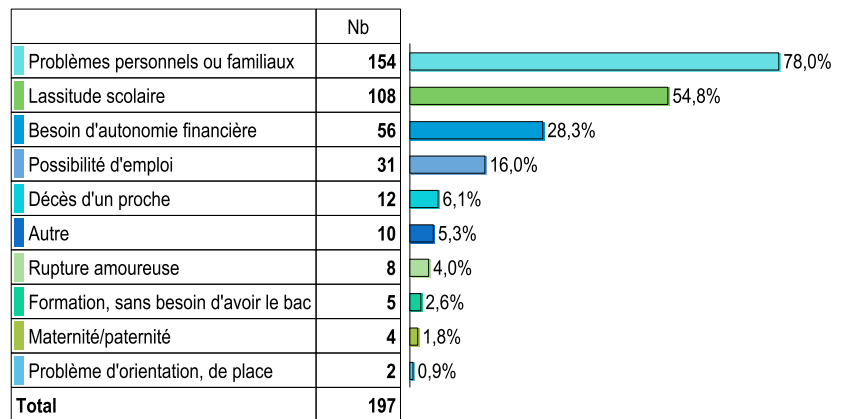
Certains titulaires d'un titre étranger s'inscrivent au DAEU afin d'obtenir un diplôme français.

Ils avaient en moyenne 18 ans quand ils se sont arrêtés. Les plus jeunes avaient 12 ans. 14% avaient 20 ans et plus.



Aviez-vous connu certains des événements suivants à l'époque où vous aviez interrompu vos études ?

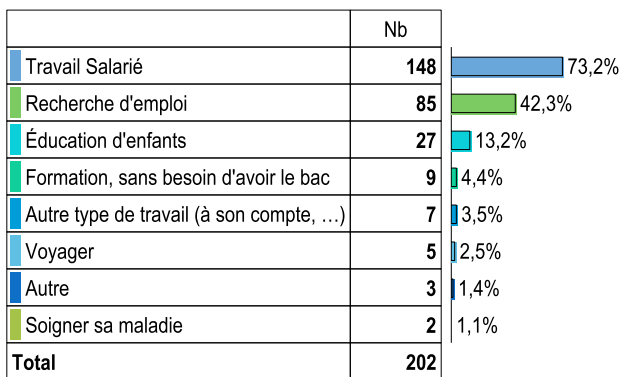
La principale raison d'arrêt des études est l'apparition de « *problèmes personnels ou familiaux* », item cité par 78% des répondants. Viennent ensuite, la « *lassitude scolaire* » avec 55% de réponses, le « *besoin d'autonomie financière* » (28%) et « *une possibilité d'emploi* » (16%).



Les stagiaires s'étant arrêtés au niveau collège déclarent davantage l'avoir fait pour des raisons personnelles ou familiales, par rapport aux autres stagiaires (plus de la moitié d'entre eux). Ils citent autant les problèmes familiaux que personnels. Plus la dernière classe fréquentée est élevée, plus les problèmes personnels prennent le pas sur les problèmes familiaux, ce qui est le cas aussi pour les personnes s'étant arrêtées pendant l'année de leur bac professionnel. La lassitude scolaire est citée de la même manière par tous les stagiaires, quelle que soit la dernière classe fréquentée, en dehors des stagiaires de niveau bac professionnel. D'ailleurs, ces derniers déclarent davantage le besoin d'autonomie financière et l'opportunité d'emploi.

Les ruptures amoureuses sont davantage citées par les personnes de niveau Terminale et les formations sans bac par les stagiaires de niveau CAP/BEP.

Entre votre interruption d'études et l'inscription au DAEU, qu'avez-vous fait ?



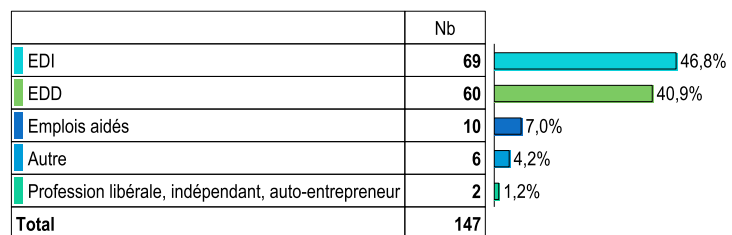
Entre l'interruption de leurs études et leur inscription en DAEU, 77% des répondants déclarent avoir travaillé, que ce soit en étant salarié ou à leur compte.

Parmi eux, 64% ont exclusivement travaillé entre les 2 périodes.

42% ont recherché un emploi dont 27% exclusivement. 13% se sont occupés de leurs enfants.

Parmi les stagiaires qui ont travaillé pendant cette période, près de la moitié était en emploi à durée indéterminée.

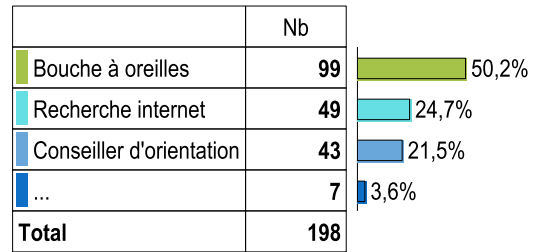
Quel était votre statut ?



## 2. L'inscription au DAEU, une volonté d'obtenir le bac

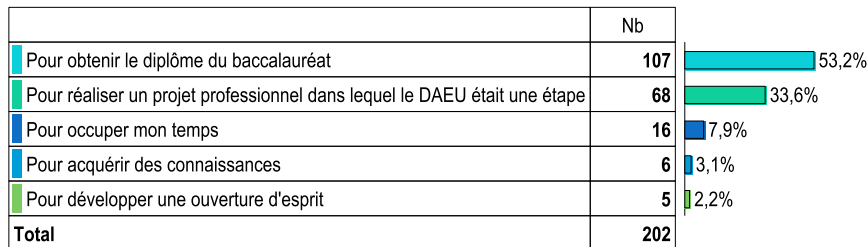
50% des anciens stagiaires ont connu la formation de DAEU par le « bouche à oreilles », 25% par des recherches Internet et 22% par un conseiller d'orientation.

### Comment avez-vous entendu parler du DAEU ?



Interrogés sur les raisons d'inscription en DAEU, 53% des stagiaires ont déclaré s'être inscrits à la formation afin d'obtenir le baccalauréat et 34% pour réaliser un projet professionnel. Il est aussi intéressant de noter que 8% des stagiaires ont choisi le DAEU afin d'occuper leur temps.

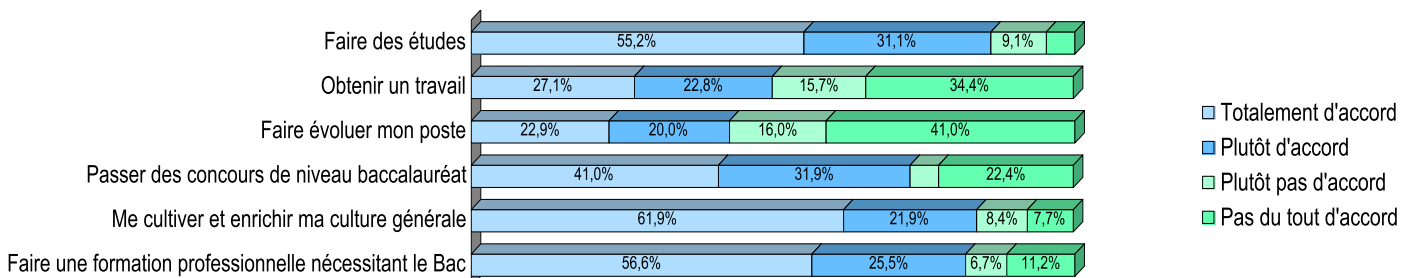
### Pourquoi vous êtes-vous inscrit(e) au DAEU ?



Parmi les 107 personnes voulant obtenir un diplôme équivalent au bac, toutes les classes d'âge sont représentées. Les stagiaires ayant moins de 18 ans lors de l'arrêt des études sont sur représentés parmi les personnes ayant répondu « pour développer une ouverture d'esprit ». Ceux ayant entre 18 et 19 ans sont sur représentés parmi les répondants de « pour occuper mon temps » et « pour acquérir des connaissances ». Les 20 ans et plus sont sur représentés parmi les personnes visant un projet professionnel.

Les projets envisagés avec le DAEU sont principalement orientés vers la poursuite d'études. 86% déclarent que le DAEU permettra de « Faire des études » ou de « Faire une formation professionnelle nécessitant le Bac » (82%). L'item « Se cultiver et enrichir ma culture générale » récolte aussi un niveau important de personnes d'accord (84%). « Faire évoluer leur poste » et « Obtenir un travail » sont deux projets moins importants qui ne drainent respectivement que 43% et 50% de réponses positives. Les stagiaires sont donc relativement conscients du rôle que peut jouer le DAEU dans leur parcours de vie.

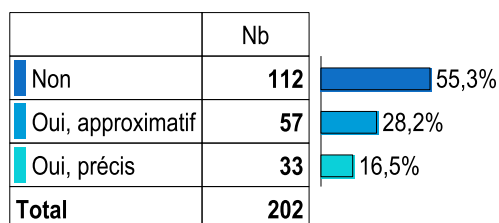
### J'envisageais avec l'obtention du DAEU des projets tels que



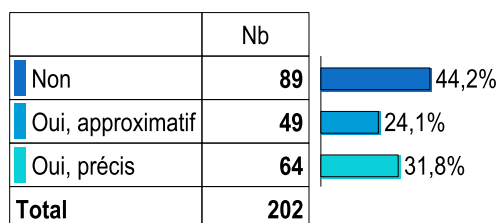
Les entretiens précisent que le projet associé au DAEU est souvent, au départ, le diplôme. Il s'agit d'une « revanche », de l'idée de réussir ses études même des années plus tard, dans une quête d'estime de soi et d'apport culturel. Dans cette optique, l'apport professionnel n'est pas négligé mais il est secondaire, le projet post-DAEU est souvent moins précis.

La comparaison des situations relatives au projet professionnel Avant / Après le DAEU montre que cette année de formation permet à la fois de construire et d'affiner son projet. La part des stagiaires sans projet professionnel baisse de 11 points alors que, dans le même temps, la part de ceux qui ont un projet précis augmente de plus de 15 points, passant de 17% à 32%.

**Aviez-vous un projet professionnel avant le DAEU ?**

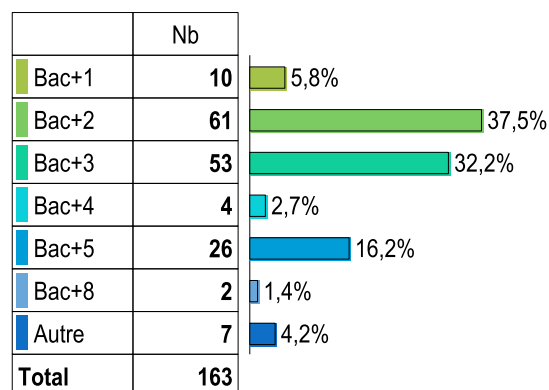


**Aviez-vous un projet professionnel après le DAEU ?**



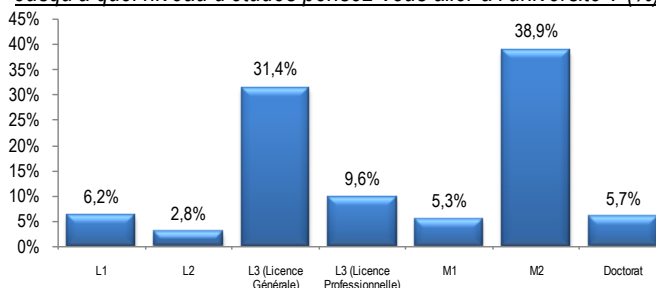
Parmi les personnes désirant faire des études et connaissant le niveau qu'elles voulaient atteindre, 38% des stagiaires envisageaient d'obtenir un Bac+2, 32% un bac+3, 16% un bac+5.

**Si vous envisagiez de faire des études après le DAEU, celles-ci étaient de niveau**



Par comparaison, 2,8% des nouveaux bacheliers, s'étant inscrits à l'université en 2013-14, envisageaient de faire une L2, 41% une L3 et 39% un M2.

Jusqu'à quel niveau d'études pensez-vous aller à l'université ? (%)



Source : Enquête Primo-Promotion 2013-14

Ainsi, les stagiaires envisagent des études plus courtes après le DAEU par rapport aux nouveaux inscrits en L1.

### 3. Des conditions d'études différentes

L'analyse des questions ciblées sur les conditions d'études illustre aussi l'hétérogénéité de la population des stagiaires de DAEU.

#### Une durée du trajet disparate

En moyenne, les stagiaires mettent 38 minutes pour se rendre de leur domicile au lieu de formation. Cela varie entre 2 minutes et 2 heures de transport. Quelle que soit leur assiduité, le temps moyen varie peu. En revanche, l'écart type est plus faible pour les moins assidus ; ceux qui mettent plus de temps pour venir sont plus assidus.

#### Des difficultés financières généralisées malgré les aides publiques

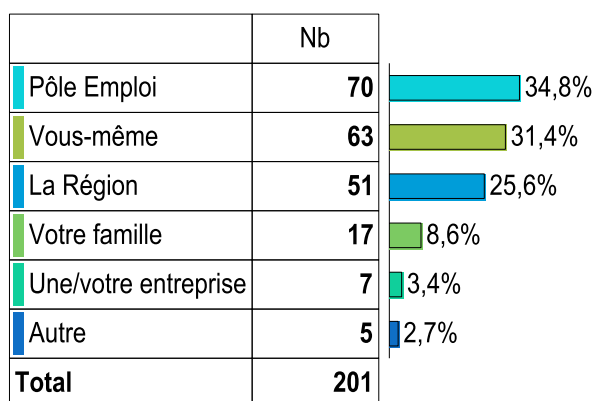
Pendant la formation du DAEU, 64% des répondants ont eu des difficultés financières.

Pour 35% des stagiaires, Pôle Emploi finançait la formation, pour 26% c'était la Région.

31% ont payé eux-mêmes leur formation, 9% ont été aidés par leur famille ; ce qui signifie que 40% s'autofinancent.

Difficultés financières et financement de la formation (plusieurs réponses possibles)

#### Qui finançait votre formation au DAEU ?



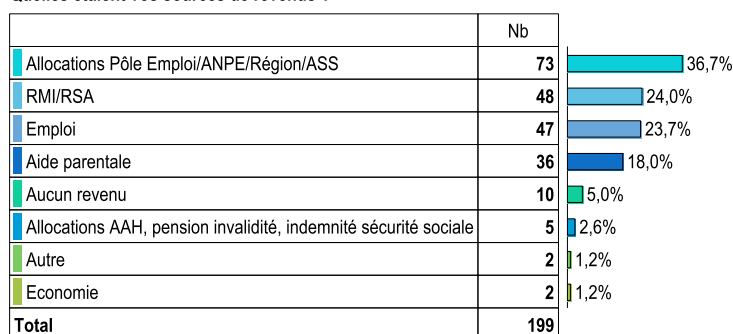
	Oui		Non	
	N	% cit.	N	% cit.
Autre	5	3,5%	1	0,9%
La Région	41	30,7%	10	13,4%
Pôle Emploi	46	34,1%	23	31,6%
Une/votre entreprise	1	0,8%	6	7,9%
Votre famille	6	4,1%	12	16,1%
Vous-même	36	26,8%	22	30,2%
<b>Total</b>	<b>135</b>	<b>100,0%</b>	<b>73</b>	<b>100,0%</b>

Les personnes, déclarant avoir eu des difficultés financières pendant leur formation, se sont davantage tournées vers les institutions, pour le financement de leur année, comparativement aux stagiaires n'ayant pas eu de problèmes financiers. Ces derniers ont davantage fait appel à leur famille, à leur entreprise, voire, ils se sont financés eux-mêmes.

Pendant leur formation, 37% des répondants percevaient les allocations de Pôle Emploi, de la Région, 24% avaient le RMI/RSA, 24% travaillaient et 18% avaient une aide des parents. 5% déclarent n'avoir eu aucun revenu pendant cette période.

Les entretiens confirment que, pour s'assurer un revenu pendant la formation, les stagiaires bénéficient parfois de l'aide de la Région, ou bien qu'ils travaillent, ou encore qu'ils ont des rentes du type retraite ou pension d'invalidité.

#### Quelles étaient vos sources de revenus ?



Parmi ceux qui travaillaient, un peu plus de la moitié était à temps partiel. Pour l'échantillon répondant à l'enquête, la quotité du temps de travail ne semble pas avoir d'effet sur le mode d'enseignement privilégié. En effet, que le temps de travail soit un temps partiel ou un temps plein, les stagiaires pouvaient être présents lors des enseignements en journée, comme le montre le tableau ci-dessus.

Mode d'enseignement et temps de travail salarié

	à Temps partiel	à temps plein ?
Présentiel journée	14	12
FOAD (Moodle et/ou papier)	2	1
Présentiel soir après 18h	7	7
Mix (en présentiel et FOAD)	2	1
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>21</b>

## B. Pendant la formation du DAEU

### 1. Les modalités d'enseignement

84% des stagiaires suivaient les cours en journée, 10% étaient présents le soir. 3,5% avaient choisi l'enseignement à distance et en présentiel. Et 2,5% suivaient les cours à distance.

Sur les 11 personnes ayant choisi l'enseignement à distance, soit exclusivement, soit en combinant plusieurs modes, 9 ont fait ce choix car ils étaient en emploi, 5 parce qu'ils habitaient trop loin.

Quel mode d'enseignement aviez-vous choisi ?

	Nb	
Présentiel journée	170	84,2%
Présentiel soir après 18h	20	9,7%
Mix (en présentiel et FOAD)	7	3,5%
FOAD (Moodle et/ou papier)	5	2,5%
<b>Total</b>	<b>202</b>	

Pour quelles raisons avez-vous choisi la formation à distance (FOAD, EAD) ?

	Nb
Vous étiez en emploi	9
Vous habitez trop loin	5
Vous deviez vous occuper de vos enfants	3
Vous aviez un problème personnel (familial, santé, etc)	1
<b>Total</b>	<b>11</b>

Parmi les stagiaires, en présentiel, assistant aux différentes activités, 63% participaient au soutien (dont 37% exclusivement à cette activité), 42% au tutorat (dont 23% exclusivement) et 27% aux ateliers d'écriture (23% exclusivement). 5% de ces personnes assistaient aux 3 activités.

Participiez-vous au...

	Nb	
Soutien	89	63,4%
Tutorat	58	41,5%
Ateliers d'écriture	38	27,2%
<b>Total</b>	<b>140</b>	

Au cours des entretiens, les cours de tutorat et de soutien ont été décrits comme étant adaptés à des stagiaires dont les niveaux scolaires sont très différents. Ils permettent d'avoir un autre cadre de travail qui compense des manques dans différentes matières. Les ateliers d'écriture sont relatés comme une expérience enrichissante en français et en littérature. Certains stagiaires conservent précieusement les textes qu'ils ont pu écrire à cette occasion. Les remarques sur le choix des matières ont aussi été nombreuses. Les stagiaires semblent intégrer l'enjeu de la difficulté des matières dans le choix opéré : à leurs yeux, certaines matières sont plus intéressantes que d'autres... mais la question est de savoir si leur choix est effectué pour le plaisir de l'activité en elle-même ou s'il est conditionné par les bénéfices qu'ils peuvent en tirer ?

61% des anciens stagiaires étaient présents aux cours, 25% venaient souvent et 14% parfois.

Étiez-vous présent en cours ?

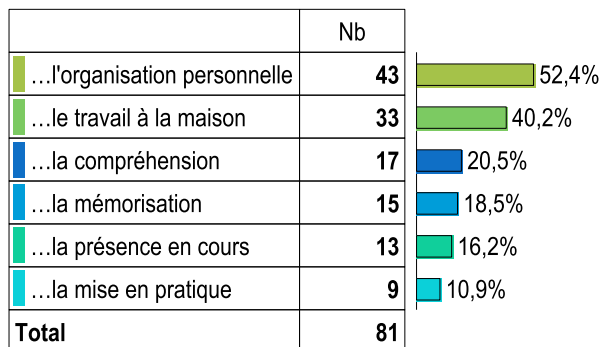
	Nb	
Toujours	120	61,0%
Souvent	49	24,8%
Parfois	28	14,2%
<b>Total</b>	<b>197</b>	

## 2. Des difficultés d'apprentissage très variées

41% des anciens stagiaires déclarent avoir eu des difficultés pour suivre les cours. Parmi eux, 48% n'étaient pas assidus, ils n'assistaient pas toujours aux cours. Parmi ceux qui n'avaient pas de difficultés, ce taux diminue à 33%.

Les difficultés citées ne sont pas liées strictement aux cours ou aux capacités des stagiaires (mémorisation, compréhension). 52% trouvent que l'organisation personnelle est compliquée, 40% déclarent que le travail à la maison n'est pas évident. Enfin, la présence en cours est une difficulté relevée pour 16% d'entre eux.

Etaient-elles liées à ...

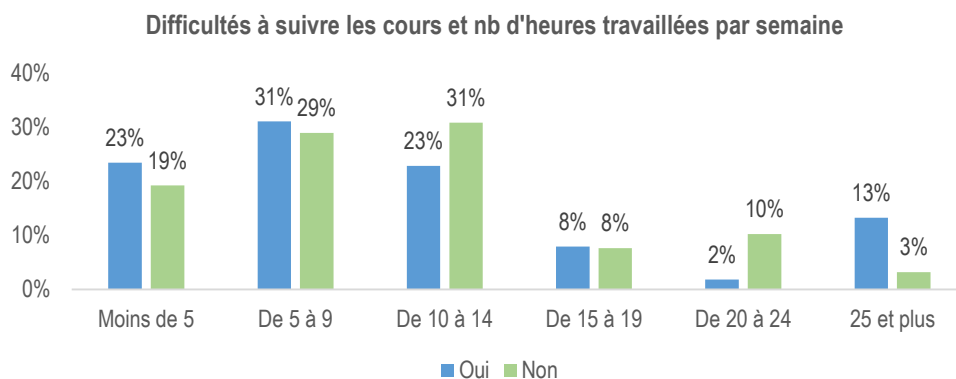


L'analyse des entretiens confirme que l'une des difficultés était d'acquérir les méthodes de travail. Des problèmes d'estime de soi et de sentiment de capacité sont aussi évoqués comme difficulté. C'est parfois le comportement d'autres stagiaires qui peut perturber l'apprentissage. Le retard scolaire et la rupture avec un mode de vie centré autour de l'apprentissage sont aussi mis en avant.

Les entretiens soulignent aussi le problème de l'intégration dans l'université. Un « *décalage* » est perçu par les stagiaires entre leur niveau d'études et celui des autres personnes qui fréquentent l'université. À l'époque du DAEU, ils n'ont pas vraiment cherché à s'intégrer au-delà du cadre de la formation et se socialisaient de façon quasi-exclusive avec les autres stagiaires du DAEU. Le qualificatif de « *stagiaire* » en contraste avec celui d'« *étudiant* » accentue sans doute ce phénomène. Cette appellation évoque de façon implicite une dichotomie entre les stagiaires du DAEU et les étudiants à l'université.

## 3. Un temps de travail à domicile très variable

Le temps moyen par semaine consacré au travail à domicile est de 10h, 21% déclarent travailler moins de 5h, 30% entre 5h et 9h, 50% 10h et plus. Les personnes, qui ont des difficultés à suivre les cours, travaillent en moyenne 10h par semaine, les autres travaillent 9h30 par semaine. La moyenne n'est donc pas très différente. En revanche, l'écart type des personnes ayant des difficultés est plus élevé ; ce qui veut dire que l'amplitude de leurs réponses est plus large. Ils sont plus nombreux à moins travailler et plus nombreux à plus travailler par rapport à ceux qui n'ont pas de difficultés, comme le montre le graphique suivant.



Exemple de lecture : 23% des personnes ayant des difficultés travaillaient moins de 5h par semaine.

Les stagiaires les moins assidus sont les moins investis. Ils travaillent 2 fois moins de temps que les stagiaires assistant toujours aux cours.

Nombre d'heures de travail par semaine à domicile selon l'assiduité des stagiaires

	Moyenne	Ecart-type	Médiane
Toujours	11,79	7,69	10
Souvent	7,64	5,36	8
Parfois	4,77	2,84	5
<b>Total</b>	<b>9,73</b>	<b>7,15</b>	<b>9,34</b>

#### 4. La réussite en DAEU

Selon les données APOGEE, le taux moyen de réussite au DAEU, pour les promotions 2007 à 2012, est de 45%. Parmi eux, 79% des stagiaires l'ont obtenu en un an.

Plus de 7 inscrits sur 10, ayant un niveau lycée ont réussi. En revanche, ils ne sont que 2 sur 10 avec un niveau collège ou BEP/CAP. Les stagiaires répondants ayant déjà eu le baccalauréat dans un pays étranger ont tous obtenu le DAEU. Le niveau d'arrêt des études a un impact plus important que l'âge dans l'obtention du DAEU. En effet, le taux de réussite par classe d'âge varie peu d'une classe d'âge à une autre, hormis les stagiaires qui se sont arrêtés avant 16 ans, qui échouent davantage (plus de 8 personnes sur 10).

Le mode d'enseignement ne semble pas discriminer les populations. Suivre les cours en présentiel en journée n'est pas une garantie de réussite... 61% d'entre eux ont échoué.

Mode d'enseignement et réussite au DAEU

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Présentiel journée	66	39,0%	104	61,0%	170	100,0%
FOAD (Moodle et/ou papier)	5	100,0%	0	0,0%	5	100,0%
Présentiel soir après 18h	12	61,6%	8	38,4%	20	100,0%
Mix (en présentiel et FOAD)	7	100,0%	0	0,0%	7	100,0%
<b>Total</b>	<b>91</b>	<b>44,9%</b>	<b>111</b>	<b>55,1%</b>	<b>202</b>	

Ce n'est pas le fait de travailler et de travailler à temps plein qui augmente ce taux. En effet, plus des deux tiers des stagiaires qui travaillent ont réussi (les personnes à temps partiel ont toutes réussi et les personnes à temps complet ont moins réussi, mais elles ne représentent que 5% d'échec sur l'ensemble des stagiaires en présentiel le jour, soit sur 61%).

De manière générale (quel que soit le mode d'enseignement), ceux qui travaillaient ont davantage obtenu le DAEU. En revanche, le type de financement de la formation ne joue pas significativement sur leur réussite.

Les cours de tutorat et de soutien sont décrits par les anciens stagiaires comme étant adaptés à des niveaux scolaires très différents et comme permettant un autre cadre d'apprentissage qui compense des manques dans différentes matières. Les ateliers d'écriture sont relatés comme une expérience enrichissante en français et en littérature. La

Participation aux activités et réussite au DAEU

	Oui	Non	Total
Exclusivement au tutorat	13	19	32
Exclusivement aux ateliers d'écriture	9	9	17
Exclusivement au soutien	16	36	52
A 2 activités	7	24	32
Aux 3 activités	3	4	7
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>92</b>	<b>140</b>

participation aux ateliers d'écriture et au tutorat favorise la réussite au DAEU par rapport au soutien (les échantillons étant faibles, attention à l'interprétation).

Lors des entretiens, les stagiaires n'hésitent pas à expliquer leur réussite, d'une part, par leur assiduité et leur investissement dans la formation, et d'autre part, par le cadre de travail proposé : « *l'intérêt et le soutien des enseignants et des équipes administratives rendent les choses possibles* ».

### Les décrocheurs

Parmi les personnes n'ayant pas réussi le DAEU, 53 répondants (soit 47%) avaient arrêté la formation en cours d'année. Ce chiffre est faible et ne permet pas de généraliser les réponses. Toutefois, celles-ci nous permettent de caractériser cette population.

- Toutes les classes d'âge sont représentées : un tiers des décrocheurs répondants a moins de 18 ans.
- 7 sur 10 sont célibataires au moment de la formation.
- La moitié se sont arrêtés au niveau CAP/BEP.
- Plus de 8 sur 10 déclarent avoir mis fin à leurs études pour des raisons personnelles ou familiales, et 6/10 pour une raison de lassitude scolaire. Les entretiens passés auprès des décrocheurs montrent qu'il s'agit d'un manque de maturité à l'époque ou d'un cumul d'activités trop important.
- Ils s'étaient inscrits au DAEU pour obtenir le bac et pour réaliser leur projet professionnel. Ils envisageaient de faire des études, au minimum un bac +2.
- 6 répondants sur 10 n'avaient pas de projet avant le DAEU et presque autant n'en avaient toujours pas après leur année.
- Ces derniers étaient tous en présentiel en journée. Mais ils étaient moins assidus comparativement aux autres stagiaires.
- Plus de 60% (soit 45 personnes sur les 53 ayant arrêté en cours d'année) participaient au tutorat, au soutien ou aux ateliers d'écriture. Plus précisément, 41 étaient présentes au soutien, 16 aux ateliers d'écriture, et 9 au tutorat (possibilité de participer à 3 activités)
- Moins de la moitié a déclaré avoir des difficultés pour suivre en cours. Parmi eux, 1/2 avaient des problèmes d'organisation personnelle, moins d'un tiers des problèmes de compréhension.
- En moyenne, ils travaillaient 7h par semaine.
- Ils mettaient 39 minutes pour se rendre à la formation.
- 6 personnes sur 10 avaient des difficultés financières. La moitié avait un financement institutionnel pour payer la formation.
- 1 personne sur 10 travaillait.
- La moitié des décrocheurs était satisfaite de la formation. Plus de 8 personnes sur 10 trouvaient que les enseignements étaient adaptés à leur projet. 7 sur 10 trouvaient que les méthodes d'enseignement étaient adaptées à leur niveau.
- Actuellement, leur situation est hétérogène : 46% sont inactifs, 31% sont en emploi (principalement en emplois à durée indéterminée) et 23% sont en recherche d'emploi.



## 5. Un niveau de satisfaction élevé...

Le ressenti et la satisfaction de la formation, des années plus tard, sont assez positifs. La plupart des stagiaires gardent un bon souvenir des enseignants et ont le sentiment d'avoir progressé dans les différentes matières enseignées.

73% des répondants sont satisfaits de leur formation, dont 38% totalement satisfaits. Ce sentiment se retrouve dans l'analyse qualitative ; le ressenti et la satisfaction de la formation, des années plus tard, sont assez positifs. La plupart des stagiaires gardent un bon souvenir des enseignants et ont le sentiment d'avoir progressé dans les différentes matières enseignées. Un point négatif évoqué lors des entretiens est la « *mentalité* » d'autres stagiaires qui est parfois déplorée. Cette perception renvoie probablement aux conflits interpersonnels relatifs à toute dynamique de groupe. D'autres remarques ont émergé sur les absences d'enseignants : ceci peut paraître étonnant puisque tous les cours sont rattrapés ; cette remarque n'est-elle pas due à une confusion entre "absence des enseignants" et "cours annulé" ?

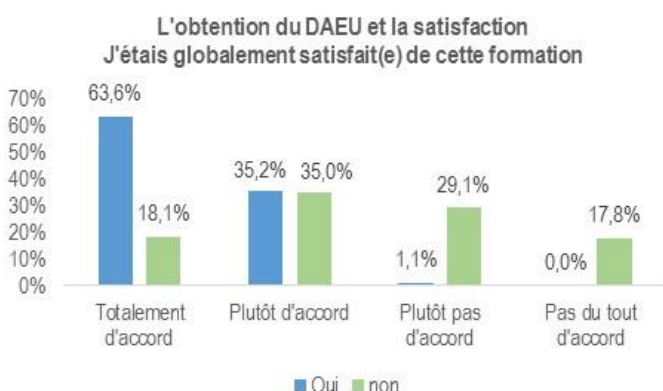
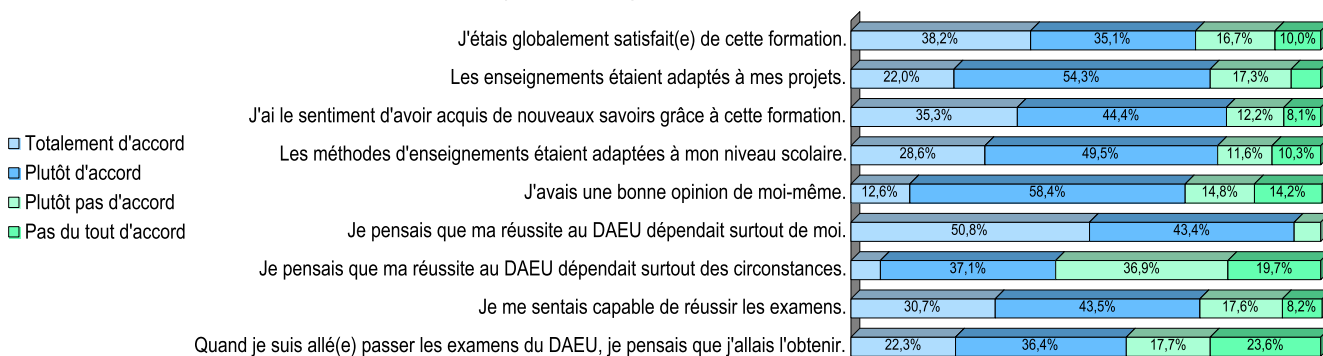
78% considèrent que les méthodes d'enseignement étaient adaptées à leur niveau scolaire.

76% trouvent que la formation était en adéquation avec leur projet. Le choix et la diversité des matières en DAEU semblent assurer une bonne adaptation de la formation aux projets et à l'intérêt pour le contenu des enseignements.

80% ont le sentiment d'avoir acquis de nouvelles connaissances. Les entretiens montrent aussi que c'est la passion pour les études et la connaissance qui est majoritairement évoquée comme apport de la formation. Certains stagiaires se sont inscrits pour le diplôme sans envisager d'études universitaires. Mais à l'issue de la formation ils ont pris goût pour certaines disciplines et ont poursuivi à l'université. Ils relatent aussi que le diplôme seul leur a beaucoup apporté pour leur estime d'eux-mêmes. Enfin, des acquis en méthodologie sont très souvent mentionnés.

71% avaient une bonne opinion d'eux-mêmes et 74% se sentaient capables de réussir les examens. Quand ils sont allés passer ces examens, seuls 59% pensaient obtenir le DAEU. Dans les entretiens, certains anciens stagiaires évoquent une représentation de soi fragile pendant cette année : ils ont obtenu le diplôme alors qu'ils ne pensaient pas en être capables.

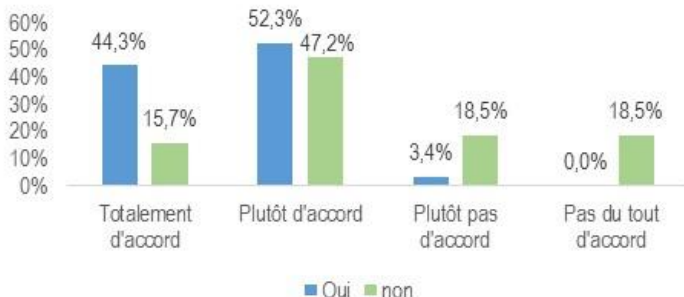
Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez cocher la case correspondant à votre réponse



## 6. ... nuancé par la réussite ou l'échec

Moins de 1% des stagiaires ayant obtenu le DAEU n'était pas satisfaits de la formation, contre 47% parmi ceux qui ne l'ont pas obtenu.

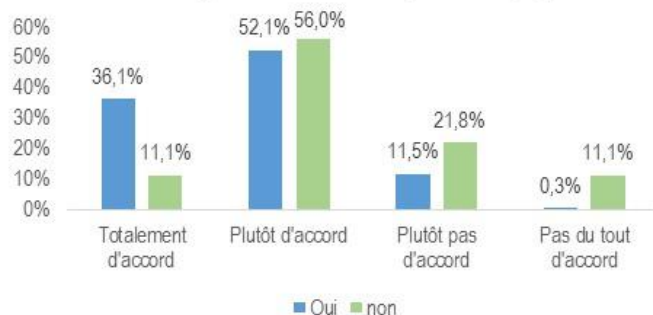
**L'obtention du DAEU et la satisfaction**  
Les méthodes d'enseignements étaient adaptées à mon niveau scolaire



97% des admis sont satisfaits des méthodes d'enseignements adaptées à leur niveau scolaire. En revanche, seuls 63% des non admis en sont satisfaits.

88% des personnes ayant réussi le DAEU trouvaient que les enseignements étaient adaptés à leurs projets, contre 67% des personnes n'ayant pas obtenu le DAEU.

**L'obtention du DAEU et la satisfaction**  
Les enseignements étaient adaptés à mes projets



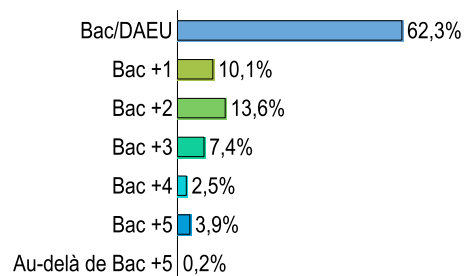
## C. Le DAEU et après

### 1. Les poursuites d'études

Le DAEU en poche, 38% des anciens stagiaires ont continué après la formation : 14% sont allés jusqu'à un Bac+2, 7% un Bac+3, 4% un bac+5.

62% des répondants sont au niveau DAEU, obtenu ou non obtenu.

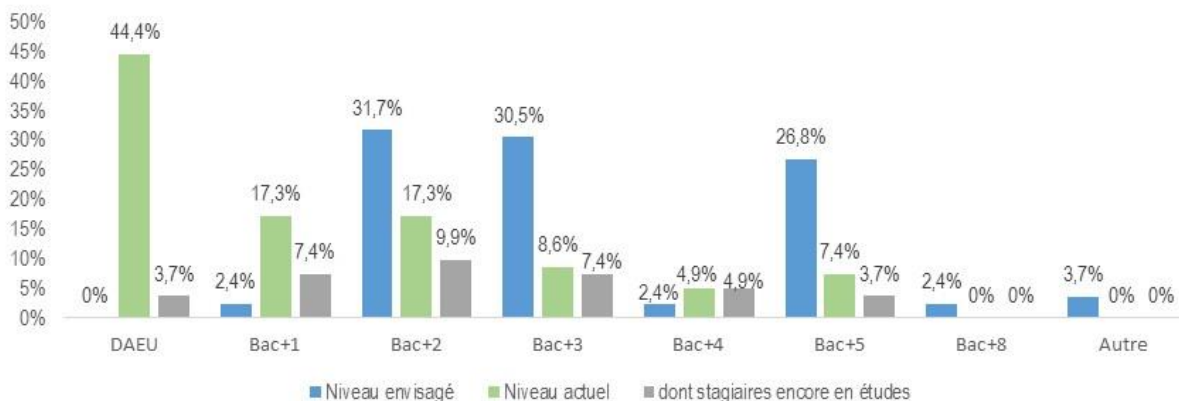
Quel est votre niveau d'études actuel ?



Comme le montre le graphique ci-dessous, il existe un certain décalage entre les études envisagées et celles qui ont finalement été suivies. Actuellement, 44% des diplômés du DAEU ont un niveau DAEU (dont 4% encore en études et sont susceptibles de continuer). 40% n'ont pas poursuivi après leur formation, alors qu'aucun d'eux ne comptait s'arrêter à ce niveau.

Ils envisageaient peu le niveau BAC+1, alors qu'ils sont 17% à ce stade (dont 7% en cours d'études). Les projets universitaires de Bac+2 à Bac+5 étaient visés par environ un tiers des personnes souhaitant poursuivre leurs études après le DAEU. Il s'avère qu'ils sont finalement moins nombreux à les avoir réalisés.

**Niveau d'études envisagé et réalisé par les stagiaires ayant obtenu le DAEU et qui envisageaient de faire des études**



Ainsi, sur les personnes diplômées et envisageant de faire des études, 17% sont en Bac+1, 17% en Bac+2, 9% en Bac+3, 5% en Bac+4, 7% en bac+5. Ces chiffres peuvent encore évoluer compte tenu des personnes qui sont encore en études.

Actuellement sur l'ensemble des répondants,

- 20% sont en études, dans des filières très variées, notamment en éco-gestion, dans le paramédical, en psychologie, etc.
- 38% sont en emploi,
- 22% en recherche d'emploi
- 20% sont inactifs.

**Quelle est votre situation actuelle ?**

	Nb	% cit.
En emploi	76	37,7%
En recherche d'Emploi	45	22,2%
En inactivité	41	20,4%
En études	40	19,7%
<b>Total</b>	<b>202</b>	

Les stagiaires ayant obtenu le DAEU sont davantage en études et en emploi que ceux qui n'ont pas réussi. Ces derniers sont sur représentés parmi les stagiaires inactifs.

**Obtention du DAEU et situation actuelle**

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
En inactivité	5	6,0%	36	32,2%	41	20,4%
En emploi	37	40,7%	39	35,3%	76	37,7%
En recherche d'Emploi	16	17,8%	29	25,8%	45	22,2%
En études	32	35,5%	8	6,8%	40	19,7%
<b>Total</b>	<b>91</b>	<b>100,0%</b>	<b>111</b>	<b>100,0%</b>	<b>202</b>	

Sur les 76 personnes en emploi, 36% ont gardé le même poste. 61% des travailleurs sont en emplois à durée indéterminée, 30% en emploi à durée déterminée et 10% sont indépendants ou auto-entrepreneurs. 14% ont eu une promotion professionnelle.

**Est-ce le même métier qu'avant votre inscription au DAEU ?**

	Nb	% cit.
Non	49	63,7%
Oui	28	36,3%
<b>Total</b>	<b>76</b>	

**Quel est votre statut ?**

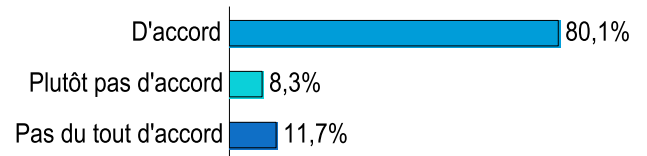
	Nb	% cit.
EDI	46	61,1%
EDD	21	27,6%
Profession libérale, indépendant, auto-entrepreneur	7	9,5%
Emplois aidés	1	1,8%
Autre	0	0,0%
<b>Total</b>	<b>76</b>	

60% des anciens stagiaires en emploi sont restés dans l'Hérault ; 74% sont localisés dans la région.

## 2. Bilan de leur année

### L'année du DAEU a été une étape marquante dans ma vie

Le DAEU a été pour 80% des anciens stagiaires une étape importante dans leur vie. Cette année de reprise d'études est mentionnée dans les entretiens, comme un « virage », quelque chose qui « permet de voir les choses autrement », ce qui a conduit certains à un changement de projet professionnel.



D'autres termes sont évoqués pour parler du DAEU : « seconde chance », « tremplin », « hors du commun », « courageux » ou encore « challenge ».

*Pierre* : « Ils se disent que c'est une seconde chance, que j'ai vraiment une chance d'intégrer cette formation parce qu'à leur époque ça n'existait pas forcément et du coup quand ils se lançaient dans un métier c'était à vie et après ils n'avaient pas trop le choix de recommencer un autre métier et après il fallait refaire son expérience et ça engendrait beaucoup de choses. Alors que là c'est une sorte de tremplin. »

*Mattéo* : « C'est vrai que les gens ils ont... ils ont plutôt une vision positive de la formation et euh... et quelque chose voilà, de... d'assez hors du commun [...]... y trouvent ça euh... courageux. »

*Mattéo* : « Le DAEU ? Bah... un challenge. »

La notion de seconde chance est pleine de sens chez les apprenants. Elle renvoie à leur parcours et au décrochage scolaire initial ainsi qu'à l'avenir. Ils veulent travailler, être motivés et surtout ne pas décrocher.

*Marion* : « Ça donne une chance aux gens comme moi, qui ont quitté le système scolaire jeune, parce qu'on en avait marre à un moment donné ils se disent « si j'avais su, je n'aurais pas lâché parce qu'aujourd'hui j'ai rien je ne peux pas travailler. [...] Donc il faut prendre ça comme une deuxième chance. Et il faut la saisir parce qu'en plus c'est une bonne formation. »

*Victoria* : « Je trouve que c'est très bien, ça aurait dû se faire il y a très longtemps. Ça aurait pu permettre à pas mal de gens de se lancer je pense. Je trouve ça très bien et j'ai rien à dire, c'est une très très grande chance. »

Moins de 12% des répondants affirment que l'année du DAEU n'a pas été une étape marquante de leur vie.

### Un diplôme mal connu, mais assez bien reconnu

Concernant la représentation du diplôme, les anciens stagiaires évoquent une perception positive mais aussi une méconnaissance relativement généralisée du dispositif de formation. Que l'on se place du point de vue des stagiaires ou de leurs proches, c'est le vécu pendant la période de formation elle-même qui permet de la découvrir.

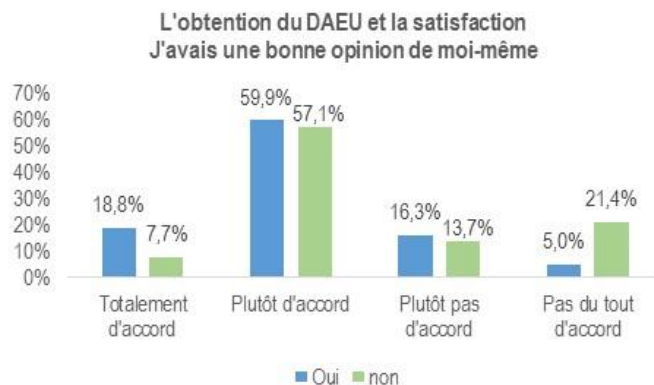
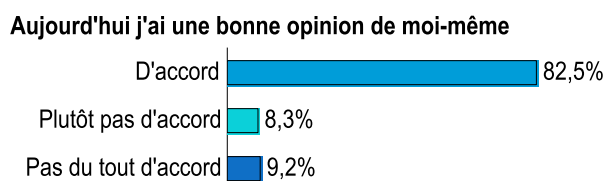
Une apprenante raconte qu'elle et ses proches connaissaient son existence mais sans vraiment s'être renseignés davantage. Ils savaient que c'était une autre façon de pouvoir passer le Bac, mais sans en avoir plus de connaissances. D'ailleurs, si elle l'avait su avant, elle l'aurait peut-être fait avant. « Ces informations on ne vous les donne pas, dans le sens où, au cas par cas, dans le Pôle Emploi on ne vous pousse pas dans ce sens-là. »

Parmi les diplômés enquêtés, seuls 10 d'entre eux déclarent que cette formation n'a pas été reconnue comme un équivalent au bac. Ce déficit de reconnaissance est relevé à la fois dans le système universitaire (5) et

dans le monde professionnel (5). Certains stagiaires évoquent l'idée que face à un autre Baccalauréat, le DAEU ne serait pas un avantage mais qu'il ouvre des portes dans tous les cas.

### L'opinion de soi améliorée

83% ont une bonne opinion d'eux-mêmes actuellement. Ils étaient 71% avant la formation. Les personnes ayant obtenu le DAEU ont une meilleure opinion d'eux que les stagiaires non admis au DAEU.



93% des personnes ayant réussi le DAEU pensent que les réussites et les échecs dépendent d'eux contre 79% de ceux qui ont échoué. 51% de ceux qui ont obtenu le DAEU considèrent que cela dépend des circonstances, contre 58% des personnes n'ayant pas eu le DAEU.

Les stagiaires ayant répondu ont connu d'autres événements depuis leur réussite ou leur échec au DAEU. Ainsi, il ne faut pas conclure que seul le résultat à ce diplôme explique ces taux.

Les entretiens montrent que de façon rétrospective, les anciens stagiaires du DAEU perçoivent un sentiment de renforcement de l'estime de soi après la formation et l'obtention du diplôme. Ils l'expliquent par l'obtention du niveau Baccalauréat mais aussi par le fait qu'après avoir douté d'eux-mêmes, leur sentiment de capacité aux études a augmenté tout au long de la formation.

Mes réussites et mes échecs dépendent surtout de moi et l'obtention du DAEU

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Plutôt d'accord	84	93,1%	88	79,1%	172	85,4%
Plutôt pas d'accord	6	6,5%	4	3,4%	10	4,8%
Pas du tout d'accord	0	0,4%	19	17,5%	20	9,8%
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100,0%</b>	<b>111</b>	<b>100,0%</b>	<b>202</b>	

Mes réussites et mes échecs dépendent surtout des circonstances et l'obtention du DAEU

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Plutôt d'accord	46	51,1%	65	58,3%	111	55,0%
Plutôt pas d'accord	30	32,8%	35	31,6%	65	32,1%
Pas du tout d'accord	15	16,1%	11	10,1%	26	12,8%
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100,0%</b>	<b>111</b>	<b>100,0%</b>	<b>202</b>	

## D. Récits de vie des stagiaires de DAEU

### 1. Angélique

Angélique a vingt-quatre ans. Célibataire et sans enfants à charge, elle a arrêté les études en première à seize ans en quittant le domicile familial. Pendant deux ans, elle voyage et occupe des emplois saisonniers. Elle revient ensuite sur Montpellier et souhaite entreprendre une formation d'ébéniste en quatre ans. Elle réalise qu'avec le bac elle pourrait faire cet apprentissage en deux ans. Elle veut alors se relancer dans les études même si c'est quelque chose qui ne lui plaît pas. Elle souhaitait tenter le Baccalauréat en candidat libre

mais prend connaissance de l'existence du DAEU par son ancienne sous-proviseuse scolaire. Et finalement c'est celui-ci qui va lui faire « *reprandre contact avec les études.* »

Si au départ, son projet était d'être ébéniste, à l'issue de la formation, celui-ci va changer. La formation l'a « *remise dans cette ancienne passion, les lettres* ». N'étant jamais passée par la terminale, elle découvre la philosophie qui lui a « *bien plu* ». Elle valide son diplôme en un an, en présentiel. Elle ne décrit pas des difficultés particulière pendant la formation qui ne lui a « *pas posé de sérieux problèmes* » puisqu'elle a « *quitté le milieu scolaire relativement récemment* » et qu'elle était « *vraiment une bonne élève* » avec « *seize de moyenne* ». Elle l'explique en contraste avec d'autres qui n'« *avaient pas forcément un bon niveau à l'école à la base* » et qui étaient en « *échec scolaire* » et aussi ceux pour qui « *c'est moins évident, surtout si ça fait des années que la personne a arrêté le milieu scolaire.* [...] ».

Elle a vécu la formation comme un « *recontact avec le travail scolaire* » et quelque chose d'« *assez ouvert et surtout bien fait pour des gens comme ça, qui veulent reprendre des cursus* ». Elle décrit que la formation est moins contraignante qu'en lycée, que les horaires sont « *malléables* » et qu'il n'« *y'a pas autant de cours dans la journée, ça permet de reprendre doucement* ». Elle se souvient que « *les profs étaient vraiment bien* » et qu'il y avait « *un très bon contact même dans la classe, par rapport à des gens qui étaient peut-être plus en difficulté* ».

Pour subvenir au coût de la vie pendant la formation, elle explique avoir « *des petits boulots à coté, [...] des extras* » et que « *c'est qu'un an.* »

Elle ne se sentait « *pas en soi* » intégrée dans l'université. Elle l'explique par le fait que pendant la formation les stagiaires sont « *dans des locaux un peu à part* », qu'ils n'ont « *pas trop de contact avec les universitaires* » et qu'ils n'ont « *aucune conscience du fonctionnement même de l'université.* » Toutefois elle appréciait « *le fait d'être dans les locaux* » qui « *permet d'être quand même dans l'université donc avec des gens un peu plus âgés que si tu reprends le lycée, [...] il n'y a pas ce décalage d'âge* ».

Sur la représentation du diplôme par l'entourage, elle explique que « *face à quelqu'un qui a le bac tu ne seras pas forcément avantagé* » mais que « *l'important c'est ce que t'arrives à en faire* » et qu'après l'obtention d'autres diplômes « *les gens regardent même plus ça* ».

Concernant la charge de travail, elle explique avoir « *fait des grosses révisions* » comme en histoire où elle a « *fait tout le livre de terminale, par intérêt et par plaisir.* »

Après l'obtention du diplôme, elle entame un cursus en philosophie et elle n'a « *pas eu l'impression d'avoir beaucoup de retard* » et même si elle avait « *moins d'heures par semaine en philo que quelqu'un en littéraire* » elle ne s'est pas « *sentie en difficulté* » et ça ne l'a « *jamais vraiment handicapée.* »

En termes d'apports de la formation, elle met en avant le goût pour les études qu'elle avait perdu et qui était « *loin des priorités dans la vie pratique* » conclusion à laquelle elle était arrivée avant de reprendre les études. Elle n'« *avait pas ce but là en arrivant au DAEU* » mais finalement c'est ça qui lui « *a donné envie d'aller à la fac.* »

Elle explique ce nouveau projet par sa perception de la pédagogie universitaire. Celle-ci ne demande pas le même « *travail scolaire qu'on nous demandait en lycée* ». Le fait aussi de suivre des cours à l'université « *permet déjà d'avoir un petit point de vue sur ça, sur le travail qu'on nous demande à la fac.* »

Pour elle, l'année du DAEU lui a fait « *changer de projet* » et lui a « *redonné l'accès à un monde* » qu'elle « *ne connaissait plus.* » Après le DAEU, elle passe une Licence de Philosophie tout en étant salariée. Elle

entretient sa passion pour les voyages et décide d'interrompre sa troisième année. Elle refuse de « *passer les exams sans être allée en cours.* » Actuellement en Master de Philosophie, elle explique qu'elle a « *besoin de bouquiner* », qu'elle est boursière et qu'elle « *fait des petits extras le soir, [...] mais pas en activité salariée régulière.* »

Elle explique qu'en entrant en DAEU, elle ne se « *sentait pas forcément capable de repasser le bac* » et qu'elle ne « *savait pas trop où elle en était.* » Entre temps, elle réalise qu'elle a « *vraiment un feeling avec la littérature* » et qu'elle peut poursuivre des études « *même avec quelques années de retard.* » Elle nous dit que c'est aussi à elle « *de se donner les moyens* » et qu'elle a des « *circonstances privilégiées* » par rapport à d'autres pour qui « *ça faisait dix ans, quinze ans qu'ils avaient pas été en cours* » et pour qui « *c'est pas forcément évident de reprendre.* »

La formation lui a permis de se « *remettre un peu* » dans ce qu'elle aimait et qu'elle ait continué dans la philosophie ou l'ébénisterie, dans tous les cas, elle en sort gagnante parce qu'aujourd'hui « *on ne fait pas grand-chose sans le bac.* »

## 2. Fanny

Fanny a vingt-neuf ans. Elle est célibataire et sans enfants. Elle a arrêté les études l'année de son bac professionnel *Secrétariat*, à dix-huit ans pour des raisons personnelles et par lassitude scolaire. Entre-temps, elle a travaillé dans l'intérim et a fait des formations professionnelles rémunérées d'aide à la recherche d'emploi.

Elle prend connaissance du DAEU grâce à un ami qui l'a obtenu et fait ensuite des recherches sur internet. Elle se dit alors qu'elle « *pourrait se sentir mieux* » en reprenant ses études et qu'elle aurait « *plus d'accès* » pour les concours, avec le Baccalauréat. Pour elle « *c'était dans une démarche personnelle de reprendre les cours* » dans l'objectif de se « *sentir mieux et d'avoir un diplôme.* » Elle nous explique : « *C'était ma décision d'y aller. [...] Personne ne m'y a forcée.* » Ce qu'elle met en contraste « *par rapport à d'autres personnes* » qui « *parlaient tout le temps* » et qui la « *gênaient* » alors que « *c'était pas comme à l'école où on est obligé d'y aller.* »

Elle n'était « *pas sûre de réussir* » mais songeait à une poursuite d'études en langues et voulait surtout se « *remettre dans le bain des cours* ». Elle se dit « *pas très confiante* », elle « *manque de confiance* », notamment, lors des cours elle a peur de répondre. Mais elle s'implique beaucoup, elle explique avoir fait « *tous les devoirs à rendre* » même « *peut-être un peu plus* » et n'avoir « *jamais manqué de cours* ». Sans être obligée d'y assister, elle participe aux cours de soutien de français parce qu'elle « *aime bien.* » Dans cette optique, elle explique que quand elle fait quelque chose, elle le fait « *à fond* », comme pour une dissertation en histoire ou en géographie où elle va même faire des recherches en plus du cours.

Au fil de la formation, elle persiste même si ses notes ne sont « *pas des bonnes notes* » pour au final avoir bien progressé. En suivant les cours de soutien, elle trouve qu'en anglais son « *niveau a bien monté* » et que les professeurs étaient « *vraiment bons* ». Elle appréciait beaucoup les cours de français, de soutien, l'étymologie des mots, les dictées puisqu'elle « *aime beaucoup le français* » et « *traquer les fautes d'orthographe* ». En histoire, géographie et anglais, elle trouve aussi qu'elle s'est améliorée.

Elle nous confie : « *[...] le DAEU ça m'a déjà beaucoup apporté.* » Des apports qu'elle ne décrit pas uniquement par le diplôme, le contenu des cours mais aussi par « *un peu plus de confiance* » en elle.

Concernant l'année du DAEU, elle en garde un « *bon souvenir* ». Elle se souvient surtout des périodes de travail à la bibliothèque, et du temps qu'elle prenait pour faire les dissertations. Malgré tout, elle « *arrivait à avoir une vie sociale* » pendant l'année du DAEU. En termes d'intégration dans l'université, elle explique qu'elle n'a « *pas vraiment cherché à aller voir ailleurs que le cadre du DAEU* » bien qu'elle ait fréquenté souvent la bibliothèque. Concernant le soutien, elle l'évoque à partir des enseignants, des collègues de classe et par son entourage qui lui ont donnés des « *encouragements* ».

Aujourd'hui elle poursuit des études en Langues Étrangères comme elle l'avait souhaité et elle émet encore quelques réserves sur elle-même : « *Pour ma personne, je trouve que c'est déjà pas mal.* » Elle décrit son intention d'étudier les langues par « *l'envie d'apprendre le chinois* » et par l'objectif d'« *essayer de voir jusqu'où [elle] pouvait aller.* »

Elle émet des doutes sur sa réussite cette année « *Là, je pense pas que je vais réussir. [...] je constate que cette année je m'en sors pas trop.* » Ces doutes sont évoqués en lien avec la révision du projet. La pâtisserie est l'une de ses « *passions* » déjà très présente « *même avant de passer le DAEU* ». Elle se questionne : « *Est-ce que c'est bien de mélanger une passion et le travail ? Peut-être que cette passion ne me plaira plus si c'est dans le cadre du travail ?* »

L'évolution du projet est aussi liée à des raisons logistiques en termes de transport. Elle explique que beaucoup de cours terminent à vingt heures quinze et qu'« *au niveau du train, ça coince un peu* ». « *Moralement par rapport aux transports c'est un peu difficile, surtout le soir.* »

Dans tous les cas même si elle arrête les études, elle aura « *réussi à apprendre un peu* ». Elle ressent une meilleure estime d'elle-même par rapport à avant le DAEU ; période pendant laquelle elle se sentait « *bien en dessous* » parce que pour elle « *un BEP, c'était vraiment rien.* »

Après ce passage par les bancs de l'université, elle songe à se relancer dans cet autre projet et nous confie : « *Je pense de plus en plus à la pâtisserie. C'est en train de prendre le dessus.* »

### 3. Sébastien

Sébastien a soixante-quatre ans, marié, un enfant. Il a arrêté les études à dix-sept ans après un BEP comptabilité en soixante-huit. Il essayait alors de faire de l'informatique mais ça n'a pas abouti parce qu'il n'était « *pas assez assidu dans ses études* ». Il a alors passé un concours pour rentrer au PTT parce que d'après son père « *ça donnait du travail* ». Après l'avoir réussi, il commence par travailler aux dépêches, puis aux chaînes de traitement. La poste est ensuite scindée en deux directions et il accède à la direction informatique du courrier. Il étudie pour passer des concours et accède à une formation en informatique au sein de cette administration et s'ensuit une carrière d'analyste informatique où il finit cadre de deuxième niveau.

Il explique ensuite avoir eu une « *forme de licenciement soft.* [...] *On explique aux gens qu'il faut qu'ils partent. Parce que généralement ils sont vieux. Ils sont chers, ils sont moins productifs que les jeunes qui arrivent.* »

L'aspect positif c'est qu'il se retrouve avec « *une semaine de sept jours complètement à disposition.* » Il en profite donc pour aller à l'université. Entre une validation d'acquis par l'expérience professionnelle de niveau Bac + 2 ou + 3 et le DAEU, il choisit ce dernier pour pouvoir étudier la philosophie et le français parce qu'« *à cinquante-cinq ans le projet c'était de faire de la philosophie.* » Fasciné depuis toujours par la Grèce antique, il se dit « *attiré par cette première démarche rationnelle au milieu d'un univers qui va replonger dans l'irrationnel le plus complet pour un millénaire et demi.* » Grand lecteur, il avait déjà étudié l'histoire de la philosophie et a recherché ses « *critères de rationalité* » à lui.



La formation s'est « déroulée assez bien » parce qu'il n'avait « pas tout oublié et même appris ». Il obtient « des dix-huit » et il est même parfois le « devoir de référence ».

Aucun décalage perçu par rapport à l'âge, il était un « élève normal. » Il relate un bon rapport aux enseignants et aux autres apprenants, même si en DAEU, comme après, il a « toujours été le plus vieux. » Il était très soutenu par son fils qui poursuivait lui aussi des études à ce moment-là. Il décrit les professeurs comme « culturellement intéressants » et le niveau des élèves comme « disparate ». Certains sont « bloqués sur certains sujets ». Ce qui n'est pas son cas : « quand on a cinquante-cinq ans, discuter avec un professeur ça revient à un débat entre adultes. » Et surtout parce que pour lui « il ne suffit pas d'avoir compris pour savoir ». Il travaillait beaucoup pendant ses études au point de « doubler » chez lui les heures de cours parce qu'il ne travaillait pas « uniquement pour avoir des résultats, mais parce que ça l'intéressait. » Il travaillait certains devoirs « jusqu'à deux heures du matin » parce qu'il aimait « aller au fond des choses. » Il participait aux activités de tutorat et de soutien et les trouvait adaptées « au type de population que le tuteur a devant lui » parce que les contenus n'étaient « pas trop surplombants et supposaient une culture que les gens qui débutent n'ont pas ou ont peu. »

Pour lui les seuls aspects négatifs sont de l'ordre logistique comme lorsque l'accès à la bibliothèque a été restreint à certaines heures. Il avait d'ailleurs lancé une pétition pour tenter d'y remédier. Il regrette que celle-ci n'ait pas abouti parce que « la responsabilité il y a une manière de l'apprendre aux jeunes. »

Sur l'aspect financier, son statut de fonctionnaire en retraite anticipée lui assurait un revenu pendant la formation.

Le DAEU lui aura réappris à « lire avec un crayon » dans l'idée de souligner, noter, avoir un papier à côté parce que « lire quelque chose qui est compliqué sans crayon, de dix pages, vous ne savez pas ce que vous avez lu. » Il évoque l'apport des professeurs « qui vous poussent, vous amènent vers des lectures qui vous font vous dépasser. » D'ailleurs, il explique sa réussite du DAEU par son « niveau culturel », par « l'apprentissage de la méthode par les professeurs » et par « le cadre administratif qui fonctionne et qui permet que ces choses se fassent », même s'il avait « sous-estimé au départ ses chances de l'avoir. »

Le DAEU a été « un virage » dans sa vie puisque ses études, il les aura « réussies quarante ans plus tard. »

Il retourne parfois assister à certains cours de philosophie en auditeur libre. Il raconte qu'il avait arrêté quand son fils a mis fin à ses études. Mais il songe souvent à se réinscrire pour valider sa licence 3 parce que « en master 1 et en master 2 il y a des choses qui sont intéressantes. »

#### 4. Louis

Louis a vingt-neuf ans, il est célibataire et sans enfants. Il a arrêté les études en seconde, à seize ans. À cause d'un « contexte familial compliqué », il a dû « devenir indépendant très vite. »

Il a « fait plein de petits boulots ». A vingt ans, il a « galéré un peu ». Lui et son meilleur ami cherchent une formation à faire et entendent parler du DAEU. Ils essayent mais abandonnent tous les deux en cours d'année. À cette époque il s'était inscrit au DAEU avant de laisser ça de côté parce qu'il « manquait de maturité. » Depuis il a toujours « cherché quelque part, pour pouvoir le repasser, rattraper un petit peu le temps perdu. »

Il travaille alors dans les travaux publics, puis en milieu hospitalier. Il finit par se réinscrire au DAEU dans un but « *personnel* », pour voir s'il était « *capable après toutes ces années déscolarisées.* » C'était aussi pour se « *donner une chance* » et peut-être être « *infirmier ou des choses comme ça.* » Il envisage alors des études en LEA parce qu'il a « *toujours aimé communiquer avec les autres.* »

Concernant l'origine de ce projet de reprise d'études, il explique que « *c'est quelque chose qui a beaucoup mûri, pendant quasiment huit ans* » parce que c'est « *quelque chose qui manquait.* »

Il explique qu'il a eu la chance d'être en contrat aidé parce que sinon il aurait été « *obligé de demander une prise en charge financière* » à son employeur, pour payer le DAEU. Et le problème c'est que « *pour lui, une formation littéraire il n'y a pas d'intérêt dans le secteur de la santé.* »

Durant la formation il suit les cours principalement en présentiel mais avec une matière à distance pour pouvoir continuer un emploi à mi-temps. En plus, il habitait près de l'université et n'« *avait qu'à traverser la Fac* » pour se rendre en cours où il était présent « *tout le temps.* » Il relate des « *périodes de doutes* » mais « *des facilités dans les langues et en méthodologie.* » Il change d'option en cours d'année pour l'espagnol qui lui plaît davantage que la biologie. Il se questionnait aussi sur le fait d'être « *assez mûr* » pour être infirmier. Au fur et à mesure, il a « *évolué* ». Le DAEU lui a surtout apporté de l'ouverture d'esprit et lui aura permis de « *rattraper quelques années de retards* », « *d'avoir franchi une étape* » qui lui « *manquait* » et de « *reprendre confiance* » en lui. Avant la formation, il explique : « *J'avais toujours tendance à me dévaloriser. Je ne savais pas de quoi j'étais capable. Entre ce que tu aspirés à être et ce que tu peux vraiment faire il y a toujours un fossé.* » L'année du DAEU lui aura aussi « *permis de voir les choses autrement.* » Donc il se dit satisfait de la formation du DAEU même s'il regrette qu'il n'y ait pas l'allemand dans le choix des options. Il trouve le dispositif « *assez bien cadré, au niveau administratif* » et « *assez carré.* » Le personnel administratif et les enseignants sont « *assez disponibles* » et la plateforme intranet efficace.

Concernant sa réussite au DAEU il l'explique par le fait que les professeurs « *aiguillent assez bien* ». Il se souvient de son enseignante d'anglais : « *Elle te faisait des cahiers avec des sessions par trimestre. C'était pas mal. [...] y'avait des leçons assez complètes à faire et avec des devoirs à rendre. Ça collait tout seul.* »

Concernant son intégration dans l'université il dit l'avoir « *été sans l'être* » et qu'il a « *toujours été un peu solitaire.* »

Sur le soutien social de l'entourage il relate qu'il n'en avait « *pas besoin* », que « *c'était un projet un peu solo* » et qu'il ne s'est « *consacré qu'à ça pendant neuf mois.* »

Par la suite, il hésite entre un parcours LEA et LLCE mais choisit finalement LEA pour avoir la possibilité de faire deux langues : anglais et allemand.

Il travaille toujours à l'hôpital depuis l'obtention du DAEU. Son poste a évolué. Étant au départ transporteur d'analyse, il devient aide-soignant, passe en bactériologie où il devient aide de laboratoire, puis agent de service hospitalier. Il explique qu'« *on peut monter lentement, par palier.* »

Actuellement, il est en troisième année de Licence.

## 5. Chloé

Chloé a quarante-neuf ans. Elle commence à travailler à dix-huit ans en tant que secrétaire, bien qu'elle n'ait pas validé son BEP Secrétariat, à quatre points près. Elle poursuit, dans l'Assistanat de direction, pendant plusieurs années durant lesquelles elle a l'occasion d'effectuer une formation en Webmastering. Elle se décrit

comme « *hyper active* », « *geek* », « *fan d'Apple* », et « *passionnée par tout ce qui est lié à l'image.* » Elle s'est « *autoformée* » dans le domaine de l'informatique et a suivi des formations parce qu'en parallèle de son travail elle a « *toujours cherché à apprendre.* »

Elle explique qu'il y a eu « *un concours de circonstances* ». Un jour dans son ancien travail en poste de secrétaire elle propose des idées novatrices à l'équipe des développeurs et ces derniers sont ébahis par la pertinence des remarques. Puis quelque temps après, elle regarde une émission de télévision qui invite les téléspectateurs à réaliser un test de QI. Elle joue le jeu et obtient un score de « *cent trente et un ou cent trente-quatre* ». À ce moment-là « *les choses dans [sa] tête ont changé.* » Elle s'est dit : « *Mon dieu, mais comment j'ai foutu ma vie en l'air ? Mais comment ? Pourquoi j'ai tout ça et je n'en fais rien ?* » Ce jour-là elle s'est « *réveillée* ». Elle s'est dit « *Maintenant ça suffit. Je suis pas à ma place. Ma place elle est ailleurs. Je suis originale, je mets des couleurs. Je suis jeune de caractère, ma place elle est pas là. Je dérange. Puisque je dérange je vais ailleurs. Il faut que j'aille quelque part qui me corresponde. Et c'était l'artistique.* » Elle voulait créer des jeux vidéo.

À ce moment-là, en quatre-vingt-seize elle travaillait alors dans « *une boîte pourrie* » avec « *des gens qui rigolaient toute la journée mais qui touchaient des primes puisqu'ils étaient informaticiens.* » Au fil du temps, la relation avec son employeur devient de plus en plus difficile. Elle « *a continué quelque temps* » puis « *fait en sorte de partir, mais avec de l'argent* ».

Avant de partir, elle avait commencé le DAEU. Après son départ de l'entreprise elle suit une formation en comptabilité analytique et juridique au CNAM parallèlement au DAEU, qu'elle suivait en cours du soir. Mais elle l'a « *laissé tomber* » à cause des grèves. Elle l'avait vécu comme un « *total échec* » et « *beaucoup d'énergie pour rien.* » Elle illustre cela par un souvenir : « *Je sortais du travail, j'arrivais comme une folle et je me retrouvais avec les portes fermées, les chaises, les tables, enfin comme ils font d'habitude.* »

Ensuite elle travaille en Intérim, époque pendant laquelle elle « *galère* » mais elle y rencontre « *des gens formidables.* »

Dans cette période difficile de sa vie, elle souhaite s'inscrire dans une école mais se fait renverser par une voiture le jour même et c'est pour elle « *l'achèvement* » qui la fait « *partir en dépression* ». Elle se dit alors « *Mais c'est pas possible, j'y arriverai jamais.* » Avec le recul, elle se dit que ça a finalement été « *un mal pour un bien* » puisque ça l'aide aujourd'hui à financer ses études même si son invalidité d'épaules et de cervicales est souvent difficile à vivre.

À ce moment-là elle avait « *de grosses difficultés* » et des « *problèmes de santé* ». Elle se dit alors que c'est important pour elle « *d'avoir un diplôme, quelque chose qui [la] construise.* »

Un jour, un « *concours de circonstances* » fait qu'elle revoit une collègue de classe du DAEU et décide de reprendre. Elle passe alors par un bilan de compétence et se réinscrit. Elle émet des doutes sur elle-même et sa capacité à concevoir des jeux-vidéos. Elle se dit : « *Moi ? Ils vont voir arriver une vieille avec tous les petits jeunes qui sortent des écoles, mais qu'est-ce qu'ils vont faire avec moi ?* » Mais Delphine sa conseillère lui assure qu'elle a les capacités. Elle valide le DAEU en une année et a « *de très bonnes notes.* »

Elle décrit son enseignante d'anglais comme étant « *de très haut niveau* » et « *très structurée mentalement* », ce qui « *se ressentait dans les cours extrêmement bien construits. Il y avait des supports de cours, qu'elle-même faisait, et qui étaient très bien faits.* »

Elle prend comme option la Philosophie parce qu'elle était « *frustrée de pas avoir pu en faire.* » En option Multimédia, elle réalise un site, ce qui « *avait été très apprécié.* »

Elle participe aux ateliers d'écriture et conserve même « *un bouquin où il y a tous les textes.* » L'année du DAEU, elle lisait tellement qu'elle s'était « *plumée en livres* ». Elle trouve que derrière l'enseignement, il n'y avait « *pas beaucoup d'humain* » et relate des conflits en formation avec d'autres stagiaires. Elle se souvient avoir « *beaucoup travaillé* » cette année parce que venant d'un milieu « *ouvrier* » elle « *fait partie d'une génération qui pense la valeur par le travail.* »

Après le DAEU elle monte un dossier de Validation d'Acquis par l'Expérience et part en troisième année de Licence Jeux Vidéo. Cette année-là, elle se dit parfois : « *Je n'y arriverai jamais.* » ou encore : « *Je ne comprendrai jamais la Sociologie des Innovations* », même si aujourd'hui ces termes lui sont très familiers. La socialisation lui a été très bénéfique. Elle dit y avoir « *refait une adolescence* » et s'être « *amusée comme une folle à ce moment-là.* » Elle valide sa licence avec une mention assez bien et se souvient avoir été à peu près « *cinquième de la classe* ». Elle continue ensuite en Master 1 Arts Plastiques option *Pratique Plastique Contemporaine* puisque la mention Jeux Vidéo n'existe pas.

Et c'est un peu un retour vers une ambition existante. Petite, elle souhaitait déjà rentrer aux Beaux-Arts. Elle dit « *Je suis très artiste, c'est ancré en moi.* » Même si elle trouve que son cursus Comptabilité Informatique lui a apporté beaucoup. Ce parcours lui aura permis de rencontrer des « *gens de valeurs* », de « *travailler dans des boîtes importantes, à des postes importants* », d'être « *trilingue sans diplôme* » et plus tard d'« *être investie* » dans ses études parce qu'elle nous dit : « *Il fallait que je galère.* »

Ce Master était une opportunité puisqu'elle dessinait, elle peignait, elle avait la technique mais il lui manquait « *la réflexion pré-production.* » Elle choisit la filière Recherche et monte plusieurs projets L'année suivante, elle entame le Master 2 *Fiction Numérique* qui permet d'être *Game Designer*, celui qui va « *donner toute la structure du jeu pour que les programmeurs, les artistes, enfin tout le monde aille piocher sa part.* » Mais elle ne veut pas se cantonner au *Game Design*. Aussi, elle utilise ses bases de programmation obtenues par le Web Mastering pour « *scripter* » sur « *Unity* » parce qu'elle tient à « *faire absolument tout.* »

Elle obtient son Master 2 *Fiction Numérique* avec dix-huit à sa soutenance et fait même des conférences, participe au MIG (Montpellier In Game), au Game Art où elle est sollicitée pour présenter son travail.

Sur son parcours, elle se dit qu'elle n'avait « *vraiment rien dans la vie* » et que « *rien n'était fait pour qu'[elle] arrive à ce niveau-là. Rien.* » Le DAEU aura « *changé [sa] vie* » et elle trouve qu'« *il ne faut surtout pas qu'ils l'enlèvent.* » Pour réussir le DAEU et les études qui ont suivi, elle s'est appuyée sur « *[sa] détermination et [sa] volonté* ». En effet, elle dit « *Je pourrais gravir le Mont Everest.* » Même si elle a peu confiance en elle, elle persiste dans ce qui lui plaît et a même obtenu un « *prix du meilleur Game Design.* »

Aujourd'hui après avoir validé un Master 2 et sur le point d'en valider un second, elle envisage le doctorat. Pour l'avenir, elle va devoir « *faire des choix* ». Il y a le doctorat et l'enseignement, auquel cas elle ne serait plus vraiment dans ce qu'elle aime puisqu'elle est « *une créative* ». Pour l'instant sa formation lui convient puisqu'elle est avec des gens « *passionnés* » comme elle.

## IV. Conclusion

La méthodologie combinant approches qualitative (par entretien) et quantitative (questionnaires) auprès des stagiaires de Pré-DAEU et de DAEU, a permis de mettre en avant d'autres caractéristiques de ce public. Ces promotions se caractérisent par une hétérogénéité d'âge, de niveau scolaire, de parcours professionnel et personnel. Ils requièrent par conséquent une approche pédagogique particulière, adaptée au groupe mais également à l'individu (pour nombre d'entre eux en activité professionnelle) ; une approche qui diffère fortement de celle mise en place pour un public en formation initiale.

Ces stagiaires ont arrêté les études relativement tôt ; pour la plupart ils ont eu des trajectoires professionnelles marquées par l'instabilité de l'emploi ou des métiers qui ne leur plaisaient pas toujours, et parfois même qui ont entraîné des problèmes de santé. Après des parcours plutôt chaotiques, ils ont décidé de se donner une nouvelle chance. Ils se sont remis en question et se sont posé des questions sur le sens de leur vie. Ils ont fait le choix de s'inscrire au Pré-DAEU / DAEU afin de pouvoir continuer les études ou pour accéder à des emplois auxquels ils ne pouvaient pas postuler jusque-là sans le Baccalauréat. Au cours de leur(s) année(s) de formations, certains d'entre eux se sont trouvés confrontés à des difficultés pédagogiques, mais aussi financières. Toutefois, l'évaluation qualitative de ces deux dispositifs reste satisfaisante.

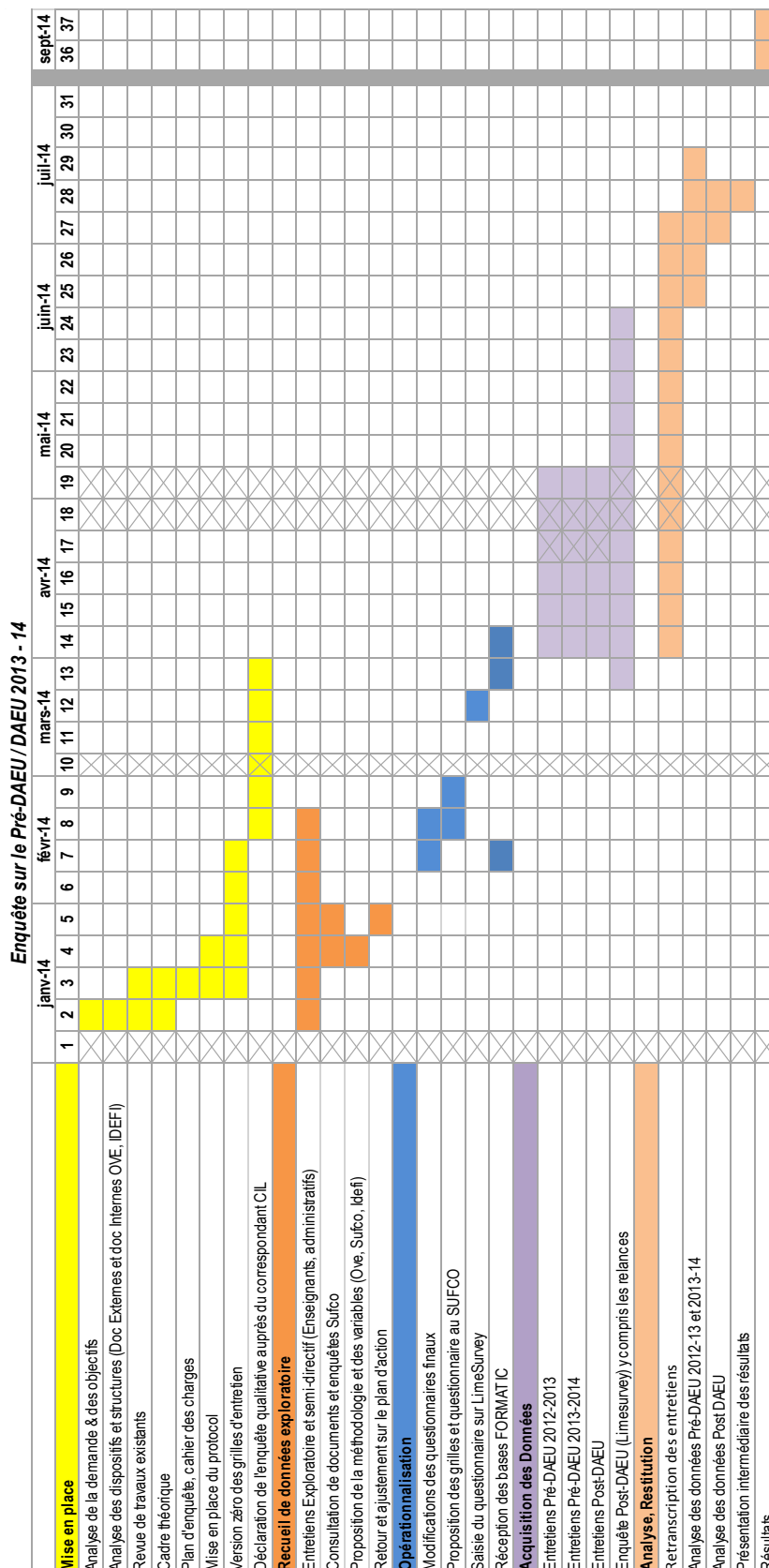
En termes de préconisations, certaines pistes de travail pourraient être explorées.

- D'une part, afin de diminuer l'anxiété initiale des stagiaires lors de l'entrée en Pré-DAEU principalement, le contenu des informations mis à disposition du public pourrait être développé : détailler l'organisation des formations et des enseignements, éventuellement faire découvrir le témoignage d'anciens stagiaires, etc.
- D'autre part, face au manque d'intégration des stagiaires dans l'université, perçu à la fois par un décalage important entre leur niveau d'études et celui de personnes « très diplômées » ou le ressenti négatif du qualificatif de « stagiaire » en contraste avec celui d'« étudiants », une action organisée sur le modèle de celles du dispositif « Prépa Fac »<sup>10</sup> en début d'année universitaire pourrait être proposée aux stagiaires afin de faire tomber certaines barrières et élargir leur aire de circulation au sein du campus.
- Enfin, il est encore trop tôt pour mesurer l'effet du pré DAEU sur la réussite en DAEU. Le recul ne porte que sur une seule promotion : seuls 3 stagiaires de la première promotion de Pré-DAEU 2012-13 ont obtenu le DAEU en 2013-14. S'il est légitime de s'interroger sur les raisons de cet échec (écart entre les enseignements du Pré-DAEU et du DAEU est-il trop important ?), de manière plus générale, l'évaluation de ces deux dispositifs doit être effectuée à partir de l'articulation de plusieurs indicateurs et être suivie dans le temps.
  - **Satisfaction des stagiaires à l'issue de la formation** : les retours des stagiaires sur les modalités ou le contenu des enseignements apportent des éléments qui peuvent permettre de faire évoluer le dispositif ;
  - **Taux de réussite** (en un an, deux ans, trois ans et plus) : une analyse « comparée » de l'évolution des taux de réussite des deux dispositifs permettrait d'apprécier les écarts en termes de niveau d'enseignement à acquérir ou de mieux cibler les publics ;
  - **Devenir en n+1** : comment le DAEU s'inscrit-il dans les parcours ? Poursuites d'études, entrée sur le marché du travail ? Un retour rapide des anciens stagiaires sur les atouts / les manques de la formation quelques mois après leur sortie permettrait de limiter les effets liés aux années de recul.

<sup>10</sup> Dispositif mis en place avant la rentrée universitaire par le SCUIO en faveur de l'intégration des futurs étudiants de L1.

# V. Annexes

## 1. ANNEXE 1. Calendrier de l'enquête



## 2. ANNEXE 2. Déclaration de l'enquête au CIL

Référence	COGE_OVE - Stagiaires pré-daeu et daeu	
Responsable	Président de l'université Paul-Valéry Montpellier III	
Adresse	Université Paul-Valéry Montpellier III Bât Administration Les Guilhem Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5	
Dénomination	Enquête des stagiaires Pré-daeu et daeu	
Finalités	Etablir des récits de vie à partir d'entretiens individuels qui permettront de mieux connaître les stagiaires pré-daeu et daeu ( leurs caractéristiques, leurs cursus universitaires et leurs insertions professionnelles...); ces récits de vie seront intégrés à des publications visant la promotion des dispositifs DAEU, aussi bien dans la communication organisée par l'université à l'attention de ces publics (notamment sur son site Internet) qu'à l'attention des structures de recherche d'emploi, de formation et/ou de réorientation professionnelle ou des partenaires de l'université (Région...). Permettre d'évaluer les dispositifs DAEU et préDAEU.	
Service chargé de la mise en œuvre	Contrôle de Gestion - COGE_OVE	
adresse postale	Université Paul-Valéry Montpellier III Bât Administration Les Guilhem Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5	
adresse email	<a href="mailto:ove@univ-montp3.fr">ove@univ-montp3.fr</a>	
Service auprès duquel s'exerce le droit d'accès et de rectification	Contrôle de Gestion - COGE_OVE	
adresse postale	Université Paul-Valéry Montpellier III Bât Administration Les Guilhem Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5	
adresse email	<a href="mailto:ove@univ-montp3.fr">ove@univ-montp3.fr</a>	
Catégories de personnes concernées	Personnes inscrites à l'université Paul-Valéry Montpellier III en Pré-daeu en 2012-13 et 2013-14 et en Daeu depuis 2006 jusqu'à 2011.	
Catégories de données et catégories de destinataires:		
Type de données	Destinataires	Durée de conservation des données
Données d'identification: Nom, prénom, adresses fixe et annuelle, n° de téléphone, sexe, année de naissance.	Responsables et gestionnaires du COGE. Les données anonymisées contenues dans les documents présentant les résultats d'enquête sont librement communicables et sont publiables à l'attention du public.	Collecte et traitement des données par entretiens entre fin Mars et fin Mai 2014. Les données sont conservées jusqu'au 31 Mai 2014. A l'issue de la période de conservation, les données anonymisées sont archivées de manière définitive.
Formation et diplôme.		
Déclarations personnelles sur les raisons d'arrêt des études, la reprise des études, les projets, l'avenir.		
Avis sur la formation.		
Date de mise en œuvre	18/02/2014	
Dernière(s) mise(s) à jour, objet(s), et date(s) de mise à jour		
Les données sortent elles de l'Union Européenne?	Non	
Observations	Données issues du traitement APOGEE/FORMATIC et d'un entretien d'enquête.	

### **3. ANNEXE 3. Note d'information (version courte) Enquête qualitative Pré-DAEU et DAEU**

#### **Présentation**

Bonjour, je suis Nicolas Drouin, Doctorant en psychologie et stagiaire à l'Observatoire de la Vie Étudiante. Je vous contacte dans le cadre d'une enquête que nous réalisons sur le Pré-DAEU et le DAEU.

L'objectif est de comprendre votre parcours avant, pendant et après la formation et de connaître ainsi vos raisons d'inscription à cette formation et ce qu'elle vous a apporté.

#### **Résultats de la recherche et publication**

Les résultats de l'enquête (sous forme de récit de vie) pourront être communiqués en interne dans l'UPV, mais aussi à des structures de recherche d'emploi, de formation et/ou de réorientation professionnelle et sur Internet, à des fins de promotions du dispositif DAEU. Avant cela, nous reprendrons contact avec vous, pour que vous puissiez avoir connaissance de ce que nous voulons publier vous concernant et que vous nous donniez votre accord.

Bien évidemment, les publications seront anonymes (elles ne contiendront pas vos noms, prénoms et âge précis).

#### **Outil :**

Cet entretien durera entre 30 minutes et 1 heure.

Cette entrevue sera enregistrée sur dictaphone afin qu'aucune des informations que vous nous apporterez ne nous échappe.

#### **Demande de consentement oral**

Êtes-vous d'accord pour participer à cette enquête ?

Si oui, quel jour et à quelle heure, êtes-vous disponible ?

Et à quel endroit ?

Si besoin, vous pouvez me joindre (Nicolas Drouin) au numéro de téléphone 06 17 12 58 48, pour toute information supplémentaire ou tout problème relié à l'étude.



#### **4. ANNEXE 4. Formulaire d'information et de consentement – Enquête Pré-DAEU et DAEU**

Vous êtes invité(e) à participer à une étude. Le présent document vous renseigne sur les modalités de celle-ci. S'il y a des mots ou des paragraphes que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions. Pour participer à cette étude, vous devrez, si vous le souhaitez, signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

##### **Titre du projet**

Étude sur les stagiaires du Pré-DAEU et du DAEU inscrits entre 2006-07 et 2013-14.

##### **Personne responsable du projet**

Nicolas Drouin doctorant en psychologie sociale rattaché à l'Université Paul-Valéry Montpellier III

##### **Personnes intervenantes sur le projet et à contacter pour toute information supplémentaire ou tout problème relié à l'étude**

- Nicolas Drouin passe les entretiens, effectuera le traitement, l'analyse des résultats  
À contacter au 06 17 12 58 48, ou à l'adresse [nicolas.drouin@univ-montp3.fr](mailto:nicolas.drouin@univ-montp3.fr)
- Marie Gomez passe les entretiens
- Christelle Guittard, Assistante Ingénieur à l'Observatoire de la Vie Étudiante, les appuiera sur leurs activités.  
À contacter au 04 67 14 54 01 ou à l'adresse [christelle.guittard@univ-montp3.fr](mailto:christelle.guittard@univ-montp3.fr)

##### **Objectifs de l'enquête**

Le commanditaire de l'enquête est le SUFCO à l'UPV. L'objectif est de comprendre les causes d'interruption d'études avant le baccalauréat, les raisons de reprise d'études à travers la formation du Pré-DAEU et du DAEU, d'observer les effets du Pré-DAEU et/ou DAEU sur les parcours tant personnels, professionnels, qu'universitaires des étudiants. De manière générale, le SUFCO souhaite réaliser une enquête sur ce dispositif pour mieux connaître son public (qui s'inscrit et pourquoi, que deviennent les stagiaires du Pré-DAEU/DAEU ou quel projet ont-ils ? Comment cette étape a-t-elle marqué ou marquera-t-elle leur vie ?). Cette enquête permettra de communiquer, à partir de publications, sur le Pré-DAEU et le DAEU, afin de les valoriser, en interne, auprès d'éventuels futurs stagiaires, de structures de type recherche d'emploi, formation et/ou orientation professionnelle (tels que la région, le pôle emploi, les OPCA, MLI, les réseaux d'accueil et d'information ...) mais aussi via **Internet**.

Cette enquête permettra aussi de connaître le ressenti des étudiants ou anciens étudiants concernant ce dispositif et de l'évaluer (Les bénéficiaires sont-ils satisfaits de leur formation ? Ont-ils des suggestions ?).

##### **Raison et nature de la participation**

En tant que stagiaire ou ancien stagiaire du Pré-DAEU ou DAEU, il vous est proposé de participer à cette étude. Il est possible de participer à cette enquête, seulement si vous êtes une personne majeure de 18 ans ne faisant pas l'objet d'une mesure de protection des personnes (ex : tutelle). Votre participation est requise pour une rencontre qui durera entre 30 minutes et une heure. Cette rencontre a lieu à l'Université Paul-Valéry Montpellier, ou ailleurs selon votre convenance, et en fonction de vos disponibilités. Vous avez à répondre à des questions sur votre parcours avant, pendant, et après la formation, avec notamment des questions sur vos raisons d'inscription à cette formation. Cette entrevue sera enregistrée sur dictaphone afin qu'aucune des informations que vous nous apporterez ne nous échappe. Elle sera retranscrite ultérieurement.

##### **Confidentialité, partage, surveillance et publications**

Le responsable du projet ainsi que ses collègues recueilleront et consigneront dans un dossier de recherche les renseignements vous concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet seront gardés. Ils comprennent les informations suivantes : prénom, nom, sexe, âge, enregistrements audio, retranscription d'entretien et les informations vous concernant issues d'Apogée et de Formatic. Tous les renseignements recueillis demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Le responsable de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs de l'étude décrits dans ce formulaire d'information et de consentement.

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez, pendant toute la période de recueil des données (à savoir jusqu'au 31 mai 2014) d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification, de suppression des données à caractère personnel vous concernant. La mise en œuvre de ces droits s'exerce par courrier (Université Paul-Valéry- OVE, Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5) ou par courriel auprès de : [ove@univ-montp3.fr](mailto:ove@univ-montp3.fr).

Les résultats pourront être communiqués en interne, auprès d'éventuels futurs stagiaires et à des structures de recherche d'emploi, de formation et/ou de réorientation professionnelle. Aucune publication ou communication ne renfermera quoi que ce soit qui puisse permettre de vous identifier directement : des phrases issues de l'entretien seront sélectionnées pour être incluses dans le rapport d'analyse et les récits de vie. Elles seront nettoyées de toutes données non anonymes : soit ces informations seront supprimées,

soit modifiées (comme par exemple, un prénom remplacé par un autre prénom). Les phrases permettant de vous reconnaître, ne seront pas sélectionnées. Avant la diffusion des résultats, nous reprendrons contact avec vous, pour que vous puissiez avoir connaissance de la publication vous concernant et pour que vous nous donniez votre accord.

### Résultats de la recherche et publication

Les résultats seront présentés d'une part sous forme de rapport avec l'analyse effectuée sur l'ensemble des participants aux entretiens et des extraits d'entretien pour l'illustrer, d'autre part, un rapport reprenant seulement les récits de vie (avec les extraits d'entretiens (nettoyés)).

La communication, sur support papier, powerpoint, permettra de valoriser la formation du Pré-DAEU et du DAEU. Elle s'effectuera auprès du personnel de l'UPV, auprès d'éventuels futurs stagiaires, de structures de type recherche d'emploi, formation et/ou orientation professionnelle (tels que la région, le pôle emploi, les OPCA, MLI, les réseaux d'accueil et d'information, etc.) mais aussi via Internet.

Vous serez informé, avant la communication des résultats de l'étude, de celle-ci. Nous vous demanderons un accord avant la publication. Lors de cette publication, tous les éléments pouvant permettre de vous identifier directement, tels que Nom, Prénom, âge précis ne figureront pas.

### Droit de retrait sans préjudice de la participation

Il est entendu que votre participation à ce projet de recherche est tout à fait volontaire et que vous restez libre, à tout moment, de mettre fin à votre participation sans avoir à motiver votre décision

Si vous décidez de mettre fin à votre participation, il vous suffit d'en informer M. Drouin ou Mme Guittard soit par courrier (Université Paul-Valéry- OVE, Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5) soit par courriel auprès de : [ove@univ-montp3.fr](mailto:ove@univ-montp3.fr). A réception de votre courrier ou mail, nous nous engageons à supprimer toutes les données vous concernant. Un courrier retour vous sera adressé pour vous confirmer cette suppression. Il est possible de le faire pendant toute la période de passation des entretiens (à savoir jusqu'au 31 mai 2014).

### Études ultérieures

Il se peut que les résultats obtenus suite à cette étude donnent lieu à une autre étude.

Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables de ce projet à vous contacter à nouveau et à vous demander si vous êtes intéressé à participer à cette nouvelle étude ?

Oui Non

### Questions

Si vous avez des questions sur le projet, les objectifs de l'enquête, l'organisation du projet, les rendus des résultats, ou d'autres questions concernant ce formulaire, vous pouvez les poser maintenant. Je vais répondre à toutes vos questions, je peux aussi expliquer, de nouveau, tout point de ce document, si vous le souhaitez.

Avez-vous des questions ou des points à approfondir ?

Oui Non

Avez-vous eu toutes les informations souhaitées ?

Oui Non

### Consentement libre et éclairé

Je, \_\_\_\_\_ (nom et prénom en lettres moulées), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 2014

### Déclaration de responsabilité du responsable de l'étude

Je, \_\_\_\_\_ responsable principal de l'étude, déclare qu'avec mes collègues, nous sommes responsables du déroulement du présent projet. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Signature du responsable principal de l'étude : \_\_\_\_\_

### Déclaration du responsable de l'obtention du consentement

Je, Nicolas Drouin, certifie avoir expliqué à la participante ou au participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'il ou qu'elle m'a posées à cet égard, lui avoir clairement indiqué qu'il ou qu'elle reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet décrit ci-dessus et de lui avoir donné un exemplaire signé de ce formulaire. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 2014.

## 5. ANNEXE 5. Formulaire d'accord – Enquête Pré-DAEU et DAEU

Vous avez participé à l'enquête Pré-DAEU et DAEU, organisé par l'OVE (Observatoire de la vie étudiante), de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et par le SUFCO. Ainsi, vous avez accepté de passer un entretien, et vous nous avez donné votre consentement, pour celui-ci.

Comme il vous l'a été précisé dans le formulaire de consentement (présenté avant l'entretien et signé après celui-ci), les résultats de cette enquête seront publiés. Cette enquête permet de communiquer, à partir de publications, sur le Pré-DAEU et le DAEU, afin de les valoriser, en interne, auprès d'éventuels futurs stagiaires, de structures de type recherche d'emploi, formation et/ou orientation professionnelle (tels que la région, le pôle emploi, les OPCA, MLI, les réseaux d'accueil et d'information, etc.) mais aussi via **Internet**.

Les résultats sont présentés d'une part sous forme de rapport avec l'analyse effectuée sur l'ensemble des participants aux entretiens et des extraits de verbatim pour l'illustrer, d'autre part, un rapport reprenant seulement les récits de vie (avec les extraits d'entretiens).

Les extraits d'entretien utilisés sont nettoyés de toutes données non anonymes : soit ces informations sont supprimées, soit modifiées (comme par exemple, un prénom remplacé par un autre prénom). Les phrases permettant de vous reconnaître n'ont pas été sélectionnées.

La communication est faite sur support papier, powerpoint mais aussi via **Internet**.

Vous trouverez ci-joint les extraits de votre entretien qui ont été sélectionnés et qui seront publiés.

**Nous vous demandons votre accord pour cette publication. Merci de compléter le formulaire :**

### Accord libre et éclairé

Je, \_\_\_\_\_ (*nom et prénom en lettres moulées*), déclare avoir lu et compris le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction. Par la présente, j'accepte que les résultats me concernant (présentés ci-joint), issus de ma participation soient publiés.

Signature de la participante ou du participant : \_\_\_\_\_  
Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 2014

### Déclaration du responsable de l'obtention de l'accord

Je, Nicolas Drouin, certifie avoir expliqué à la participante ou au participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'il ou qu'elle m'a posées à cet égard.

Signature : \_\_\_\_\_  
Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 2014.

## 6. ANNEXE 6. Grille d'entretien auprès des Pré-DAEU 2013-14

Présentation de l'enquête : Afin de mieux connaître les étudiants du Pré-DAEU et de s'adapter à leurs attentes, l'Observatoire de la Vie Étudiante et le SUFCO organisent une enquête. Celle-ci est strictement anonyme. Les informations que vous nous fournirez seront mélangées à d'autres réponses et permettront une observation globale des stagiaires du Pré-DAEU.

Demande d'enregistrement : Afin de pouvoir réécouter vos réponses et de mieux les analyser, nous souhaiterions vous enregistrer. Êtes-vous d'accord ?

Demande de diffusion : Afin de communiquer et valoriser le dispositif, nous souhaiterions effectuer des récits de vie des stagiaires du Pré-DAEU. Accepteriez-vous que vos réponses soient utilisées et publiées de façon anonyme ? Rien ne sera associé à votre nom ou prénom et les informations susceptibles de vous identifier seront supprimées (ville de résidence, âge exact, etc.).

Droit de modification : Pendant toute la durée de l'enquête, vous-avez un droit d'accès à vos données.

Rappel sur l'anonymat : J'insiste sur l'aspect anonyme et confidentiel de vos réponses. Vos coordonnées m'ont simplement permises de prendre contact avec vous.

---

### **Question neutre (pour voir ce qui émerge spontanément)**

- Globalement, comment se passe/passait votre formation du Pré-DAEU ?

### **Parlons un peu de votre parcours scolaire et professionnel**

- Avant le Pré-DAEU, en quelle **classe** aviez-vous **interrompu** vos études ?
- Quel **âge** aviez-vous lors de l'interruption ?
- Pour quelles **raisons** aviez-vous arrêté ?
- Entre votre interruption d'études et l'inscription au Pré-DAEU, **qu'avez-vous fait** ? (Activité salariée, éducation d'un enfant, formation, inactivité, recherche d'emploi etc...)

### **Motivation et projet**

- **Pourquoi** vous êtes-vous inscrit au **DAEU** ? (Projet professionnel, projet d'études, culture générale).
  - o Si vous avez/aviez un **projet** professionnel ou d'études, est-il précis (un métier) ou approximatif (exemple : le domaine médical, les études en sciences humaines)
    - Quel est ou était ce projet ?
- Quel a été le **déclat** qui vous a poussé à cette inscription ou à ce projet ? (Événements passés, rencontre, lecture d'un livre, réflexion sur soi, etc...) Ou plutôt qu'est ce qui a fait **naître** votre souhait de passer le DAEU ?

### **Stress, difficultés et émotions**

- Quels sont vos **points forts** pour cette formation ? Si oui lesquels ?
- Quels sont vos **points faibles** qui pourraient avoir/pourraient avoir eu un impact sur votre formation que ce soit lié ou non aux cours ? (Environnement, travail, enfants, difficultés liées au cours, liées à soi, difficulté de concentration, de mémorisation, etc...)

### **Si le stagiaire est toujours en formation**

- Pensez-vous aller **jusqu'au bout de l'année** ?
  - o Si non : Pourquoi ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, professionnelles, personnelles)
  - o Si oui : Indiquez une **note de motivation** allant de un à quatre ? (Un signifiant que vous n'êtes pas motivé et quatre signifiant que vous êtes très motivé)
- Si vous pouvez vous inscrire en DAEU, pensez-vous le faire ?

**Si le stagiaire est décrocheur (n'est plus en formation) :**

- Pourquoi avez-vous **arrêté** la formation du Pré-DAEU ? (Raisons financières, pédagogiques, familiales, professionnelles, personnelles)
- Pensez-vous reprendre le pré-DAEU ? (Pourquoi ?)
- **Vos résultats** au contrôle continu sont-ils/étaient-ils optimistes (si la personne en a passé) ?
- Étiez-vous présent en cours ? 1 Jamais 2 Parfois 3 Souvent 4 Toujours
- Pendant l'année du Pré-DAEU, vous sentiez-vous bien intégré dans l'université ? Qu'en est-il cette année ?
- Êtes/étiez-vous soutenu par votre entourage par rapport à cette formation ?
- Quelles images les personnes de votre entourage ont de ce diplôme, de cette formation ?

**Votre cadre de vie et vos activités :** Nous allons maintenant parler de votre quotidien lors de la formation.

- Comment occupez/occupiez-vous votre **temps** ? (Loisirs, corvées ménagères, etc...)
- Exercez/exerciez-vous une **activité salariée** ? À temps plein ? Temps partiel ?
- Avez-vous des **enfants à charge** (au moment de la formation) ? Combien ? Quel âge ont-ils ? Est-ce que c'est vous qui vous en occupez totalement ?
- En moyenne combien d'heures par semaine consacrez-vous/consacriez au **travail à domicile** pour le pré-DAEU ?
- Est-ce que ce nombre d'heures a **varié** pendant la période de votre formation ? Si oui, pourquoi ?

**Impression et avenir :**

- Globalement, quel **ressenti** avez-vous sur la formation du Pré-DAEU ?
- Quels ont été les **apports de cette formation** au niveau personnel, scolaire, professionnel ?
- Étiez-vous **satisfait** de la formation du Pré-DAEU ?
- Correspondait/correspond-t-elle à ce que vous voulez/vouliez faire **ensuite** ? (Est-ce qu'elle va vous être utile pour votre projet) ?

**Caractéristiques :** Pour finir, parlons un peu de vous.

- Avez-vous une bonne opinion de vous-même ?
  - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant une très mauvaise opinion de vous-même, 2 pas très bonne, 3 assez bonne et 4 une excellente opinion de vous-même).
- Cette opinion était-elle différente avant la formation du Pré-DAEU ?
  - o Quelle était-elle auparavant ? (1 à 4)

**S'ils reprennent l'an prochain :**

- Vous sentez-vous capable de réussir le DAEU ?
  - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant pas du tout capable, 2 pas trop capable, 3 assez capable et 4 totalement capable).
- Ce sentiment d'être capable a-t-il changé au cours de la formation ?
  - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
- En tenant compte du contexte, pensez-vous obtenir le DAEU l'année prochaine ?
  - o Si oui : Pourriez-vous m'indiquer à quel degré vous pensez l'obtenir en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant que vous ne pensez pas du tout l'obtenir l'an prochain, 2 que vous ne pensez pas trop l'obtenir, 3 que vous pensez plutôt l'obtenir et 4 que vous êtes sûr de l'obtenir).
  - o Si non : Pourquoi ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, professionnelles, personnelles)
- Ce sentiment d'obtenir le DAEU a-t-il changé au cours de la formation ?

- Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
- Pensez-vous que votre réussite au DAEU dépend plutôt de vous (assiduité, travail personnel, etc...) ou plutôt des circonstances (la chance, l'organisation, difficulté etc...) ?
  - Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant que votre réussite dépend uniquement des circonstances, 2 signifiant plutôt des circonstances et un peu de vous, 3 plutôt de vous et un peu des circonstances 4 uniquement de vous-même.)
- Ce sentiment a-t-il changé au cours de la formation ?
  - Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
- Quel **âge** avez-vous ?
- Quel est votre **situation familiale** ?
- Quel est votre **nationalité** ?
- Combien de temps mettez/mettiez-vous pour venir à la formation ?
- Qui **finance/finançait** la formation ?
- Comment avez-vous entendu parler du DAEU ? (le bouche à Oreilles, une recherche internet, un conseiller, etc.)
- Avez-vous des suggestions ou des remarques ?

## 7. ANNEXE 7. Grille d'entretien auprès des Pré-DAEU 2012-13 Inscrits ou non en DAEU 2013-14

Présentation de l'enquête : Afin de mieux connaître les étudiants du Pré-DAEU et de s'adapter à leurs attentes, l'Observatoire de la Vie Étudiante et le SUFCO organisent une enquête. Celle-ci est strictement anonyme. Les informations que vous nous fournirez seront mélangées à d'autres réponses et permettront une observation globale des stagiaires du Pré-DAEU.

Demande d'enregistrement : Afin de pouvoir réécouter vos réponses et de mieux les analyser, nous souhaiterions vous enregistrer. Êtes-vous d'accord ?

Demande de diffusion : Afin de communiquer et valoriser le dispositif, nous souhaiterions effectuer des récits de vie des stagiaires du Pré-DAEU. Accepteriez-vous que vos réponses soient utilisées et publiées de façon anonyme ? Rien ne sera associé à votre nom ou prénom et les informations susceptibles de vous identifier seront supprimées (ville de résidence, âge exact, etc.).

Droit de modification : Pendant toute la durée de l'enquête, vous-avez un droit d'accès à vos données.

Rappel sur l'anonymat : J'insiste sur l'aspect anonyme et confidentiel de vos réponses. Vos coordonnées m'ont simplement permises de prendre contact avec vous.

---

### **Question neutre (pour voir ce qui émerge spontanément)**

- Globalement, comment s'est passée votre formation du Pré-DAEU ?
- Globalement, comment se passe/passait votre formation du DAEU ? (Si la personne est en DAEU)

### **Parlons un peu de votre parcours scolaire et professionnel**

- Avant le Pré-DAEU, en quelle **classe** aviez-vous **interrompu** vos études ?
- Quel **âge** aviez-vous lors de l'interruption ?
- Pour quelles **raisons** aviez-vous arrêté ?
- Entre votre interruption d'études et l'inscription au Pré-DAEU, **qu'avez-vous fait** ? (Activité salariée, éducation d'un enfant, formation, inactivité, recherche d'emploi etc.)

### **Motivation et projet**

- **Pourquoi** vous êtes/étiez-vous inscrit au **DAEU** ? (Projet professionnel, projet d'études, culture générale).
  - o Si vous avez/aviez un **projet** professionnel ou d'études, est-il/était-il précis (un métier) ou approximatif (exemple : le domaine médical, les études en sciences humaines)
    - Quel est ou était ce projet ?
- Quel a été le **déclat** qui vous a poussé à cette inscription ou à ce projet ? (Événements passés, rencontre, lecture d'un livre, réflexion sur soi, etc...) Ou plutôt qu'est ce qui a fait **naître** votre souhait de passer le DAEU ?

### **Modalités d'apprentissage**

- Suivez/suiviez-vous les **cours** du DAEU en journée, en cours du soir, à distance via la plate-forme MOODLE, en mix ?
  - o Si **FOAD** : pourquoi avez-vous préféré la formation à distance ?
  - o Si **Cours du soir** : pourquoi avoir choisi les cours du soir ?

Participez/participez-vous au **tutorat**, qu'est-ce que cette **activité** vous a apporté ? II) Évaluation

- Participez/participez-vous au **soutien**, qu'est-ce que cette **activité** vous a apporté ?
- Participez/participez-vous aux **ateliers d'écriture**, qu'est-ce que cette **activité** vous a apporté ?

### **Stress, difficultés et émotions**

- Quels sont vos **points forts** qui peuvent faciliter/ont pu faciliter votre apprentissage en Pré-DAEU et DAEU, que ce soit lié ou non aux cours ?
- Quels sont vos **points faibles** qui pourraient avoir/pourraient avoir eu un impact sur votre formation que ce soit lié ou non aux cours ? (Environnement, travail, enfants, difficultés liées au cours, liées à soi, difficulté de concentration, de mémorisation, etc...)

### **Si le stagiaire n'est pas inscrit en DAEU**

- Pourquoi ne pas avoir poursuivi en DAEU ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, personnelles)
- Qu'est-ce que vous a apporté la formation du Pré-DAEU dans votre vie en général ?
- Pensez-vous reprendre le DAEU ? (Pourquoi ?)

### **Si le stagiaire est décrocheur**

- Pourquoi avez-vous arrêté la formation du DAEU ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, personnelles)
- Pensez-vous reprendre le DAEU ? (Pourquoi ?)
- Qu'est-ce que vous a apporté la formation du Pré-DAEU pour la réalisation du DAEU ou dans votre vie en général ?

### **Si le stagiaire est en formation**

- Pensez-vous aller **jusqu'au bout de l'année** de DAEU ?
  - o Si non : Pourquoi ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, personnelles)
  - o Si oui : Indiquez une **note de motivation** allant de 0 à 4 ? (0 signifiant que vous n'êtes pas motivé et 4 signifiant que vous êtes très motivé)
- Qu'est-ce que vous a apporté la formation du Pré-DAEU pour la réalisation du DAEU ou dans votre vie en général ?
- **Vos résultats** au contrôle continu du Pré-DAEU étaient-ils optimistes ?
- **Vos résultats** au DAEU blanc et au contrôle continu étaient-ils/sont-ils optimistes (si la personne en a passé) ?
- Étiez-vous présent en cours pendant le Pré-DAEU ? 1 Jamais 2 Parfois 3 Souvent 4 Toujours
- Étiez-vous présent en cours pendant le DAEU ? 1 Jamais 2 Parfois 3 Souvent 4 Toujours
- Pendant l'année du Pré-DAEU, vous sentiez-vous bien intégré dans l'université ? Qu'en est-il cette année ?
- Êtes/étiez-vous soutenu par votre entourage par rapport à cette formation ?
- Quelles images les personnes de votre entourage ont de ce diplôme, de cette formation ?

### **Votre cadre de vie et vos activités**

- Comment occupez/occupiez-vous votre **temps** pendant le Pré-DAEU et/ou le DAEU ? (Loisirs, corvées ménagères, etc.)
- Exercez/exercez-vous une **activité salariée** pendant le Pré-DAEU et/ou le DAEU ? À temps plein ? Temps partiel ?
- Avez/avez-vous des **enfants à charge** pendant le Pré-DAEU et/ou le DAEU ? Combien ? Quel âge ont-ils ? Est-ce que c'est vous qui vous en occupez totalement ?



- En moyenne combien d'heures par semaine consacrez-vous/consacriez au **travail à domicile** pour le pré-DAEU ? Pour le DAEU ?
- Est-ce que ce nombre d'heures a **varié** pendant la période de votre formation ? Si oui, pourquoi ?

### **Impression et avenir**

- Globalement, quel **ressenti** avez-vous sur la formation du Pré-DAEU et du DAEU ?
- Quels ont été les **apports de cette formation** (Pré-DAEU et DAEU) au niveau personnel, scolaire, professionnel ?
- Étiez/êtes-vous **satisfait** de la formation du Pré-DAEU et du DAEU ?
- Correspondait/correspond-t-elle à ce que vous voulez/vouliez faire **ensuite** ? (Est-ce qu'elle va vous être utile pour votre projet) ?

### **Caractéristiques** : Pour finir, parlons un peu de vous.

- Avez-vous une bonne opinion de vous-même ?
- Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant une très mauvaise opinion de vous-même, 2 pas très bonne, 3 assez bonne et 4 une excellente opinion de vous-même).
- Cette opinion était-elle différente avant la formation du Pré-DAEU ?
  - o Quelle était-elle auparavant ? (1 à 4)

### **S'ils reprennent l'an prochain**

- Vous sentez-vous capable de réussir le DAEU ?
  - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant pas du tout capable, 2 pas trop capable, 3 assez capable et 4 totalement capable).
- Ce sentiment d'être capable a-t-il changé au cours de la formation ?
  - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
- En tenant compte du contexte, pensez-vous obtenir le DAEU l'année prochaine ?
  - o Si oui : Pourriez-vous m'indiquer à quel degré vous pensez l'obtenir en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant que vous ne pensez pas du tout l'obtenir l'an prochain, 2 que vous ne pensez pas trop l'obtenir, 3 que vous pensez plutôt l'obtenir et 4 que vous êtes sûr de l'obtenir).
  - o Si non : Pourquoi ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, professionnelles, personnelles)
- Ce sentiment d'obtenir le DAEU a-t-il changé au cours de la formation ?
  - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
- Pensez-vous que votre réussite au DAEU dépend plutôt de vous (assiduité, travail personnel, etc...) ou plutôt des circonstances (la chance, l'organisation, difficulté etc...) ?
  - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant que votre réussite dépend uniquement des circonstances, 2 signifiant plutôt des circonstances et un peu de vous, 3 plutôt de vous et un peu des circonstances 4 uniquement de vous-même.).
- Ce sentiment a-t-il changé au cours de la formation ?
  - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)

### **Passé / Caractérisation**

- Quel **âge** avez-vous ?
- Quelle est votre **situation familiale** ?
- Quel est votre **nationalité** ?
- Combien de temps mettez/mettiez-vous pour venir à la formation ?
- Qui **finance/finançait** la formation du Pré-DAEU et la formation du DAEU ?

- Comment avez-vous entendu parler du DAEU ? (le bouche à Oreilles, une recherche internet, un conseiller, etc...)
- Avez-vous des suggestions ou des remarques ?

## 8. ANNEXE 8. Grille d'entretien auprès des Post-DAEU

Présentation de l'enquête : Afin de mieux connaître les étudiants du DAEU et de s'adapter à leurs attentes, l'Observatoire de la Vie Étudiante et le SUFCO organisent une enquête. Celle-ci est strictement anonyme. Les informations que vous nous fournirez seront mélangées à d'autres réponses et permettront une observation globale des stagiaires du DAEU.

Demande d'enregistrement : Afin de pouvoir réécouter vos réponses et de mieux les analyser, nous souhaiterions vous enregistrer. Êtes-vous d'accord ?

Demande de diffusion : Afin de communiquer et valoriser le dispositif, nous souhaiterions effectuer des récits de vie des stagiaires du DAEU. Accepteriez-vous que vos réponses soient utilisées et publiées de façon anonyme ? Rien ne sera associé à votre nom ou prénom et les informations susceptibles de vous identifier seront supprimées (ville de résidence, âge exact, etc.).

Droit de modification : Pendant toute la durée de l'enquête, vous-avez un droit d'accès à vos données.

Rappel sur l'anonymat : J'insiste sur l'aspect anonyme et confidentiel de vos réponses. Vos coordonnées m'ont simplement permises de prendre contact avec vous.

---

### Question neutre (pour voir ce qui émerge spontanément)

- Globalement, comment s'est passée votre formation du DAEU ?

### Parlons un peu de votre parcours scolaire et professionnel

- Avant le DAEU, en quelle **classe** aviez-vous **interrompu** vos études ?
- Quel **âge** aviez-vous lors de l'interruption ?
- Pour quelles **raisons** aviez-vous arrêté ?
- Entre votre interruption d'études et l'inscription au DAEU, **qu'avez-vous fait** ? (Activité salariée, éducation d'un enfant, formation, inactivité, détention carcérale, recherche d'emploi etc.)

### Motivation et projet

- **Pourquoi** vous êtes-vous inscrit au **DAEU** ? (Projet professionnel, projet d'études, culture générale).
  - o Si vous aviez un **projet** professionnel ou d'études, était-il précis (un métier) ou approximatif (exemple : le domaine médical, les études en sciences humaines)
    - Quel était ce projet ?
- Quel a été le **déclat** qui vous a poussé à cette inscription ou à ce projet ? (Événements passés, rencontre, lecture d'un livre, réflexion sur soi, etc.) Ou plutôt qu'est ce qui a fait **naître** votre souhait de passer le DAEU ?

### Modalités d'apprentissage

- Suiviez-vous les **cours** du DAEU en journée, en cours du soir, à distance via la plate-forme MOODLE, en mix ?
  - o Si **FOAD** : Pourquoi avez-vous préféré la formation à distance ?
  - o Si **Cours du soir** : Pourquoi avoir choisi les cours du soir ?
- Participiez-vous au **tutorat**, qu'est-ce que cette **activité** vous a apporté ?
- Participiez-vous au **soutien**, qu'est-ce que cette **activité** vous a apporté ?
- Participiez-vous aux **ateliers d'écriture**, qu'est-ce que cette **activité** vous a apportée ?
- L'avez-vous obtenu ?
  - o Si oui, en combien d'années ?
  - o Si non, avez-vous arrêté la formation en cours d'année ?

- Si arrêt : Pourquoi avez-vous arrêté la formation du DAEU ? (Raisons pédagogiques, financières, familiales, personnelles)
- Si non, vous êtes-vous présenté à l'examen ?
- Pensez-vous reprendre le DAEU ? (Pourquoi ?)

### **Stress, difficultés et émotions**

- Vous étiez optimiste quant au fait de l'obtenir en fin d'année ?
- Quels sont vos **points forts** qui ont pu faciliter votre apprentissage, que ce soit lié ou non aux cours ?
- Quels sont vos **points faibles** qui pourraient avoir eu un impact sur votre formation que ce soit lié ou non aux cours ? (Environnement, travail, enfants, difficultés liées au cours, liées à soi, difficulté de concentration, de mémorisation, etc.)
- **Vos résultats** au DAEU blanc et au contrôle continu étaient-ils optimistes (si la personne en a passé) ? (Note /20, DAEU Blanc et contrôle continue)
- Étiez-vous présent en cours ?    1 Jamais            2 Parfois            3 Souvent            4 Toujours
- Aviez-vous des difficultés liées au cours ?
- Aviez-vous des difficultés financières ?
- Aviez-vous d'autres contraintes par rapport à cette formation ?
- Pendant l'année du DAEU, vous sentiez-vous bien intégré dans l'université ?
- Étiez-vous soutenu par votre entourage par rapport à cette formation ?
- Quelles images les personnes de votre entourage ont/avaient de ce diplôme, de cette formation ?

**Votre cadre de vie et vos activités** : Nous allons maintenant parler de votre quotidien au moment de la formation.

- Comment occupiez-vous votre **temps** lors de l'année du DAEU ? (Loisirs, corvées ménagères, etc...)
- Exerciez-vous une **activité salariée** à cette période-là ? À temps plein ? Temps partiel ?
- Aviez-vous des **enfants à charge** à ce moment-là ? Combien ? Quel âge avaient-ils ? Est-ce que c'est vous qui vous en occupiez totalement ?
- En moyenne combien d'heures par semaine consacriez-vous au **travail à domicile** pour le DAEU ?
- Est-ce que ce nombre d'heures a **varié** pendant la période de votre formation ? Si oui, pourquoi ?

### **Devenir**

- Globalement, quel **ressenti** avez-vous sur la formation du DAEU ? Êtes-vous **satisfait** de la formation du DAEU ? (cohérence avec le projet)
- Quels ont été les **apports de cette formation** au niveau personnel, scolaire, professionnel ou dans la vie en général ?
- Quels sont les points positifs du DAEU ?
- S'il y en a, quels sont les points négatifs du DAEU ?
- L'année du DAEU a-t-elle été une étape marquante dans votre vie ?
- Exerciez-vous une activité salariée aujourd'hui ? Quelle est-elle ?
- Quel est aujourd'hui votre niveau d'étude ?
- Poursuivez-vous encore des études ?
- Quel a été votre parcours depuis l'obtention du DAEU ?

**Caractéristiques** : Pour finir, parlons un peu de vous.

- Avez-vous une bonne opinion de vous-même ?
  - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant une très mauvaise opinion de vous-même, 2 pas très bonne, 3 assez bonne et 4 une excellente opinion de vous-même).
- Cette opinion était-elle différente avant la formation du DAEU ?
  - o Quelle était-elle auparavant ? (1 à 4)

**S'ils reprennent l'an prochain :**

- Vous sentez-vous capable de réussir le DAEU ?
    - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant pas du tout capable, 2 pas trop capable, 3 assez capable et 4 totalement capable).
  - Ce sentiment d'être capable a-t-il changé au cours de la formation ?
    - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
  - Pensez-vous obtenir le DAEU l'année prochaine ?
    - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré vous pensez l'obtenir en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant que vous ne pensez pas du tout l'obtenir l'an prochain, 2 que vous ne pensez pas trop l'obtenir, 3 que vous pensez plutôt l'obtenir et 4 que vous êtes sûr de l'obtenir).
  - Ce sentiment d'obtenir le DAEU a-t-il changé au cours de la formation ?
    - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
  - Pensez-vous que votre réussite au DAEU dépend plutôt de vous (assiduité, travail personnel, etc...) ou plutôt des circonstances (la chance, l'organisation, difficulté etc.) ?
    - o Pourriez-vous m'indiquer à quel degré en utilisant un chiffre de 1 à 4 ? (1 signifiant que votre réussite dépend uniquement des circonstances, 2 signifiant plutôt des circonstances et un peu de vous, 3 plutôt de vous et un peu des circonstances 4 uniquement de vous-même.).
  - Ce sentiment a-t-il changé au cours de la formation ?
    - o Quel était-il auparavant ? (1 à 4)
- 
- Quel **âge** avez-vous ?
  - Quelle est votre **situation familiale** ?
  - Quelle est votre **nationalité** ?
  - Combien de temps mettiez-vous pour venir à la formation ?
  - Qui **finançait** la formation du DAEU ?
  - Comment avez-vous entendu parler du DAEU ? (le bouche à oreilles, une recherche internet, un conseiller, etc.)
  - Avez-vous des suggestions ou des remarques ?

## 9. ANNEXE 9. Questionnaire auprès des Post-DAEU

Vous avez été inscrit(e) en tant qu'étudiant(e) à l'Université Paul-Valéry Montpellier III pour suivre la préparation au Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU).

Le SUFCO et l'OVE (Observatoire de la Vie Étudiante) mettent en œuvre, une étude sur les personnes ayant suivi la préparation au DAEU.

Le présent questionnaire, facultatif, fait partie de cette étude. Il a pour finalité la production d'indicateurs statistiques relatifs au parcours de formation, à l'éventuelle poursuite d'études après le DAEU, à l'insertion professionnelle et à certaines caractéristiques sociales des anciens stagiaires en lien avec leurs parcours.

Les indicateurs statistiques seront produits à partir des réponses données par toutes les personnes interrogées et à partir des données du logiciel de scolarité de l'université APOGEE. Ils présenteront des informations strictement anonymes, dans le respect du secret statistique. Ces indicateurs statistiques pourront donc être publiés et seront librement diffusables auprès du public.

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez, pendant toute la période de traitement des données (à savoir jusqu'au 31 mai 2014, date à laquelle les données collectées seront irréversiblement anonymisées) d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification, de suppression des données à caractère personnel vous concernant. La mise en œuvre de ces droits s'exerce par courrier (Université Paul-Valéry- OVE, Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5) ou par courriel auprès de : ove@univ-montp3.fr.

Nous vous remercions de votre précieuse participation et du soin que vous voudrez bien apporter à vos réponses en renseignant ce questionnaire.

### **Votre situation**

Q1. Quelle est votre situation ?

Marié ou vie maritale  Divorcé  Célibataire  Veuf / Veuve  Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q2. Avez-vous des enfants ? Non  Oui  Si oui, Combien : \_\_\_\_\_

### **Votre parcours avant le DAEU**

Q3. En quelle classe aviez-vous interrompu vos études ?

6<sup>ème</sup>  5<sup>ème</sup>  S<sup>nde</sup>  Bac étranger  
 4<sup>ème</sup>  3<sup>ème</sup>  1<sup>ère</sup>  Au-delà du Bac étranger  
 Bep/Cap  Terminale  Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q4. Quel âge aviez-vous ? \_\_\_\_\_

Q5. Avez-vous connu certains des événements suivants à l'époque où vous aviez interrompu vos études ?

Plusieurs choix possibles

Problèmes personnels (de santé, difficultés liées à l'adolescence, etc.)  Décès d'un proche  Maternité/paternité  
 Problèmes familiaux  Rupture amoureuse  Autre (précisez) : \_\_\_\_\_  
 Besoin d'autonomie financière  Lassitude scolaire  Possibilité d'emploi

Q6. Entre votre interruption d'études et l'inscription au DAEU, qu'avez-vous fait ?

Plusieurs choix possibles

Travail Salarié  Recherche d'emploi  Éducation d'enfants  Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q6.1. Si travail salarié, quel était votre métier : \_\_\_\_\_

Q6.2. Si travail salarié, quel était votre statut ?  CDI  CDD  Intérimaire  Apprenti  Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

### **Votre année de formation au DAEU**

Q7. Pourquoi vous êtes-vous inscrit au DAEU ?

Une seule réponse possible

Pour acquérir des connaissances  Pour réaliser un projet professionnel dans lequel le DAEU était une étape  
 Pour obtenir le diplôme du baccalauréat  Autre (précisez) : \_\_\_\_\_  
 Pour développer une ouverture d'esprit  
 Pour occuper mon temps

Q8. Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez cocher le chiffre correspondant à votre réponse (1 pas du tout d'accord, 4 totalement d'accord).

J'envisageais avec l'obtention du DAEU des projets tels que :

	Pas du tout d'accord			Totalement d'accord
Faire des études à l'université	1	2	3	4
Obtenir un travail	1	2	3	4
Faire évoluer mon poste	1	2	3	4
Passer des concours de niveau baccalauréat	1	2	3	4
Me cultiver et enrichir ma culture générale	1	2	3	4
Faire une formation professionnelle nécessitant le Bac	1	2	3	4
Autre (précisez) : _____	1	2	3	4

Q9. Aviez-vous un projet professionnel avant le DAEU ?

Oui, précis     Oui, approximatif     Non

Q10.1 Aviez-vous un projet professionnel après le DAEU ?

Oui, précis     Oui, approximatif     Non

Q10.2 Si oui, précisez : \_\_\_\_\_

Q11. Si vous envisagiez de faire des études après le DAEU, celles-ci étaient de niveau :

Bac+1     Bac+2     Bac+3     Bac+4     Bac+5     Bac+8     Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q12.1 Avez-vous obtenu le DAEU ?     Oui     Non

Q12.2 Si Non, avez-vous arrêté la formation en cours d'année ?     Oui     Non

Q12.3 Si Non, vous êtes-vous présenté à l'examen ?     Oui     Non

Q12.4 Si Oui, en combien d'années l'avez-vous obtenu ?     1     2     3     4 et +

Q13.1 Quel mode d'enseignement aviez-vous choisi ?

Présentiel journée     Présentiel soir après 18h  
 FOAD (Moodle et/ou papier)     Mix (en présentiel et FOAD)

Q13.2. Si FOAD, Pour quelles raisons avez-vous choisi la formation à distance (FOAD, EAD) ?

Vous étiez en emploi     Vous deviez vous occuper de vos enfants  
 Vous habitez trop loin     Autre (précisez) : \_\_\_\_\_  
 Vous aviez un problème personnel (familial, santé, etc.)

Q14. Si présentiel, participiez-vous au...     Tutorat     Soutien     Ateliers d'écriture

Q15. Si présentiel, étiez-vous présent en cours ?     Jamais     Parfois     Souvent     Toujours

Q16.1 Aviez-vous des difficultés pour suivre les cours ?     Oui     Non

Q16.2 Si oui, étaient-elles liées à ...

(Deux réponses maximum)

...la compréhension     ...la mémorisation     ...la mise en pratique  
 ...la présence en cours     ...le travail à la maison     ...l'organisation personnelle

Q17. En moyenne combien d'heures par semaine consacriez-vous au travail à domicile pour le DAEU ? \_\_\_\_\_

Q18. Si présentiel, Combien de temps mettiez-vous pour vous rendre de votre domicile au lieu de formation du DAEU ? \_\_\_\_\_

Q19. Aviez-vous des difficultés financières ?     Oui     Non

Q20. Qui finançait votre formation au DAEU ?     Pôle Emploi  
 Entreprise  
 Vous-même  
 Votre famille  
 Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q21.1 Quelles étaient vos sources de revenus ?

- Emploi                       Allocations Pôle Emploi/ANPE       RMI/RSA  
 Aide parentale               Autre, précisez : \_\_\_\_\_

Q21.2 Si emploi, étiez-vous :               à temps partiel               à temps plein ?

Q22. Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez cocher le chiffre correspondant à votre réponse (1 pas du tout d'accord, 4 totalement d'accord).

	Pas du tout d'accord			Totalement d'accord
J'étais globalement satisfait de cette formation.	1	2	3	4
Les enseignements étaient adaptés à mes projets.	1	2	3	4
J'ai le sentiment d'avoir acquis de nouveaux savoirs grâce à cette formation.	1	2	3	4
Les méthodes d'enseignements étaient adaptées à mon niveau scolaire.	1	2	3	4
J'avais une bonne opinion de moi-même.	1	2	3	4
Je pensais que ma réussite au DAEU dépendait surtout de moi.	1	2	3	4
Je pensais que ma réussite au DAEU dépendait surtout des circonstances.	1	2	3	4
Je me sentais capable de réussir les examens.	1	2	3	4
Quand je suis allé passer les examens du DAEU, je pensais que j'allais l'obtenir.	1	2	3	4

### **Votre situation après le DAEU**

Q23. Quel est votre niveau d'études actuel ?

- Bac/DAEU     Bac +4  
 Bac +1     Bac +5  
 Bac +2     Au-delà de Bac +5  
 Bac +3

Q24. Quelle est votre situation actuelle ?

- En emploi                       En études                       En recherche d'Emploi                       En inactivité

#### Vous êtes en emploi

Q25.1 Est-ce le même qu'avant votre inscription au DAEU ?               Oui       Non

Q25.2 Avez-vous bénéficié d'une promotion professionnelle ?               Oui       Non

Q25.3 Si métier différent, Quel est votre métier ? \_\_\_\_\_

Q25.4 Si métier différent, Quel est votre statut ?

- CDI                       CDD                       Intérimaire                       Profession libérale et indépendante  
 Apprenti                       Chef d'entreprise                       Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q25.5 Dans quel département se situe votre emploi ? ( DOM : 97 ; COM : 98 ; Étranger : 99) \_\_\_\_\_

Q25.6 Si étranger, précisez le pays : \_\_\_\_\_

#### Vous êtes en recherche d'emploi

Q26.1 Êtes-vous actuellement en formation professionnelle ?               Oui       Non

Q26.2 Quel poste ou métier recherchez-vous ? \_\_\_\_\_

#### Vous faites des études

- M1                       L1                       L2                       L3                       LP  
 M2R                       M2P                       M2E                       Doctorat

Q27.2 Dans quelle filière êtes-vous ? \_\_\_\_\_



Q28. Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez cocher le chiffre correspondant à votre réponse (1 pas du tout d'accord, 4 totalement d'accord).

L'année du DAEU a été une étape marquante dans ma vie.	1	2	3	4
Aujourd'hui, j'ai une bonne opinion de moi-même.	1	2	3	4
Mes réussites et mes échecs dépendent surtout de moi	1	2	3	4
Mes réussites et mes échecs dépendent surtout des circonstances.	1	2	3	4

Q29.1 Avez-vous rencontré des situations où votre DAEU n'a pas été reconnu comme un équivalent Bac...

...au cours de votre parcours universitaire ?  Oui  Non

...au cours de votre parcours professionnel ?  Oui  Non

Q29.2 Si oui, précisez : \_\_\_\_\_

### **Globalement, le DAEU**

Q30. Comment avez-vous entendu parler du DAEU ?

Bouche à oreilles

Recherche internet

Conseiller d'orientation

Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

Q31. Pour finir, que diriez-vous de la formation du DAEU ?

Quels sont les points Positifs : \_\_\_\_\_

Quels sont les points négatifs : \_\_\_\_\_

## VI. Bibliographie

MEN-DPD (2000) *Le diplôme d'accès aux études universitaires*, Note d'information n°00.17, juin

MESR-DEPP (2006) *Les étudiants préparant le DAEU*, Note d'information n°06.02, janvier

MESR-DEPP (2013) *Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2012-2013*, Note d'information n°13.11, décembre

MESR-DEPP (2014) *La formation continue universitaire en 2012 : la part financée par les entreprises de nouveau en hausse*, Note d'information n°30 – septembre 2014

MESR-DGESIP-DGRI-SCST-SIES (2014) *Les effectifs universitaires en hausse de 2,4% en 2013-2014*, Note flash n°2- 3 avril 2014

Télérama 8 septembre 2011

Le monde 5 juillet 2012

SUFCO, Université Paul-Valéry Montpellier III (2013) *Bilan pédagogique par action de formation*

SUFCO, Université Paul-Valéry Montpellier III (2014) *Diplôme d'accès aux études universitaires, DAEU – option A, année 2013-14*, brochure de présentation

CREFOP-IFAD-UM2 (2009) *Le DAEU B Quelle signification dans les trajectoires d'insertion?*

FCU PAYS DE LA LOIRE (2010) *La Formation Continue Universitaire avance !* Lettre d'information n°3, mai 2010

ORES-PRES UNIVERSITE LILLE NORD DE FRANCE (2011) *Profil et poursuite en études supérieures des inscrits en DAEU*

URAFF.SUFCEP (2006) *Les adultes en reprise d'études : l'engagement dans une formation universitaire*, Dossier n°25, février 2006